L'EFFRAIE

La revue de la LPO Rhône

n° 31 - 2011

Ligue pour la Protection des Oiseaux

Association locale du Rhône

M.R.E. 32 rue Sainte-Hélène **69002 LYON**

Tél. : 04 72 77 19 85 Fax. : 04 72 77 19 86

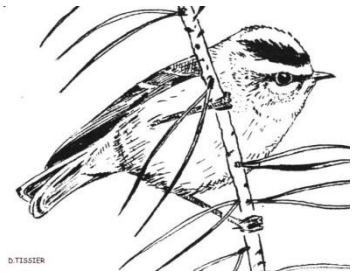
rhone@lpo.fr

www.corafaunesauvage.fr

LPO RHÔNE

ISSN 0982-5878

Editorial



Voici donc un nouveau numéro de l'Effraie, le deuxième de l'ère « LPO Rhône ». Comme vous le remarquerez sur le sommaire, il est surtout consacré à des « premières » !

Premières observations départementales de la Glaréole à collier à Saint-Exupéry, de la Sterne voyageuse (le « *gag* » de l'été) et du Bécasseau tacheté à la gravière de Joux qui a été le « *hot spot* » du trimestre !

Premières nidifications départementales du Pic mar à La-Tour-de-Salvagny et de l'Echasse blanche, encore à Joux, première nidification en gravière de l'Oedicnème criard, toujours à Joux !

D'autres données surprenantes sont rapportées dans la rubrique « *INFO ORNITHO* », ainsi que, entre autres, l'évolution très favorable de notre petit effectif des Sternes pierregarins nicheuses.
Celle de l'effectif des Blongios nains est aussi intéressante et un article complet lui est consacré.

Ces observations inédites du printemps et de l'été 2011 sont bien sûr le fait de l'augmentation du nombre d'observateurs, ornithologues amateurs assidus ou occasionnels, salariés de la LPO, mais aussi, peut-être, le fruit d'une amélioration lente de la qualité des écosystèmes, avec la prise en compte, certes encore insuffisante, par les « « aménageurs de l'espace » de ce qu'on a appelé de cette expression mal choisie de « *développement durable* », ce qui doit durer n'étant pas forcément le « *développement* », mais plutôt la planète et sa biodiversité, accessoirement (je plaisante !...) l'humanité avec ses illusions et ses vanités !

On trouvera, dans la liste des rédacteurs, de nouveaux noms d'adhérents qui ont pallié aux retards des auteurs habituels, mais ceci a donné un surcroît de travail considérable au rédacteur en chef qui risque fort de s'épuiser à la tâche !...
Donc, si après ces « premières », on ne veut pas que cette revue soit la « dernière », il sera indispensable que d'autres articles soient pris en charge par le plus grand nombre possible de participants.

Rappelons que notre association mène de très nombreuses actions, souvent avec de beaux succès, mais qui restent dans le cercle des « initiés » ! Il est dommage qu'elles ne soient pas valorisées par des publications (qui vont bien au-delà des limites du département depuis que l'Effraie est accessible sur le « *web* ») : ainsi, les actions de protection des amphibiens et des busards, les prospections des reptiles, du Grand-Duc, de quelques passereaux rares pour l'Atlas, les comptages « *Wetlands* », etc… , ainsi que le beau succès des installations de radeaux à sternes, de nichoirs à Faucon pèlerin, et pourquoi pas certaines actions remarquables de nos animateurs dans les écoles, voilà qui mériterait de prendre un peu de temps pour rapporter par écrit ces activités de notre LPO Rhône !

J'espère donc vos plumes académiques prêtes pour la prochaine de cet automne !

Le Rédacteur en chef

Sommaire du n°31/2011

Editorial **p. 1**

Première nidification de l'Oedicnème criard en gravière de fleuve dans le Rhône **p. 4**
Dominique TISSIER, Olivier ROLLET

Première citation du Bécasseau tacheté dans le département du Rhône **p.11**
Gilles CORSAND

Première nidification de l'Echasse blanche dans le département du Rhône **p.15**
Dominique TISSIER, Olivier ROLLET & Gilles CORSAND

Première observation d'une Glaréole à collier dans le département du Rhône **p.18**
Jonathan GAUDET

Première observation d'une Sterne voyageuse dans le Rhône et première donnée de l'espèce à l'intérieur des terres en France continentale **p.20**
Frédéric LE GOUIS

Note sur une observation de parasitage du Busard cendré par le Milan noir **p.22**
Dominique TISSIER

Note sur la reproduction du Blongios nain à Saint-Priest (69) en 2011 **p.24**
Olivier ROLLET

Première reproduction du Pic mar dans le département du Rhône **p.31**
Paul ADLAM, Dominique TISSIER

INFO ORNITHO : **p.35**

Des Vautours fauves dans le Rhône en 2011
Sternes et autres raretés à gogo à la gravière de Joux !
Reproduction des Sternes pierregarins en 2011 à Miribel-Jonage et à la gravière de Joux
Le couple de Goélands leucophées de Lyon 7è s'est de nouveau reproduit en 2011
Dernière minute : 3 Glaréoles à collier et 2 Spatules blanches à Lyon !

Les chroniques départementales mensuelles du Rhône en 2010 **p.40**

EFFRAIE n°31 / 2011
Revue éditée par la LPO Rhône (Ligue pour la Protection des Oiseaux, association locale du Rhône)

32 rue Sainte-Hélène **69002 LYON**
☎ **04 72 77 19 85** **FAX : 04 72 77 19 86** **email : rhone.@lpo.fr**
Site internet : **http://www.corafaunesauvage.fr/**

Groupe de discussion : http://fr.groups.yahoo.com/group/LpoGroupe69/
Base de données en ligne : http://www.faune-rhone.org
Edition et publication : LPO Rhône
Rédacteur en chef : Dominique TISSIER
Merci à toutes les personnes qui ont bien voulu relire les articles de ce numéro : Jonathan JACK, Jean-Paul RULLEAU, Gilles CORSAND, Frédéric LE GOUIS.
Photo de couverture : *Blongios nain juvénile* /Olivier ROLLET.
Photos intérieures : Gilles CORSAND, Frédéric LE GOUIS, Dominique TISSIER, Jean-Michel BELIARD, Rémi RUFER, Paul ADLAM, Olivier ROLLET.
Illustrations : Dominique TISSIER, Claire CHATAGNON.
Réalisation et mise en page : Dominique TISSIER
Reprographie et reliure : COREP Lyon

Les opinions exprimées dans les articles de cette revue n'engagent que leur auteur et non la LPO.
Pour toutes publications, contacter le Rédacteur en chef : dominique.tissier@ecam.fr ou la LPO Rhône.

Première nidification de l'Oedicnème criard *Burhinus oedicnemus* en gravière de fleuve dans le Rhône

Dominique TISSIER, Olivier ROLLET

Introduction

Petit échassier de la famille des Burhinidés, l'Oedicnème criard *Burhinus oedicnemus* est un oiseau très discret, totalement inconnu du grand public, et, le sachant plutôt inféodé à des milieux steppiques, voire semi-désertiques, on ne s'attendrait pas à le trouver dans notre département du Rhône. La prospection y a, en outre, longtemps été insuffisante : il y a très peu de données antérieures à 1984.

Depuis 1998, l'étude réalisée annuellement à la demande du *Grand Lyon*, par le CORA-Rhône devenu LPO Rhône en 2011, a permis une bonne estimation des effectifs de l'espèce sur le territoire de la Communauté Urbaine de Lyon et des communes limitrophes.

D'autres études et surtout la prospection menée par de nombreux ornithologues, bénévoles indépendants ou adhérents des associations CORA-Rhône et LNR (Les Naturalistes Rhodaniens) dans le cadre de l'enquête nationale 2004 ont permis de bien connaître désormais sa répartition sur l'ensemble du département. Si de nombreux couples ont été découverts dans les zones agricoles, cette prospection et celles des années suivantes auront permis de constater sa présence relativement importante et inattendue dans le vignoble beaujolais.

Toutes ces actions ont déjà fait l'objet de plusieurs notes et articles dans cette même revue ou ailleurs (TISSIER 2005, CHAZAL & TISSIER 2007, TISSIER 2007b, etc.). L'effectif global du département a été estimé à environ 300 couples nicheurs.

Insectivore, d'activité plutôt nocturne, notre oiseau passe souvent inaperçu grâce à son extraordinaire mimétisme et sa façon caractéristique de se tapir au sol à l'approche d'un danger. Plus actif la nuit, il justifie alors son nom de ''criard'', les cris crépusculaires étant souvent le premier indice de présence de l'espèce relevé par les observateurs. Mais si l'on veut faire une analyse plus fine de sa répartition et approfondir la phénologie de l'espèce, il faut consacrer de nombreuses heures à l'observation directe des oiseaux sur leurs sites de reproduction.

Si l'habitat de l'espèce a certainement évolué au fil des siècles, en particulier, lors du développement des activités humaines, agricoles puis industrielles, elle est aujourd'hui, dans un pays comme le nôtre, inféodée surtout aux milieux agricoles où les tailles des parcelles ne sont pas trop grandes, principalement dans les cultures céréalières, aux jachères, friches industrielles et même anciennes carrières en fin d'exploitation, localement aérodromes, vignobles comme dit plus haut, plus rarement dunes côtières et gravières (MALVAUD 1996, VAUGHAN & VAUGHAN-JENNINGS 2005).

Sa répartition géographique a été également analysée (TISSIER 2006a) : l'espèce est nicheuse dans l'Est lyonnais, de Corbas jusqu'à la limite orientale du département. On la trouve aussi sur un très large secteur à l'ouest de l'agglomération, du sud de Mornant jusqu'à Lozanne, entre les Monts du Lyonnais et la ville de Lyon, avec de bons effectifs sur le plateau mornantais, ainsi que dans le sud du Beaujolais (avec une bonne densité autour de Bully et Savigny). Plus au nord, elle est présente en Val de Saône et, entre la Saône et les Monts du Beaujolais, dans le vignoble avec une densité variable, principalement sur les vignes les moins pentues.

Du fait de la discrétion de l'espèce, tous les détails de son mode de vie ne sont pas encore parfaitement connus et l'on découvre encore, à l'occasion de nouvelles observations, telle ou telle facette de son comportement, que ce soit en période de reproduction ou dans les rassemblements postnuptiaux (FREY 2010, TISSIER 2006b, TISSIER 2011). C'est ainsi qu'au printemps 2011, nous avons pu observer un cas de nidification en gravière de fleuve, qui fait l'objet de cet article.

Site de nidification étudié

La gravière de Joux est située sur la rive droite de la Saône, à la sortie nord (quartier de l'Ave Maria) de Villefranche-sur-Saône, dans la commune d'Arnas, au lieu-dit « Pré de Joux ».
L'exploitation de cette gravière, par la société VICAT (Granulats Rhône-Alpes) qui en extrait des sables et graviers pour la construction, a débuté en 1986, pour une durée de 20 ans, sur 75 hectares. Une autorisation d'extension fut accordée en 2005 (malgré l'opposition des APN, FRAPNA et CORA notamment), portant la superficie totale à 170ha, dont 40ha sont en cours de " renaturalisation ", au titre de mesure compensatoire.

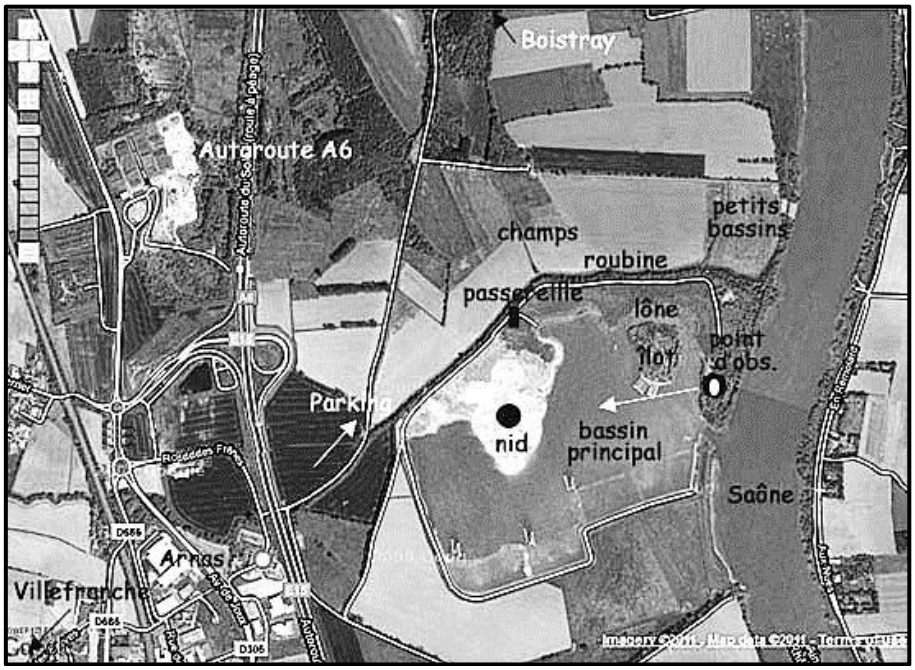
Placé dans un méandre de la Saône, le site, d'une superficie de près de 200 hectares, comprend trois parties principales (voir le plan en page suivante) :

1. deux petits bassins séparés par une digue en terre et alimentés par une ouverture sur le fleuve, dénommés « gravière nord » sur le site de données www.faune-rhone.org. Le faible niveau d'eau y est favorable aux limicoles qui y sont observés en faibles effectifs, mais avec une belle diversité d'espèces. C'est là que nichent les Petits Gravelots et un couple de Sternes pierregarins.
2. un grand bassin au sud, dénommé « Pré de Joux » sur le site de données www.faune-rhone.org. alimenté également par la Saône, avec une activité d'exploitation plus intense, de profondeur plus importante, séparé du fleuve par une large digue naturelle et bordé d'une vaste zone de friches enherbées riches en insectes et petits passereaux migrateurs. Sa taille est d'environ 600mx800m. Un îlot très boisé y est inaccessible, mais doit abriter aussi une belle diversité d'espèces, d'autant qu'il est bordé au nord-est d'une belle petite lône où une roselière semble en cours d'installation. Un radeau à sternes a été placé en 2011 par l'entreprise, sur les recommandations de la LPO Rhône.
3. Entre ces deux parties, une roubine, comme on dit en Camargue, en fait le ruisseau du Marverand, bordée des deux côtés par une haie bien touffue de grands arbres et d'arbustes où a niché en 2011 un couple de Huppes fasciées *Upupa epops* et où l'on entend, plus qu'on ne voit, de nombreux passereaux nicheurs ou en halte migratoire, peut être franchie par une passerelle rudimentaire. Au nord-ouest de la roubine, s'étendent quelques champs cultivés.

La configuration du secteur est modifiée en permanence du fait des travaux qui consistent à décaper les sédiments de fond de bassin pour en dégager le sable et les graviers, la terre mêlée de sable étant ré-étalée en bord de bassin. En 2010, une vaste zone de terre a été ainsi créée et enherbée juste à côté de la zone occupée par les oiseaux. En 2011, une autre zone est ainsi aménagée à côté de la précédente.

Le site est interdit au public, puisqu'en activité du lundi au vendredi avec une noria de camions qui accompagne le travail des dragues et des barges. La présence de pêcheurs à pied ou en barque motorisée, voire parfois de jets-skis plutôt bruyants venant de la Saône, le samedi et le dimanche, ne fait pas l'objet d'interventions de la gendarmerie, de même que celle des quelques ornithologues qui y observent ce qui est rapporté ici ! La LPO Rhône a une autorisation de l'entreprise pour accéder à la gravière et l'on se rappelle que, lors de la première tentative de reproduction des Sternes en 2007, des échanges cordiaux avaient eu lieu entre cette entreprise et notre association, c'est assez rare pour être signalé.

A noter toutefois qu'il faut être vigilant, dans ses déplacements ou stationnements, à ne pas déranger les oiseaux nicheurs, principalement les Sternes (on a vu une famille de plaisanciers en canot stationner à dix mètres du radeau, sans mauvaise intention, mais dans l'ignorance totale du rôle de cette plateforme où des œufs attendaient leur couveur !), mais aussi les Petits Gravelots, Courlis cendrés et Oedicnèmes, espèces qui nichent toutes au sol.
Des panneaux de signalisation pourraient être installés pour limiter ces dérangements, la gendarmerie ayant certainement d'autres chats à fouetter ou d'autres sortes d'oiseaux à surveiller !!!



Plan de la zone (d'après Google map) sur www.faune-rhone.org

Bien des espèces remarquables ont déjà été observées en halte migratoire sur le site, principalement par Gilles CORSAND, Frédéric LE GOUIS, Jean-Paul RULLEAU, Martine MATHIAN *et al.* : **Grand Gravelot** *Charadrius hiaticula*, **Courlis corlieu** *Numenius phaeopus*, **Bécasseau variable** *Calidris alpina*, **Bécasseau de Temminck** *Calidris temminckii*, **Barge rousse** *Limosa lapponica*, **Sterne naine** *Sternula albifrons*, **Sterne caugek** *Sterna sandvicensis* et même **Sterne voyageuse** *Sterna bengalensis* (comme on le découvrira dans ce numéro !), **Guifette moustac** *Chlidonias hybridus*, **Guifette noire** *Chlidonias niger*, six espèces de chevaliers, six espèces d'ardéidés, etc…
L'observation d'un **Pluvier argenté** *Pluvialis squatarola* le 15 octobre 2009 a été relatée aussi dans notre revue (RULLEAU 2010).

Deux ou trois couples de **Sternes pierregarins** nichent ici depuis 2007 (cf. les articles déjà parus dans *l'EFFRAIE* sur cette espèce : TISSIER, GAGET, CORSAND & CHAZAL *in l'EFFRAIE* n°21, INFO ORNITHO *in l'Effraie* n°24, INFO ORNITHO *in l'Effraie* n°27, INFO ORNITHO *in l'Effraie* n°29).

Le **Petit Gravelot** *Charadrius dubius* y est également nicheur, tandis que le **Courlis cendré** *Numenius arquata* niche dans les zones humides herbeuses très proches.

Le 21 juin 2009, Fred LE GOUIS observait deux **Oedicnèmes criards** sur un terrain mis à nu par les engins de chantier et descendant en pente douce vers la gravière en eau (donnée rapportée dans INFO ORNITHO *in l'Effraie* n°27). Nous notions alors : « *…à cette date, il est très probable qu'il s'agissait d'un couple, même s'il n'y a pas eu de preuve de nidification. C'est la première donnée départementale, pour cette espèce, de reproduction possible en gravière en bord de fleuve,…* ».

Les observations de 2011 laissent imaginer que l'espèce a pu nicher sur le site en 2009 et 2010, peut-être même avant, mais sans que la reproduction soit suivie. Ce qui est relaté ci-après ne constitue donc que le premier cas de nidification suivie de l'Oedicnème criard en gravière !

Observations de 2011

La première donnée rapportée dans la base date du 10 avril 2011 où Gilles CORSAND note la présence de 4 Oedicnèmes. Fred LE GOUIS en note 2 le 12 avril, mais dans un des champs de maïs voisins de la gravière de l'autre côté de la roubine. Gilles en observe 5 le 13 dans la gravière.

Notre première visite sur le site a eu lieu le 17 avril où nous, Nicole CHABANNIER et D. TISSIER, rejoignons Gilles CORSAND en début de matinée. Nous ne notons ce jour-là que deux oiseaux en vol au-dessus de la zone enherbée. Rien d'autre, mais la journée est bonifiée par l'observation d'un magnifique Héron pourpré *Ardea purpurea* et d'un rare Pipit rousseline *Anthus campestris*, outre les Sternes pierregarins, Petits Gravelots et quelques limicoles de passage.
Fred signale la présence d'un individu le 20.

C'est le 24 avril qu'a lieu l'observation la plus intéressante ! Ce jour-là, nous, O. ROLLET et D.TISSIER, n'apercevons pas les oiseaux à notre arrivée, mais nous décidons de contourner le plus discrètement possible la partie de terrain qui a un aspect de friche favorable et susceptible de les accueillir et d'aller nous poster sur la rive orientale du bassin où, quoiqu'un peu éloignés (environ 600 mètres), nous avons une belle perspective sur la zone « à Oedicnèmes » ! La distance est suffisante pour que les oiseaux se comportent normalement sans se tapir au sol, ni s'éloigner d'un nid éventuel comme ils le font quand un danger est trop proche.
Nous constatons alors assez vite la présence d'un, puis deux oiseaux, à l'allure furtive, ayant l'air d'être bien cantonnés. Un oiseau en particulier nous intrigue car il a l'air couché et immobile en position de couveur, alors que le second est debout à une cinquantaine de mètres de son partenaire. Notre expérience nous laisse supposer que, s'ils ne se sont pas envolés à notre arrivée par la passerelle qui nous fait déboucher assez près (trop près ?) de cette friche, la probabilité de nid est assez forte !

Mais la patience est indispensable pour étudier cette espèce ! Au bout d'environ trois heures d'observation, nous allons être récompensés ! Le second oiseau se décide en effet à bouger et se rapproche imperceptiblement, puis un peu moins lentement, du premier et, vers 13h30, nous assistons à la relève sur le nid, car c'est bien de nid qu'il s'agit, puisqu'il se couche au même emplacement, se relève à 2 ou 3 reprises et se recouche précautionneusement, comme déjà observé sur d'autres sites lors de nos études antérieures quand il y a des œufs.
La preuve est donc faite d'une nidification de l'espèce en gravière de fleuve, une première pour notre département, d'autres cas ayant été constatés sur des gravières ou carrières de l'est lyonnais, mais en zone de cultures céréalières ou en zone industrielle.

Reste à voir si cette nidification va déboucher sur une reproduction réussie.

Gilles et Fred notent de 2 à 4 oiseaux les 25 avril, 2 et 8 mai.

Le 13 mai, nous revenons à la gravière. Nous allons nous poster sur la rive orientale du grand bassin, comme lors de notre visite du 24 avril, et nous retrouvons assez rapidement un oiseau sur le nid. Il nous faudra encore attendre environ trois heures pour assister de nouveau à la relève d'un des oiseaux par son partenaire sur les œufs. De là quelques calculs ! Sachant que la couvaison dure en général entre 24 et 26 jours, les oiseaux couvent depuis au moins 20 jours et l'éclosion devrait donc avoir lieu dans les jours qui suivent. Malheureusement, elle ne sera pas observée.

Le 22 mai, nous, Dominique et Guillaume TISSIER, retournons sur le site vers 9h. du matin. Deux Oedicnèmes, qui devaient chasser tout près de l'entrée, s'envolent à notre arrivée par la passerelle, mal située comme expliqué plus haut ! Nous allons nous placer à notre poste d'observation de l'est. Longue attente encore, puis vers 13h., nous retrouvons les deux oiseaux, revenus de nulle part, tout près du bassin ! Les deux longues-vues OPTOLYTH sont braquées chacune sur un oiseau ! Nous espérons voir un apport de proie, seul moment où les poussins peuvent être vus, tant leur camouflage et leur comportement les dissimulent souvent à l'observateur ! Un court instant, un des oiseaux se rapproche de son partenaire et semble déposer quelque chose au sol, mais la hauteur de la végétation ne permet pas d'en voir plus…
Puis les deux individus, très actifs ce jour-là, courent à travers la friche en chassant quelques insectes, mais aucun nourrissage n'est observé : il n'y a pas de poussins !

Conclusion triste : soit les œufs ont été détruits entre le 14 et le 19 mai, quelques jours seulement avant l'éclosion, soit les poussins, en général deux, sont bien nés, mais ont été victimes d'un prédateur. La première hypothèse semble la plus probable, car, en cas de prédation sur les poussins, il est fréquent de constater que l'un d'eux survit plus longtemps que l'autre ! Or, le 22 mai, ils auraient été déjà tués tous les deux ?!
Le coupable n'est pas connu, mais l'on sait que, pour des espèces nichant à même le sol comme celle-ci, le taux de réussite des couvées est très faible et l'on peut incriminer des prédateurs terrestres, comme le renard ou, plus probablement un chat domestique, ou des prédateurs ailés comme les corvidés ou les milans. S'il s'agit de destruction d'œufs, la prédation nocturne par un carnivore est la plus probable, les oiseaux ne quittant pas leur nid aux passages des corneilles ou des rapaces. S'il s'agit de destruction de poussins, tous les suspects mentionnés ci-dessus peuvent être envisagés, soit de jour pour les oiseaux, soit de nuit pour les carnivores ! On ne peut malheureusement pas exclure aussi une destruction (involontaire, sans doute) par *homo sapiens*, promeneurs ou travailleurs de l'entreprise, qui auraient pu accidentellement marcher sur le nid ! A noter la présence fréquente de Milans noirs *Milvus migrans*, nichant dans un bosquet à proximité du site, mais ils seront présumés innocents en l'absence de preuve !!!...

L'histoire ne s'arrête pas là, puisque, une semaine plus tard, le 29 mai, nous sommes de retour sur le site et, après avoir admiré 3 poussins chez les Petits Gravelots des petits bassins au nord, la couvaison de deux des couples de Sternes pierregarins, ainsi que l'accouplement de deux Echasses blanches *Himantopus himantopus* (voir l'article de ce même numéro), nous reprenons notre poste d'observation et retrouvons nos deux Oedicnèmes, au même endroit… et, surprise, ils couvent de nouveau, l'emplacement du nouveau nid (si l'on peut appeler nid ce qui n'est qu'une placette de 20 ou 30 centimètres où les oiseaux ont déposé leurs œufs) étant quasiment le même, à quelques mètres près !
De nouveau attente, plus courte cette fois, pour s'assurer en observant une relève d'un couveur par son partenaire, qu'il y a bien couvaison, et nous constatons que le couple (certainement le même) a déposé une deuxième ponte. Le phénomène n'est pas rare, voire même assez fréquent chez cette espèce, après destruction de la première couvée, malheureusement souvent constatée dans nos études antérieures, par exemple par le passage des tracteurs dans les parcelles cultivées.

Ce qui est remarquable, c'est le très court intervalle de temps entre la destruction des premiers œufs ou poussins (entre le 14 et le 21 mai) et la deuxième ponte (au plus tard le 28), puisque celui-ci n'a donc pas pu excéder 14 jours, voire être de seulement 7 jours !

Hélas, cette deuxième couvée n'a pas eu plus de réussite que la première, puisque, de retour sur le site le 12 juin, ainsi que le 9 juillet, nous ne trouvons plus aucun nid, ni même aucun oiseau adulte !

Peut-être le couple a-t-il entrepris une troisième nidification dans un des champs voisins où la hauteur des pousses de maïs, très faible à cause de la pseudo-sécheresse de juin, semblait alors très favorable à l'espèce. On a souvent constaté, à Sainte-Consorce par exemple où les couples sont bien suivis (TISSIER 2007b), que les oiseaux adoptaient en seconde ponte ces champs de maïs encore très bas après destruction de leur première couvée par les labours d'avril ou mai. Si c'est le cas, nous n'avons pas pu l'observer.

Signalons simplement la présence le 13 juin de trois oiseaux adultes dans la gravière (Sorlin CHANEL *in* faune-rhone.org), mais sans que l'on puisse savoir s'il s'agissait des mêmes individus.

La possibilité d'une troisième ponte n'est pas à exclure. On se rappelle que, dans cette même revue (RIBATTO 2006, TISSIER 2006b), ont été rapportés des cas de reproductions très tardives, avec des poussins en bas âge trouvés à Genas et Brindas fin août et même début septembre !

Discussion

Les observations de 2011 sont intéressantes, même s'il n'y a pas eu succès de cette nidification, puisqu'il s'agit là de la première authentification d'une couvée d'Oedicnème criard en gravière de fleuve. La zone de ponte n'est cependant pas constituée de graviers en lit de rivière comme mentionné dans la littérature avec des cas de reproduction signalés surtout le long de l'Allier dans le centre de la France (*in* MALVAUD 1996), mais d'un terrain ressemblant davantage à une friche herbeuse, avec végétation assez basse et clairsemée sur fond de terres plutôt sableuses remblayées par les machines de l'entreprise VICAT.

C'est cependant la première fois que l'on constate la nidification de l'espèce à proximité immédiate d'une rivière ou d'un fleuve dans notre département. Les secteurs de gravières étudiées dans les années 2000 dans les communes de Mions et Corbas de l'est lyonnais n'étaient constitués que de zones où le gravier était ou avait été exploité, mais sans être extrait d'une rivière. Ces secteurs ont depuis quasiment tous disparus au profit de zones industrielles diverses.

Ceci montre aussi la très bonne adaptabilité de l'espèce dans les milieux que les activités humaines lui laissent disponibles dans un département très peuplé comme le Rhône, ainsi que sa bonne résistance aux dérangements liés à des activités industrielles ou agricoles. Cette faculté d'adaptation a déjà été discutée dans nos articles antérieurs, avec, par exemple, des cas de reproduction dans des parcelles agricoles très proches de lotissements comme à Marcy l'Etoile en 1989 ou Sainte-Consorce de 1994 à 2001, ou sur des grands chantiers de l'est lyonnais et sur les parkings d'EUREXPO, mais aussi des couvaisons menées à terme au milieu de rangs de maïs de haute taille comme observé à Sainte-Consorce, ou même la présence en vignoble qui semble *a priori* bien loin de l'habitat traditionnel de l'espèce, originellement plutôt inféodée aux milieux ouverts de steppes ou de causses.

A Arnas, le biotope semble convenir si l'on ne regarde que la nature du sol, dans un rayon d'une centaine de mètres, en faisant abstraction de tout ce qui est autour : passages des camions, bruit, dérangements par les pêcheurs et les promeneurs, probablement divagations de chiens et de chats, proximité de l'autoroute et de zones industrielles, etc… Mais les oiseaux s'y sont bien installés !

Gageons que notre couple reviendra l'an prochain !

Dominique TISSIER & Olivier ROLLET
LPO Rhône

Remerciements

Merci à Gilles CORSAND et Frédéric LE GOUIS qui, ayant la chance d'habiter à proximité de la gravière de Joux, y font de fréquentes et nombreuses observations (comme on pourra d'ailleurs le constater dans les autres articles de ce numéro !), nous ont aidés à découvrir ce site remarquable et ont bien voulu nous transmettre leurs notes de terrain.

Bibliographie :

• **CHAZAL R. & TISSIER D. (2007).** Programme de sauvegarde de l'Oedicnème criard *Burhinus oedicnemus* dans *le Grand Lyon. Ornithos* n°14-6.

• **CHAZAL R., D'ADAMO C., DALLARD R., FREY C., GAGET V., GALLAVARDIN C., TISSIER D. et CORA-Rhône (de 1998 à 2010).** Etudes de l'Oedicnème criard *Burhinus oedicnemus* dans *le Grand Lyon*. Rapports internes, CORA-Rhône, Lyon.

• **FREY C. (2010).** Le rassemblement d'Oedicnèmes criards de Saint-Priest en 2009. *L'Effraie* n°28. CORA-Rhône, Lyon.

• **MALVAUD F. (1996).** - *L'Oedicnème criard en France : résultats d'une enquête nationale (1980-1993).* Groupe Ornithologique Normand, Caen.

• **RIBATTO E. (2006).** Note sur une observation de poussins dans un rassemblement d'Oedicnèmes criards à Brindas (69). *L'Effraie* n°19. CORA-Rhône, Lyon.

• **ROLLET O., CHAZAL R. & TISSIER D. (2007).** Le rassemblement d'Oedicnèmes criards de Saint-Priest en 2007. *L'Effraie* n°22. CORA-Rhône, Lyon.

• **RULLEAU J.-P. (2010).** Un Pluvier argenté en Val-de-Saône et quelques observations autour de la gravière de Joux (2004 à 2009). *L'Effraie* n°28. CORA-Rhône, Lyon.

• **TISSIER D. (2005).** L'Oedicnème criard dans le Rhône. *L'Effraie* n°14. CORA-Rhône, Lyon.

• **TISSIER D. (2006a).** Répartition de l'Oedicnème criard *Burhinus oedicnemus* dans le Rhône. *L'Effraie* n°19. CORA-Rhône, Lyon.

• **TISSIER D. (2006b).** Notes sur deux comportements inhabituels de l'Oedicnème criard :
- 1. Reproduction très tardive d'un couple d'Oedicnèmes criards dans l'est lyonnais en 2005
- 2. Un Oedicnème criard mange une cenelle.
L'Effraie n°19. CORA-Rhône, Lyon.

• **TISSIER D. (2007a).** Note sur les rassemblements de l'Oedicnème criard en 2006 dans le Rhône. *L'Effraie* n°20. CORA-Rhône, Lyon.

• **TISSIER D. (2007b).** *L'Oedicnème criard dans le Grand Lyon*. Brochure éditée par le CORA-Rhône, Lyon.

• **TISSIER D. (2011).** Note sur le comportement d'un groupe d'Oedicnèmes criards à Lentilly en 2010. *L'Effraie* n°30. LPO Rhône, Lyon.

• **VAUGHAN R. & VAUGHAN-JENNINGS N. (2005).** The Stone Curlew *Burhinus oedicnemus*. Isabelline Books, Falmouth.

Première citation du Bécasseau tacheté dans le département du Rhône

Gilles CORSAND

Introduction

De par sa situation proche de mon habitation, je me rends fréquemment à la gravière du Pré de Joux, à Arnas, département du Rhône.
Le site, gravière en exploitation en bordure de Saône, est décrit dans l'article précédent de ce même numéro. Il a déjà été mentionné dans quelques articles et notes des numéros antérieurs de l'Effraie qui ont permis d'en suspecter toute la richesse. Ceci s'est confirmé particulièrement ce printemps comme on le verra aussi dans ce numéro 31.

Observation

Le matin du dimanche 15 mai, dès 8h00, après une nuit pluvieuse, je décide de prospecter les petits bassins les plus au nord du site. En effet, ces derniers jours, le profil assez bas du niveau d'eau a favorisé la présence de différents limicoles, notamment sur les vasières maintenant découvertes.
C'est donc dans la perspective éventuelle de trouver une espèce nouvelle que je décide de couvrir en priorité cette minuscule zone ; l'accès se fait par une piste de terre mal entretenue (je précise par ailleurs que ce secteur est normalement fermé au public), après le passage d'une barrière métallique.

Je suis la digue de terre ceinturant et surplombant la zone, puis je me dirige très prudemment vers le petit plan d'eau : en effet, il est facile d'être repéré et, de fait, une progression lente s'impose (sous peine de voir nos chers oiseaux décoller avant même d'avoir pu les observer) !... Je repère déjà deux espèces d'ardéidés : Héron cendré *Ardea cinerea* et Aigrette garzette *Egretta garzetta*, puis en vol deux Sternes pierregarins *Sterna hirundo*, fidèles à leur tempérament d'oiseaux sentinelles !...
Elles viennent à mon devant en alarmant de leurs cris aigus : difficile de passer totalement inaperçu, je suis donc annoncé, ce qui me stoppe net dans ma progression, mais j'ai l'habitude de l'accueil et je m'installe donc à une distance respectable en attendant que l'alarme cesse et que le lieu redevienne calme (l'usage de la longue-vue est donc vivement conseillé) !

Après environ une quinzaine de minutes, les oiseaux se sont habitués à ma présence et je peux reprendre mon approche… Lentement, je gagne du terrain, mètre par mètre, dans l'espoir d'arriver au confort d'observation souhaité…

En scrutant la zone, les premiers grands limicoles m'apparaissent, avec en premier lieu, l'élégant Chevalier aboyeur *Tringa nebularia*, poursuivant frénétiquement ses proies, puis, beaucoup plus discret, mais néanmoins repérable au vu de sa taille assez importante pour sa famille des Scolopacidés, un Combattant varié *Philomachus pugnax*, vraisemblablement de type femelle… L'espèce est relativement rare dans le Rhône, mais, à cette date, sa présence ici n'est pas surprenante.
Ensuite, une observation plus poussée me permet de distinguer un gravelot de grande taille : il s'agit d'un Grand Gravelot *Charadrius hiaticula*, pas courant sur ce site, mais déjà vu la semaine précédente. Il est accompagné par ses cousins, les Petits Gravelots *Charadrius dubius*, nicheurs communs sur l'ensemble de la gravière, avec aussi à proximité des Bergeronnettes grises *Motacilla alba* et des Bergeronnettes printanières *Motacilla flava* qui y sont également nicheuses.

Quelques instants après, deux limicoles de petite taille se posent sur une langue de terre nue : je les cadre immédiatement dans mon oculaire en pensant à deux bécasseaux identiques ! L'espèce ne m'est pas familière... mais pas non plus inconnue ? Je détaille avec minutie leur morphologie par comparaison (pratique) et par déduction : taille plus importante que le Grand Gravelot, mais plus petite que le Combattant varié et, curieusement, par bien des points, assez semblable à ce dernier, d'aspect général assez proche, mais à échelle réduite.

Je commence donc à détailler ces oiseaux, tout d'abord la tête montrant un sourcil blanchâtre peu marqué se prolongeant en arrière de l'œil, une face douce sympathique, un front au profil peu abrupt présentant une couleur rousse striée de brun (et même pour un des individus, par ailleurs légèrement plus petit, une légère raie médiane plus pâle sur la calotte) ; le bec est de longueur moyenne comme celui d'un Bécasseau variable *Calidris alpina*, mais il présente une particularité : sa racine est jaunâtre, uniquement dans le tiers de sa longueur, l'autre partie étant brune ; une très légère courbure est visible également.
Les autres parties supérieures, manteau, scapulaires et plumes de couvertures, sont de couleur brun-roux ; je distingue les scapulaires avec leur centre noir frangé de jaune blanchâtre (détail visible uniquement sous belle lumière et évidemment à courte distance !...). Je distingue également de très légères bretelles jaunâtres assez peu marquées, mais tout de même visibles ; les autres plumes de couverture présentent le même aspect jusqu'aux tertiaires. La projection primaire, elle, est longue ; la poitrine est densément tachetée, formant une pointe terminale au bout du poitrail (élément important pour distinguer l'espèce du Bécasseau à queue pointue *Calidris acuminata* assez proche). De même, les oiseaux ne présentent que de très légères tachetures sur les flancs et un ventre totalement blanc (à la différence du Bécasseau variable nuptial).

Leur comportement est plutôt tranquille, par comparaison avec le Chevalier aboyeur ; ils se nourrissent ponctuellement, se toilettent souvent et fouillent méthodiquement la vase. Ils n'hésitent pas à s'avancer en pleine eau, sans jamais s'immerger complètement le corps, les pattes m'apparaissant fréquemment ; je note qu'elles sont jaunâtres. Je pourrai, ensuite, observer les oiseaux en vol où je distinguerai une légère barre alaire, de même que le centre de la queue sombre aux côtés blancs. Le cri, entendu également à l'envol, est un « trrr » roulé et très bref, peu sonore.

Tous ces détails m'indiquent sans conteste qu'il s'agit de Bécasseaux tachetés *Calidris melanotos* !... Ce limicole nord-américain est très rare en France, de plus avec deux individus vus simultanément, dans un département qui n'avait, par ailleurs, jamais accueilli cette espèce (D. TISSIER, *comm. pers.*). C'est donc une « première départementale » et la première observation d'une espèce de statut très occasionnel en France sur ce site du Pré de Joux ! C'est souvent plutôt au mois de mai que l'on peut espérer voir des raretés et ceci est encore confirmé !

Tout cela grâce à une observation prolongée de près de deux heures et même un passage d'une heure le lendemain matin ! Quand on aime, on ne compte pas !...

De plus, j'aurai pu réaliser de belles digiscopies assez didactiques, puisque elles permettent elles aussi des comparaisons entre le Combattant varié et les Bécasseaux tachetés, voire même précédemment avec un Bécasseau variable.

Voilà donc une bien belle observation que j'ai pu partager (après les avoir appelés le matin même) avec les collègues du CORA-Ain, Pierre et Marc CROUZIER, André LAMY, Alain FERRIE et d'autres, et le lendemain avec Frédéric LE GOUIS et Xavier BIROT-COLOMB.

Gilles CORSAND

Note de la rédaction :

Le Bécasseau tacheté niche dans l'Arctique nord-américain et en Sibérie, à l'ouest jusqu'à la péninsule de Yamal.

L'espèce n'est plus soumise à homologation nationale depuis le 1er janvier 2006, mais reste soumise à homologation régionale. C'est, en effet, le bécasseau nord-américain le moins rare en France, même s'il reste quand même d'observation exceptionnelle ! On compte environ 400 citations de l'espèce pour environ 500 individus, depuis la première donnée d'un oiseau tué le 18 septembre 1935 dans l'Orne jusqu'en 2010.

La fréquence des citations s'est accrue dans les années 1981 à 97 (moyenne de 10 par an), puis dans les années 1998 à 2005 (moyenne de 17 par an), ce qui est imputable à l'augmentation de la pression d'observation due au développement de l'ornithologie de terrain, mais aussi probablement à l'expansion de l'espèce, en particulier en Sibérie occidentale, ainsi que, peut-être, au phénomène « NAO » (Oscillation du Nord Atlantique) qui se traduit par une augmentation du nombre et de l'intensité des dépressions de l'Océan Atlantique (DUBOIS *et al.* 2008).

L'espèce est d'observation annuelle depuis 1970, mais la plupart des données (65%) se rapportent au littoral atlantique, le département du Finistère, dont Ouessant, en totalisant 31% à lui seul, ce qui confirme une origine transatlantique naturelle de ces oiseaux. Il y a cependant des données assez nombreuses à l'intérieur des terres, principalement sur la moitié nord du pays, mais quelques-unes aussi sur le littoral méditerranéen (Camargue et Aude). L'espèce a déjà été notée en Dombes (8 oiseaux isolés en août 1993, septembre 1999, septembre 2000, avril 2001, novembre 2001, décembre 2008-janvier 2009, septembre 2009, octobre 2010), ainsi que dans la Loire (2 données en septembre 2001 à Boisset et septembre 2005 à l'Ecopôle du Forez). On aurait donc à Arnas la 11è donnée régionale et la 2è de printemps pour Rhône-Alpes (DELIRY 2011).

La plupart des données se rapportent à des oiseaux isolés. Il y a cependant une trentaine de citations de 2 individus ensemble, rarement plus (3 ou 4).

La grande majorité de ces observations ont été faites en période postnuptiale, principalement de juillet à octobre, avec un pic assez marqué dans la deuxième décade de septembre. A peine plus d'une trentaine d'observations ont été faites au printemps, de début avril à mi-juin. Ces oiseaux printaniers peuvent avoir traversé l'Atlantique durant l'automne précédent, puis s'être joints à des groupes de bécasseaux européens dans leur migration prénuptiale, ou également, être des oiseaux remontant vers leur site de reproduction sibérien après leur séjour internuptial en Afrique.

Voilà en tous cas une belle observation qui ajoute une 306è espèce à la liste des Oiseaux du Rhône et qui confirme l'intérêt récemment découvert de ce site du Val de Saône.

Bibliographie

• **DELIRY C. (2011).** *Le Comité d'Homologation régional de Rhône-Alpes*. Site *internet* sur le lien : http://www.deliry.com/wiki/index.php?title=Comité_d'Homologation_Régional

• **DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G., YESOU P. (2008).** *Nouvel inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux & Niestlé, Paris.

Bécasseaux tachetés à Arnas 2011 (Gilles CORSAND)

Bécasseaux tachetés et Combattant varié à Arnas 2011 (Gilles CORSAND)

Echasse blanche – gravière de Joux – Gilles CORSAND

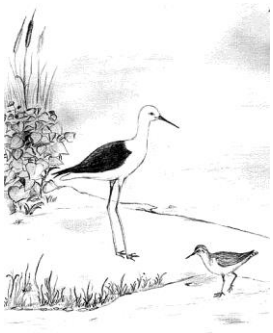
Première nidification de l'Echasse blanche dans le département du Rhône

Dominique TISSIER, Olivier ROLLET & Gilles CORSAND

Introduction

La gravière de Joux, à Arnas, avait beaucoup d'attraits ce printemps, comme on peut le constater en parcourant ce numéro, et, effet « boule de neige », la présence accrue d'ornithologues a entraîné une augmentation concomitante des observations intéressantes, voire inédites. En voici une de plus, avec la présence, rare dans notre département, de l'Echasse blanche *Himantopus himantopus* sur le site, d'avril à juin, mais surtout le premier cas, du moins depuis l'existence des bases de données naturalistes, de nidification d'un couple dans le Rhône.

Répartition de l'espèce



Nul besoin de présenter l'Echasse blanche, cet élégant limicole de la famille des récurvirostridés, merveille de la nature créée, au fil des millénaires, par les lois de la sélection naturelle que nous a dévoilées Charles DARWIN. On ne se lasse jamais d'admirer sa grâce et l'harmonie de ses couleurs quand on a la chance de la voir dans le champ de sa longue-vue !
Précisons cependant que la femelle se distingue du mâle par la coloration noire un peu moins pure du dos, qui est plutôt brun noir, et elle a, en moyenne, un peu moins de noir sur la tête que le mâle, bien que les motifs de la tête et du cou soient très variables chez les deux sexes, certains individus ayant la tête et le cou entièrement blancs (MULLARNEY *et al.* 1999).

L'espèce est assez exigeante dans le choix de ses habitats, en eau douce ou salée, en marais salants, lagunes, marais et étangs littoraux, bassins de décantation ou de lagunage, bords de fleuves ou étangs de l'intérieur, mais avec un niveau d'eau assez bas et surtout des îlots ou bancs de sable ou de gravier suffisamment tranquilles pour y déposer une ponte en évitant les dérangements et la prédation.

L'aire de répartition de l'espèce en Europe s'étend du littoral atlantique, bassin méditerranéen (Espagne, Italie, Lybie, Balkans, Moyen-Orient), jusqu'à la Mer Noire et la Mer Caspienne, ainsi que dans la vallée orientale du Danube.

En France, l'Echasse blanche est une nicheuse peu commune et localisée, qu'on trouve principalement le long du littoral méditerranéen, de l'Aude à la Camargue, et sur le littoral atlantique, du Morbihan à l'embouchure de la Gironde. Elle niche également en Brenne et en Dombes, plus rarement sur d'autres bassins et étangs de l'intérieur, comme ceux du Forez par exemple (DUBOIS *et al.* 2008).
L'effectif nicheur est estimé à 2000 ou 3000 couples dans les années 2000, mais l'espèce semble d'implantation relativement récente en France, probablement au début du XIX^{è} siècle, et c'est seulement au début des années 1990 qu'on a noté une augmentation importante des effectifs et la colonisation de nouveaux sites.

Les oiseaux nicheurs arrivent en mars, mais surtout à partir de début avril et jusqu'en mai. Mais les couples peuvent s'installer localement jusqu'en juin et pondre assez tardivement, comme par exemple ces couples observés encore sur leurs œufs le 2 juillet 2011 à Birieux (D. TISSIER & O. ROLLET).

Observations de 2011

Le site du Pré de Joux, à Arnas, est une gravière en cours d'exploitation en bordure de Saône. Elle est décrite dans le premier article de ce numéro.

Un oiseau, probablement mâle, est présent en bordure du bassin principal du 10 au 13 avril (G. CORSAND, J.-P. RULLEAU, F. LE GOUIS). Puis, un individu (le même ?) est noté le 13 mai sur un des petits bassins du nord de la zone (D. TISSIER, O. ROLLET).
C'est le 22 mai que l'on constate la présence d'un couple, sur un des petits bassins, les deux oiseaux se nourrissant d'insectes aquatiques en eau peu profonde, comme à leur habitude (Gilles CORSAND, Dominique & Guillaume TISSIER).

Le dimanche 29 mai 2011, alors que deux autres oiseaux sont présents en bordure du grand bassin, nous, Oliver ROLLET et Dominique TISSIER, observons un accouplement des oiseaux du petit bassin !
Et le 3 juin, Fred LE GOUIS signale la couvaison sur un minuscule îlot de sable et de gravier au milieu du petit bassin nord, enregistrant ainsi le premier cas de nidification de l'espèce dans notre département. Gilles CORSAND compte quatre œufs le 5 : on peut en effet les voir distinctement à la longue-vue, le nid n'étant formé que d'une petite surélévation de cailloux sur l'îlot !

Le 6 juin, Christophe D'ADAMO note la présence de 5 oiseaux dans les petits bassins, un second couple semblant vouloir ébaucher un nid, mais sans suite.

Les 11, 12 et 13 juin, Gilles CORSAND, Dominique TISSIER, Léa HILAIRE, Jean-Paul RULLEAU et Sorlin CHANEL notent bien de nouveau 2 oiseaux sur le grand bassin et le couple couveur sur le petit.

Les quatre œufs sont encore observés le 19 juin par Gilles. Malheureusement, ce sera la dernière fois, puisqu'une montée du niveau de la Saône, suite à quelques orages locaux, va entraîner les jours suivants la submersion du nid !
Les oiseaux ne seront plus notés sur le site après le 19 juin.

Discussion

L'espèce est nicheuse dans les départements voisins de l'Ain et de la Loire, en Dombes (où elle est facile à observer autour de Birieux) et à l'Ecopôle du Forez (où elle niche sur des plateformes à sternes).
Mais notre département a peu de zones favorables à sa reproduction. Le site de Miribel-Jonage où un oiseau a été observé le 18 mai 2011 (N. REVERSAT) et deux le 6 juin 2011 (R. CHAZAL) pourrait avoir des îlots propices, mais il y a beaucoup trop de dérangements par les nombreux promeneurs qui s'éparpillent dans tout ce grand Parc de loisirs où aucune zone de nidification ne reste inaccessible au public.

La gravière de Joux est normalement interdite au public et, hormis quelques pêcheurs, agriculteurs et ornithologues, personne ne fréquente le site en dehors des employés de la société exploitante, ceux-ci étant plutôt concentrés au sud du grand bassin et ne suscitant que peu de réactions de la part des oiseaux s'ils s'en tiennent à leurs machines.

Compte-tenu de l'expansion assez récente de l'espèce en France, on pouvait donc s'attendre à une reproduction dans le Rhône et le Pré de Joux était un des seuls sites où elle semblait envisageable.
Les petits bassins sont particulièrement calmes, même si, parfois, des promeneurs viennent flâner en bordure dans l'ignorance de la présence de nids, malgré les cris d'alarme et démonstrations vigoureuses des Sternes pierregarins nicheuses qu'ils n'interprètent pas correctement !

Le couple d'Echasses s'est d'ailleurs installé assez tardivement et sur l'îlot le plus éloigné des bords du bassin. Malheureusement, l'îlot était bien petit et surtout trop bas et l'on pouvait craindre dès le début de la couvaison ce qui s'est produit !

D'autres dangers auraient pu aussi menacer les œufs si exposés, corvidés, Milans noirs *Milvus migrans* nicheurs à proximité ou Goélands leucophées *Larus michahellis* qui traînent souvent au-dessus de la gravière, sans parler des carnivores que le faible niveau d'eau ne doit pas dissuader d'une approche ! Mais ce sont là des causes naturelles qui entrent dans le contexte de sélection que nous évoquions en début d'article.

Notons toutefois que cette première nidification départementale, qui ajoute une 142è espèce nicheuse à la liste du Rhône, est encourageante pour les années prochaines même si la reproduction n'a pas pu être menée à son terme.

Peut-être faudra-t-il aider un peu la nature par des aménagements divers ?
Une mesure simple serait, même si la gravière est interdite au public (mais on ne peut pas mettre un gendarme à l'entrée !...), de signaler par des panneaux clairs et bien visibles qu'on entre dans une zone sensible de nidification d'espèces rares. Cette information arrêterait les promeneurs bien intentionnés, mais serait évidemment insuffisante quand on connaît le niveau de la bêtise humaine !
Ceci vaudrait d'ailleurs aussi pour les sternes, nicheuses depuis 2007, qui ont également échoué cette année dans leur reproduction sur les petits bassins du site (voir *INFO ORNITHO* dans ce même numéro), très probablement à cause de dérangements excessifs.

Une autre mesure serait d'installer d'autres plateformes flottantes qui protégeraient les nids des fluctuations fréquentes du niveau d'eau. Pour l'instant, un seul radeau à sternes est en place sur le grand bassin et a d'ailleurs été utilisé par un couple de Sternes pierregarins. Ces radeaux peuvent en effet être utilisés simultanément par plusieurs espèces différentes comme on a pu le voir cette année à l'Ecopôle du Forez où Sternes, Mouettes rieuses *Chroicocephalus ridibundus* et Echasses cohabitaient, pas toujours en bonne harmonie il faut le dire, mais avec succès. Les Echasses semblaient toutefois avoir quelques difficultés avec des Mouettes un peu proches, à leur goût, de leur nid, et l'on a pu voir, le 30 avril 2011, l'une d'elles houspiller pendant de longues minutes un laridé impassible (D. TISSIER, Nicole CHABANNIER, *obs. pers.*) !...
A l'inverse, les laridés, par leur caractère plus agressif dans la défense de leurs œufs, peuvent apporter une certaine protection contre d'éventuelles intrusions humaines ou animales. Il faut avoir tenté, par mégarde, d'approcher une colonie de laridés, pour comprendre qu'on fait vite demi-tour !!!...
La Mouette rieuse n'est cependant pas nicheuse dans le département et l'on ne peut donc pas compter sur elle ici !

Conclusion

La gravière de Joux, en offrant aux oiseaux un bassin très propice à la reproduction des limicoles, a vu cette année, la première nidification de l'Echasse blanche dans le département du Rhône. Malheureusement, elle n'a pas pu aller jusqu'à l'éclosion des œufs suite à une élévation du niveau d'eau.
La LPO Rhône, qui a de bonnes relations avec l'entreprise exploitante du site, pourra négocier avec elle, pour le prochain printemps, la pose de panneaux et de radeaux qui seront aussi précieux pour les Sternes pierregarins, en espérant voir tous ces oiseaux revenir l'an prochain !

Dominique TISSIER, Olivier ROLLET & Gilles CORSAND

Bibliographie

• **DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G., YESOU P. (2008).** *Nouvel inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux & Niestlé, Paris.

• **MULLARNEY K., SVENSSON L., ZETTERSTRÖM D. & GRANT P.J. (1999).** *Le guide Ornitho*. Delachaux & Niestlé, Lausanne.

Première observation d'une Glaréole à collier dans le département du Rhône

Jonathan GAUDET

Introduction

L'aéroport de Lyon Saint-Exupéry, situé à la limite orientale du département du Rhône, à environ 25 kilomètres de Lyon, est le quatrième aéroport français par le nombre de passagers, près de huit millions par an ; il se classe juste derrière ceux de Paris et de Nice. Il a été inauguré le 12 avril 1975. Sa gestion est assurée par la société « Aéroports de Lyon ».

L'aéroport, qui s'étend sur une superficie d'environ 2000 hectares, dont 900 hectares de réserves foncières, est situé principalement dans la commune de Colombier-Saugnieu, mais s'étend aussi dans celles de Pusignan, Genas et Saint-Bonnet-de-Mure (Rhône). Le site s'étire tout en longueur, du nord au sud, sur plus de 6 kilomètres entre la voie ferroviaire et l'autoroute A432.
Avec deux pistes de 4000 et 2670 mètres, une aérogare de trois terminaux modernisés récemment, il assure un trafic international de fret et de passagers très important et une gare TGV y a été mise en service en 1994.

Service « Péril animalier » de l'aéroport

Le service « Piste » de « Aéroports de Lyon » comprend un service « Péril animalier » ayant pour objectif principal de limiter au maximum les collisions entre les avions et les oiseaux par différents moyens d'effarouchement (pyrotechnies, cris de détresse, laser, etc...).

Moi-même, Jonathan GAUDET, suis agent dans ce service « Péril animalier ». Je suis titulaire d'un BTA « gestion de la faune sauvage », suivi dans la Drôme, et également passionné d'ornithologie. Le service est composé de quatre personnes de profil assez similaire. Le second objectif de notre travail est de mettre en place une gestion et une protection de la faune sauvage, surtout pour les espèces aviaires, puisque ce sont les espèces les plus présentes sur le site.

Nous essayons également de créer une bonne cohabitation entre les espèces aviaires et les activités anthropiques de l'aéroport, et, pour cela, nous étudions le comportement des oiseaux. Pour débuter cette étude, nous avons commencé par dresser une liste des oiseaux présents sur le site, et, depuis octobre 2010, nous avons répertorié 85 espèces, ainsi qu'environ 150 espèces floristiques.

Certaines espèces sont très communes comme le Faucon crécerelle ou encore les différentes espèces de corvidés (Corbeau freux, Corneille noire, ...) et d'autres sont un peu plus rares et surprenantes comme cette récente observation relatée dans cet article.

Observation

Lorsque j'arrive pour prendre mon poste le jeudi 23 juin 2011 à 13h30, le collègue de service le matin m'explique qu'il a aperçu en vol un oiseau inhabituel dont il me donne une description très succincte, mais sans arriver à mettre un nom sur l'espèce en question, malgré l'aide d'un guide ornithologique. Ma journée continue sans observation très particulière.

Puis, vers 20h15, lors de ma dernière prospection de la journée, alors que je roulais entre les pistes, j'aperçois au bord d'une des pistes un oiseau seul qui me paraît différent des autres espèces que nous avons l'habitude de voir !
Je m'approche assez près, à environ une vingtaine de mètres, prends mes jumelles et là, je suis très surpris de voir un oiseau de coloration plutôt beige, d'allure assez élégante, que j'identifie comme étant une Glaréole à collier *Glareola pratincola*, une espèce extrêmement rare dans notre région !
Après une dizaine de minutes d'observation, l'oiseau s'envole en direction du sud et disparaît. Malheureusement, je n'ai pas pu figer cette magnifique observation avec une photo !

Discussion

La Glaréole à collier est une espèce appartenant à la famille des Glaréolidés, apparentée d'assez loin aux différentes familles de limicoles. D'une taille d'environ 25 centimètres et d'une envergure de 60 à 70 centimètres, elle s'en distingue par ses pattes courtes, son bec très court, son allure de petite sterne et ses mœurs assez différentes.
Elle est répartie, en général en petits effectifs, sur tout le pourtour méditerranéen, sur les bords de la Mer Noire, ainsi qu'au Moyen-Orient et sur les bords de la Mer Caspienne, jusqu'au Kazakhstan et au Pakistan. En France, elle n'est présente qu'en Camargue où de petites colonies se maintiennent avec un effectif total d'environ 50 couples (DUBOIS *et al.* 2008).

Estimée à une trentaine de couples en 1945, la population camarguaise a failli disparaître, puisque, d'une cinquantaine de couples en 1970, l'effectif a ensuite chuté considérablement pour atteindre un minimum de 6 couples seulement en 1997. Heureusement, suite à des mesures locales de protection, le chiffre est remonté lentement jusqu'à un maximum de 71 couples en 2004. En 2010, 46 couples ont été dénombrés (VINCENT-MARTIN 2011) en 13 minuscules colonies comptant de 1 à 15 couples.

L'espèce est très occasionnelle hors du littoral méditerranéen, surtout en mai dans la moitié sud du pays, plutôt en juin et juillet dans la moitié nord. La Dombes, la côte atlantique (jusqu'à Ouessant), le grand Ouest et la Champagne sont les régions qui possèdent le plus de données, mais l'espèce a été signalée aussi au printemps dans les régions Centre, Normandie, Ile-de-France, Picardie (un oiseau le 7 mai 2011) et Franche-Comté (DUBOIS *et al. in supra).*
Dès la fin de juin, certains oiseaux quittent la Camargue où l'on n'en voit plus guère en septembre. On peut penser que l'oiseau observé à Lyon Saint-Exupéry venait donc des colonies camarguaises, peut-être d'un des couples ayant échoué dans sa reproduction.

Dans le Rhône, il n'y a qu'une donnée de glaréole. Un oiseau, observé en vol le 30 avril 1990 par Laurent MANDRILLON et Romain JULLIARD, a survolé le site du Carret à Dardilly où la migration était bien suivie à cette époque par quelques jeunes ornithologues passionnés et assidus (MANDRILLON & RENAUDIER 1992). Mais les conditions d'observation n'avaient pas permis de distinguer s'il s'agissait d'une Glaréole à collier ou d'une Glaréole à ailes noires *Glareola nordmanni*, très ressemblante, mais très accidentelle en France. La meilleure probabilité irait cependant à la première !

A noter qu'une Glaréole à collier a été observée le 8 mai 2011 à l'Ecopôle du Forez, dans le département voisin de la Loire, par Richard SEVE (donnée relevée sur la liste ObsRhonAlpes *internet* et consultable sur le lien : http://fr.groups.yahoo.com/group/ObsRhonAlpes/message/13934).
S'agirait-il du même oiseau ? Les dates sont un peu éloignées (45 jours d'écart) pour répondre affirmativement, mais ce n'est pas impossible.

Jonathan GAUDET

Bibliographie

• **DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G., YESOU P. (2008).** *Nouvel inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux & Niestlé, Paris.

• **MANDRILLON L. & RENAUDIER A. (1992).** Chronique ornithologique départementale de la migration postnuptiale 1989 à la nidification 1990. *L'Effraie* n°10, CORA-Rhône, Lyon.

• **VINCENT-MARTIN N. *in* DE SEYNES A. (2011).** Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2010. *Ornithos* 18-3 : 145-181, Rochefort.

Première observation d'une Sterne voyageuse dans le Rhône et première donnée de l'espèce à l'intérieur des terres en France continentale

Frédéric LE GOUIS

Description de l'observation

Le samedi 2 juillet 2011, vers 9h00, un vol de laridés cercle au dessus du plan d'eau de la gravière du Pré de Joux (commune d'Arnas, 69), située en bordure de la Saône, au nord de Villefranche et donc à une vingtaine de kilomètres au nord de Lyon. Si, dans le Rhône, ce plan d'eau est bien connu pour l'observation et la nidification récente des Sternes pierregarins *Sterna hirundo*, ce jour-là, ce sont alors plusieurs Sternes caugeks *Sterna sandvicensis* qui se font immédiatement remarquer en compagnie donc des (habituelles) pierregarins, Mouettes rieuses *Chroicocephalus ridibundus* et Goélands leucophées *Larus michahellis*.

La présence de 8 Sternes caugeks est déjà remarquable pour notre département (voir INFO ORNITHO dans ce même numéro), mais il apparaît rapidement parmi ce groupe une surprenante sterne à bec orange !

Il est alors intéressant de mieux détailler cet oiseau : de taille similaire à une caugek, en tout cas pas nettement plus grande, elle est d'un gris plus légèrement soutenu sur le dos et en sus-alaire. Son bec est uniformément orange, assez mince, mais un peu moins à la base que celui d'une Sterne caugek, et il semble quasi droit, quoique le culmen paraisse très légèrement incurvé à l'examen ultérieur des photos. La calotte est noire, de même que les pattes. De plus, en observant attentivement la coloration des parties supérieures en vol, on peut noter que son croupion est gris et non blanc. La confusion avec une Sterne élégante *Sterna elegans*, espèce américaine encore plus rare en France, peut alors être écartée (MULLARNEY *et al.* 1999). Pierre CROUZIER, entre autres, verra cet oiseau et confirmera une Sterne voyageuse *Sterna bengalensis*. Il notera même alors jusqu'à 10 Sternes caugeks (*comm. pers.*).

Le soir, l'oiseau pourra être approché et photographié. Il ne sera malheureusement pas revu le lendemain et seules 3 Sternes caugeks seront notées le 9 juillet (O. ROLLET & D. TISSIER) dans la gravière (voir INFO ORNITHO dans ce même numéro).

Répartition de l'espèce

L'aire de répartition de la Sterne voyageuse est très large, mais très localisée, de la Mer Méditerranée à l'Australie, mais principalement moyen-orientale. Les sites de nidification, en général des îlots sableux, les plus proches de la France sont au large de la Lybie, sur les îlots *Geziret al Elba* et *Geziret Garah* où l'on compte un peu plus de 1500 couples.

De très rares oiseaux ont tenté de nicher en Europe (Espagne, Italie, Grèce et même Angleterre), formant parfois des couples mixtes avec des Sternes caugeks). En France, un oiseau a séjourné régulièrement de 1998 à 2003 au célèbre Banc d'Arguin (Gironde), où il s'est reproduit quatre fois avec une Sterne caugek (DUBOIS *et al.* 2008). Il y a été bagué en 2001, puis revu sur l'Ile d'Oléron et en baie de Morlaix.

Discussion

L'espèce reste très occasionnelle en France avec seulement 33 mentions répertoriées au CHN, de la première en juin 1933 jusqu'en 2005 (DUBOIS *et al.* 2008). Pour notre pays, la totalité des observations étaient maritimes, en grande majorité sur la façade méditerranéenne, Camargue principalement, mais aussi le long du littoral atlantique et de la Manche.

La présence de cet oiseau à l'intérieur des terres est donc exceptionnelle. Il s'agit, à notre connaissance, de la première citation de l'espèce en France continentale à l'intérieur des terres !

Notons cependant la mention d'une observation récente par Jean-Marc FIVAT et Jean-Marc DUFLON sur le Lac Léman le 13 mai 2009 (MAUMARY 2009), mais chez nos voisins suisses, certes du bon côté financier, mais du mauvais côté ornithologique pour nos chroniques nationales ! Quoique cet oiseau suisse est peut-être bien passé par la France, mais sans y être vu !... Il s'agissait là de la 4^{è} observation

en Suisse et la 3è sur le lac Léman. Ces données ont été obtenues entre un 11 juillet et un 3 septembre. Notre donnée d'Arnas est donc un peu plus avancée en saison estivale.

Après la saison de reproduction, les oiseaux se dispersent en haute mer et le long des côtes où ils se nourrissent de petits poissons, voire de crustacés. Ils vont normalement hiverner sur les côtes d'Afrique du Nord et d'Afrique de l'ouest. Les oiseaux égarés sont décrits comme se rapprochant souvent des groupes de Sternes caugeks. Cet individu a donc été bien opportunément aspiré par ce petit groupe de caugeks qui pourrait avoir exceptionnellement remonté la vallée du Rhône, puis continué plein nord sur le val de Saône.

Frédéric LE GOUIS

Bibliographie

- **DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G., YESOU P. (2008).** *Nouvel inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux & Niestlé, Paris.
- **MAUMARY L. (2009).** Sterne voyageuse aux Grangettes. Consultable sur le site *internet* : http://www.oiseaux.ch/articles/article.php?zetype=&id=47
- **MULLARNEY K., SVENSSON L., ZETTERSTRÖM D. & GRANT P.J. (1999).** *Le guide Ornitho*. Delachaux & Niestlé, Lausanne.

Note de la rédaction

Les photos de l'oiseau ne semblent pas laisser de doute sur l'identification. Nous attendrons cependant l'homologation de la donnée par le CHN.

Cette observation, après celle, le 15 mai 2011, du Bécasseau tacheté *Calidris melanotos* rapportée dans ce même numéro, porte à 307 le nombre d'espèces observées dans le département du Rhône depuis l'existence de documents ornithologiques écrits ou de base de données.

Dernière minute : la donnée a bien été homologuée par le CHN.

Note sur une observation de parasitage du Busard cendré par le Milan noir

Dominique TISSIER

Le 3 mai 2011, je faisais quelques observations sur le plateau mornantais, un des régions les plus riches du département du Rhône en matière d'avifaune. Le mois de mai est aussi très intéressant pour l'ornithologue puisqu'on y voit une belle diversité d'espèces, avec des oiseaux déjà en pleine période de reproduction et d'autres qui sont en passage migratoire.

Ainsi, je découvrais un couple d'Oedicnèmes criards *Burhinus oedicnemus* dans un champ de blé à Saint-Martin-de-Cornas, commune de Givors, en pleine couvaison, comme l'attestait cette observation directe d'une relève sur le nid d'un individu par son partenaire. Dans le même champ, cinq Tariers des prés *Saxicola rubetra* et 2 Traquets motteux *Oenanthe oenanthe*, qui étaient, eux, en halte migratoire, côtoyaient quelques Alouettes des champs *Alauda arvensis* !

Puis, je décidai de me rendre vers le secteur où subsiste encore une petite colonie de Busards cendrés *Circus pygargus*, particulièrement suivie par la LPO Rhône et le groupe de protection des busards. Deux couples étaient là en pleine activité de parades. J'observai même un passage de proie, probablement un campagnol, au sol, entre un mâle et une femelle.

C'est alors que, quelques instants plus tard, j'assistai à une scène que je n'avais encore jamais vue. L'un des Busards, la femelle, monta en tournoyant au-dessus de la lande, avec cette proie dans les serres. Après quelques orbes, elle se vit survolée par un Milan noir *Milvus migrans*, pris dans la même ascendance thermique. Il n'est pas rare de voir des rapaces d'espèces différentes utiliser simultanément ainsi la même colonne invisible d'air chaud pour prendre de l'altitude. Mais l'oiseau noir avait une autre idée en tête, ou, peut-être lui est-elle venue opportunément, puisque je le vis tout d'un coup piquer à plusieurs reprises sur le Busard cendré. Celui-ci, ou celle-là, puisqu'il s'agissait d'une femelle, me parut d'envergure bien petite par rapport au Milan. Jugea-t-elle également qu'elle n'était pas de taille à lutter ? En tous cas, elle lâcha rapidement sa proie qui fut reprise en plein vol par le parasite ainsi pris en flagrant délit de « vol » caractérisé, dans le second sens de ce mot !

A noter que le Milan noir est également nicheur dans un bosquet très voisin du site de reproduction des busards. Il s'agissait donc ici d'une querelle entre voisins qui a dépassé le simple stade de défense de territoire !

On sait que le Milan noir est un piètre chasseur et ne capture que très rarement des proies vivantes qu'il a lui-même capturées. On le voit souvent tourner sur les plans d'eau où il ramasse quelques poissons morts flottant en surface ainsi que sur les décharges ouvertes. Il n'est donc pas surprenant de le voir voler une proie à un concurrent ! De même, le parasitage intraspécifique ou interspécifique n'est pas rare dans le monde animal. C'est une technique de survie sélectionnée par la nature chez bien des espèces.
Mais, à ma connaissance, il est plutôt rare qu'une espèce aussi habile en vol que le Busard cendré en soit la victime. D'où la rédaction de cette courte note !

Dominique TISSIER

Milan noir – D. TISSIER

Note sur la reproduction du Blongios nain à Saint-Priest (69) en 2011

Olivier ROLLET

Introduction

Le Blongios nain *Ixobrychus minutus* est le plus petit des ardéidés européens puisqu'il est à peine plus gros qu'un pigeon urbain et plus petit que le ramier. C'est un nicheur rare en France où l'on n'a compté que de 500 à 800 couples en 2006, principalement dans les roselières, même de faibles dimensions, à massettes ou phragmites.
Les observations en étaient très rares dans le Rhône jusqu'en 2010 où un couple a été trouvé nicheur à Miribel-Jonage. En 2011, 3 à 4 couples se sont installés dans les petites zones humides du Parc technologique de la commune de Saint-Priest, dans l'est lyonnais, ce qui nous a incité à faire le point sur la reproduction de l'espèce dans notre département.

Description de l'espèce

Le Blongios nain est difficile à voir du fait de ses mœurs discrètes au sein des roselières, mais assez facile à identifier. L'oiseau adulte, au corps effilé, a le dessus noir, ainsi que la calotte ; le dessous est plutôt clair, beige jaunâtre. En vol, apparaissent des marques caractéristiques aux larges ailes arrondies, leur dessus étant noir avec une large plage beige clair aux couvertures alaires qui contraste bien avec le dos et les rémiges primaires, secondaires et tertiaires. Ce noir est bien marqué chez le mâle qui a aussi le cou et les parties inférieures unies ; le bec, plutôt vert jaunâtre, devient quasi rouge en période nuptiale. Pour la femelle, le noir est moins marqué, d'un ton plutôt brun foncé, la plage alaire est un peu chamois clair et des stries sombres sont visibles sur le cou et la poitrine.
Les longues pattes, qui dépassent nettement en vol, sont plutôt vert grisâtre.
Posé, l'oiseau adopte souvent des postures acrobatiques sur les tiges de roseaux et, dérangé, a tendance à se sauver en courant dans la végétation comme un rallidé. On le voit ainsi rarement en lisière ! Le vol est direct avec des coups d'ailes rapides et souples (MULLARNEY 2010).

Le juvénile a la calotte un peu foncée, mais une coloration générale assez brune, plus claire sur le cou et les parties inférieures, très striées de brun foncé, ce qui lui permet de se dissimuler facilement en restant immobile dans les roseaux, le bec dressé à la verticale comme le font les butors.
Le cri de vol est un « kvékvékvé » sec et nasal. Le chant du mâle, caractéristique, plutôt crépusculaire, est une suite monotone de « ouorr » sourds répétés toutes les deux secondes et demie.

L'espèce est migratrice et hiverne en Afrique sub-saharienne. Elle est présente en France d'avril à septembre où elle se nourrit de poissons, batraciens et insectes aquatiques, capturés à l'affût en eau peu profonde (DUQUET 1993).
Le Blongios arrive fin avril ou plutôt en mai. C'est donc un nicheur assez tardif. Le nid, fait de roseaux entassés, est installé au cœur des roselières ou des saulaies arbustives. La ponte a lieu en mai-juin ; elle comporte 4 ou 5 œufs blancs qui éclosent à 16-21 jours. Les jeunes quittent le nid à 17-18 jours et sont indépendants à l'âge d'un mois. Dès qu'ils savent voler, les oiseaux quittent les lieux de reproduction et se dispersent, de fin juillet à début septembre. Ils doivent quitter notre pays probablement courant septembre, mais on manque de connaissances sur les circonstances précises de la migration, très discrète et nocturne.

Répartition de l'espèce

L'aire de répartition du Blongios nain couvre quasiment toute l'Europe, sauf les pays du nord, îles britanniques, Scandinavie et nord de la Russie. Mais il est évidemment très localisé dans les zones humides présentant des sites de nidification favorables.

En France, il est absent des régions de montagne, du Massif Central et de la forêt landaise, mais aussi d'un petit quart nord-ouest, même curieusement, des régions qui pourraient sembler favorables comme la Normandie, la Bretagne, la Vendée et le Poitou.

Plus commun autrefois, il n'y avait environ que 2000 couples de Blongios nain en 1968 ; une nette régression, dans les années 70, 80 et 90, avait amené l'effectif nicheur à environ 300 couples seulement (MARION *et al.* 2006). Dans les années 2000, l'espèce a semblé amorcer une légère remontée en se ré-installant dans certains écosystèmes favorables. Mais elle reste rare en France, de grandes zones à roselières semblant encore inoccupées, même en Camargue (DUBOIS *et al.* 2008). En raison de la discrétion de l'espèce et de la fragilité de son écosystème, les estimations sont cependant très difficiles. Le dernier bilan national réalisé sur la période 2005-2009 donne une fourchette de 342-586 couples nicheurs, inférieure à la précédente (483-778), qui infirmerait le constat de légère expansion fait en 2004 (HERMAN & BARBIER 2011). Les régions du Nord-Pas-de-Calais, de la façade atlantique et du centre seraient les plus touchées par cette diminution, contrairement à la vallée du Rhône.

En Rhône-Alpes, l'espèce est présente principalement dans l'Ain (Dombes), mais aussi dans les secteurs de basse altitude de l'Isère et de la Haute-Savoie, dans la Loire et en vallée du Rhône, mais en très petits effectifs, pour un total d'environ 100 couples (CORA 2003).

Dans le Rhône, la reproduction avait été soupçonnée dans les années 1990 en bord de petits étangs, à Chassagny ou à Montagny, sur le plateau mornantais, mais sans preuve (DELIRY 2011).
L'espèce a pu être nicheuse aussi à Miribel-Jonage à cette époque, comme en témoigne cette observation d'un mâle au Grand Large le 5 juillet 1989 (A. RENAUDIER & D. TISSIER), à une date bien précoce pour qu'on en fasse un migrateur !...

Statut récent dans le Rhône

Cette espèce inféodée aux roselières ne trouve, de ce fait, dans notre département, que quelques petites zones favorables ! En 2010, la reproduction d'un couple a pu être prouvée dans le Grand Parc de Miribel-Jonage. Elle a été rapportée dans cette revue (INFO ORNITHO 2011), où l'on notait :
« Après l'observation d'un individu le 26 juin 2008 (Y. THONNERIEUX), puis le 25 mai et le 12 juin 2009 (C. D'ADAMO & J.M. BELIARD), un couple de ***Blongios nains****, … a été noté nicheur en 2010, pour la première fois depuis l'existence des bases de données, dans le Grand Parc de Miribel-Jonage (J.M. BELIARD). Deux juvéniles sont présents avec une femelle le 8 août 2010 permettant de conclure que le couple observé en été s'est bien reproduit ! ».*
On sait qu'un couple au moins a niché également en 2010 au Parc Technologique de Saint-Priest. C'est sur ce site que l'effort de prospection a porté en 2011.

Description du site de Saint-Priest

A l'est de Lyon, en bordure de l'échangeur de l'A43 et à 15 minutes de l'aéroport Saint-Exupéry, en face de l'aéroport d'affaires de Bron, le Parc Technologique de Lyon-Saint-Priest accueille, sur 140 hectares, près de 150 entreprises dites « de haute technologie » (médecine, télécommunications, services *high-tech*…) employant plus de 4000 salariés.
Il accueille notamment « la Cité de l'Environnement », premier pôle français de compétence environnementale, avec 4200m² de bureaux à énergie positive : centrale solaire photovoltaïque, triple vitrage pour l'isolation, cuve de récupération d'eaux pluviales, biotechnologie, nouveaux matériaux...
Le Parc donne une large part aux espaces naturels avec 45 hectares comprenant un mail central, un maillage de larges allées boisées et chemins piétonniers, des bosquets (9000 arbres plantés depuis

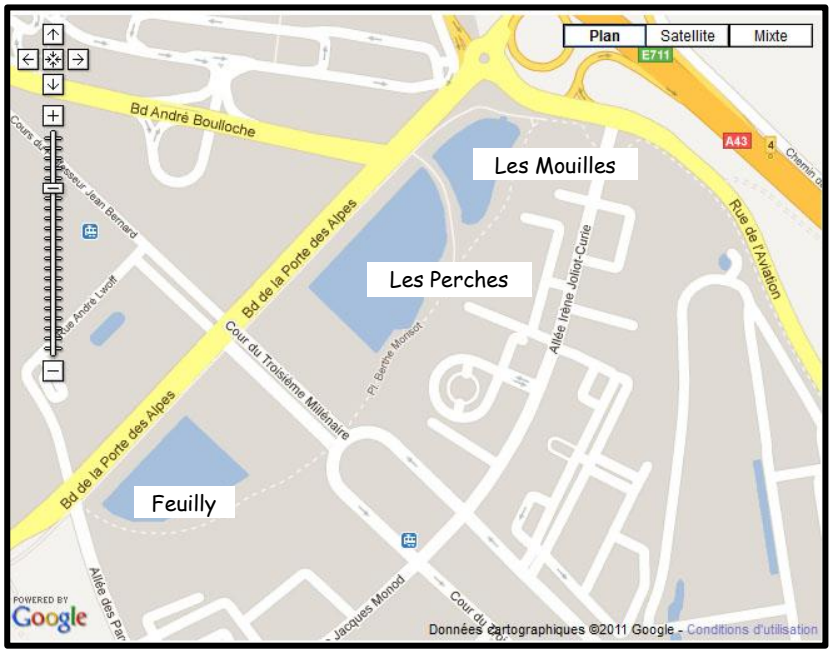
1998), pelouses et plans d'eau (4 hectares). Il est relié directement à la ville de Lyon par la ligne de tramway T2 (www.aderly.com/lyon).
Le Parc est bordé au sud par la forêt du Feuilly, d'une superficie de 30 hectares, qui constitue une "coulée-verte" longue de 5km jusqu'au Parc de Parilly et au Fort de Saint-Priest.

Les trois étangs qui nous intéressent sont à la fois des bassins d'agrément, aménagés avec pelouses et jets d'eau, et des réservoirs chargés d'éviter toute inondation de la zone en cas de fortes pluies. Ils sont bordés de minuscules roselières qui ont attiré depuis 2008 quelques Blongios nains, mais aussi des Rousserolles effarvattes *Acrocephalus scirpaceus* et autres petits passereaux. Des passages de Rémiz pendulines *Remiz pendulinus* ont même été notés.

Vue aérienne du Parc (d'après *Google map* 2011)

L'accès du public est autorisé, mais se traduit malheureusement par une activité de pêche non contrôlée (normalement interdite) et la fréquentation du site par des personnes qui y passent les jours ou les nuits en pénétrant parfois dans les roselières. On ne peut également éviter le passage des promeneurs et des chiens dans ces milieux fragiles, parfois au sein même des roselières. On comprend ainsi que le succès de la reproduction de nos petits hérons est loin d'être garanti !

Localisation du Parc (d'après *Google map* 2011)



Plan du Parc avec les trois étangs (d'après *Google map* 2011)

Description des observations

Après la reproduction d'un couple, qui a été rapportée dans cette revue (INFO ORNITHO 2011), en juin 2010, nous avons procédé à des visites régulières en 2011 pour tenter de mieux connaître le comportement des oiseaux dans cet écosystème artificiel fragile.

Leur présence y paraît déjà insolite quand on regarde la carte du secteur ; on est là dans un milieu complètement urbanisé, avec proximité immédiate de voies routières et d'immeubles de bureaux, celle de l'aéroport, de l'autoroute et de la voie de tramway, même si le souci d'un respect minimal de création de zones naturelles s'y est manifesté lors de la construction.

On est loin de l'idée qu'on se fait habituellement de l'habitat de l'espèce qu'on imagine mieux dans de vastes régions d'étangs comme la Camargue ou la Dombes !

Les observations ont eu lieu du 15 mai au 15 août, la plupart en soirée à partir de 16 ou 17h jusqu'à la tombée de la nuit, à raison d'environ 3 à 4 par semaine.
Comme le lecteur peut s'en douter, les oiseaux sont la plupart du temps invisibles dans les roseaux et l'on doit se contenter de noter les apparitions en lisière ou, parfois, sur un perchoir de chant, et surtout les passages en vol d'une roselière à l'autre. Il est donc particulièrement difficile d'avoir une idée précise de l'évolution des nidifications éventuelles.

Voici, ci-dessous, une synthèse de plusieurs pages de notes de terrain pour essayer d'en dégager les principaux résultats :

> En mai et jusqu'au 6 juin, ce sont surtout des querelles, chants et poursuites de deux mâles qui ont été notés sur les étangs des Perches et Feuilly, avec des allers retours entre ces deux plans d'eau et parfois un passage à celui des Mouilles.
> Le 8 juin, à 18h15, une première femelle est observée pêchant en lisière de l'étang des Mouilles, puis une seconde faisant des va-et-vient en lisière. Les deux oiseaux se poursuivent à plusieurs reprises tandis qu'un mâle chante perché en bordure et que l'autre est à Feuilly.

Le 9 juin, les deux mâles sont revus, mais un troisième est noté à l'étang des Mouilles où une femelle est observée le 10 et le 13.
Le 14 juin, le troisième mâle semble bien cantonné aux Mouilles.

Le 15 juin, le couple de Feuilly est observé et semble installé en bord sud-est de la phragmitaie, tandis qu'un mâle et une femelle font des allers et retours entre les Perches et les Mouilles.
Le 19 juin, nous avons confirmation de la présence d'un couple à l'étang des Perches, revu le 20, alors qu'Angeline VALERO note un autre couple aux Mouilles. Les observations du 20 au 29 juin permettront de confirmer la présence d'au moins trois couples.

Enfin, vers mi-juillet, Nicole CARRET observe 3 juvéniles à l'étang des Perches !
Les autres données de juillet n'apporteront pas de renseignements supplémentaires, mais, le 1er août, le comportement du mâle et de la femelle de Feuilly laisse penser avec une quasi-certitude qu'il y a un nid, et, effectivement, le 3 août, un juvénile y est brièvement observé en lisière des roseaux ! Les deux adultes font des allers et retours fréquents entre les deux étangs Feuilly et des Perches, de même que les jours suivants.

Les 12, 13 et 15 août, les deux adultes de Feuilly multiplient les vols en différents points de l'étang, laissant penser à des nourrissages de jeunes assez mobiles dans la phragmitaie. Mais, nous étant absentés de Lyon du 20 au 28, ils ne seront vus que le 29 août, jour où nous en apercevons 3 en lisière, dont un avec encore du duvet, donc né peut-être plus tardivement !

Discussion

Suite à ces nombreuses heures d'observations pendant lesquelles nous avons été parfois accompagnés ou rejoints par d'autres adhérents de la LPO Rhône, Myriam VERDIER, Angeline VALERO, Nicole CARRET, Martine MATHIAN, Brigitte RUFFIN et Danièle SCHMIDT, nous pouvons conclure à la présence en 2011 de 3, voire 4 couples dans le Parc technologique de Saint-Priest : 1 voire 2 à l'étang des Mouilles, 1 à l'étang des Perches avec succès de reproduction (au moins 3 jeunes, nés probablement fin juin ou début juillet) et 1, installé plus tardivement, à l'étang FEUILLY avec également succès de reproduction (probablement 3 jeunes, nés assez tardivement en juillet, voire début août). C'est une belle évolution par rapport à 2010 où un seul couple y était installé.

A noter qu'un mâle a été retrouvé mort sur le site le 24 juin. Il s'est avéré, après analyse, qu'il avait été tué par un choc à la tête, le cadavre ne possédant pas d'autre trace de prédation (*fide* R. CHAZAL) ! On ne peut donc malheureusement ici qu'imputer cette mort à une action humaine !

Ceci nous amène à redire combien les dérangements sont importants sur l'ensemble du site. Certes, ce sont d'abord des étangs d'agrément, donc de loisirs, et les promeneurs, parfois accompagnés de leurs enfants et de leurs chiens, viennent s'y délasser ; on voit des visiteurs réguliers donner à manger aux cygnes domestiques, des pêcheurs aller s'installer en bord d'étang au mépris des panneaux d'interdiction, etc…

Les concepteurs du projet de Parc technologique n'avaient sans doute pas imaginé l'installation de ces Blongios nains ou d'autres espèces animales menacées sur des écosystèmes aussi petits et urbanisés. La place laissée à ces espaces « verts » répondait plutôt à « l'air du temps », avec ses critères de développement durable devenus « à la mode ». Il ne s'agit sans doute pas de faire de cette zone une réserve naturelle, compte-tenu de l'environnement urbain, mais on pourrait imaginer un partage équitable de l'espace entre la nature et les visiteurs humains, avec des moyens simples de limitation d'accès aux roselières qui laisseraient la tranquillité nécessaire à la nidification.

Conclusion

Le Parc technologique a abrité en 2011 de 3 à 4 couples de Blongios nains, espèce très menacée en Europe. Il n'avait certes pas été conçu pour cela. De ce fait, cela se traduit par des dérangements qui empêchent probablement les oiseaux de mener leur reproduction avec le succès espéré.
Au-delà de cette remarque, ceci traduit aussi le fait que notre département présente très peu de zones telles que les roselières susceptibles d'accueillir les espèces qui y sont inféodées. Les oiseaux démontrent ici encore leurs facultés d'adaptation en s'installant dans les rares milieux que leur laissent les activités humaines. Mais cette augmentation du nombre de couples nicheurs du Rhône risque donc d'être vite limitée.

A Miribel-Jonage, au moins trois couples se sont reproduits en 2011, en bordure des lacs principaux, avec 4 jeunes pour l'un d'eux et 3 pour les deux autres, tous observés le 25 juin (J-M BELIARD *in* www.faune-rhone.org), dans des roselières de très petites dimensions (photo ci-contre).

L'année 2011 semble donc marquer une expansion de l'espèce dans notre département avec un total inédit de 6 ou 7 couples nicheurs. Cette expansion paraît confirmer celle constatée dans la vallée du Rhône, alors que, dans les autres régions de France, une régression semble être mise en évidence par le dernier recensement (HERMAN & BARBIER 2011) ; mais, comme on l'a dit, les estimations d'effectifs de cette espèce sont très difficiles et donc entachées d'assez grande incertitude.

La fragilité des deux sites de reproduction rhodaniens doit cependant nous laisser vigilants sur les développements futurs de projets d'aménagements immobiliers ou routiers qui ne manqueront pas de s'y dessiner !

Olivier ROLLET

Digiscopies : O. ROLLET – Saint-Priest 2011

Bibliographie

• **CORA-Région (2003).** Les oiseaux nicheurs en Rhône-Alpes, 1977-2000. *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de Rhône-Alpes*. CORA éditeur, Lyon.

• **DELIRY C. *et al*. (2011).** Répartition du Blongios nain (*Ixobrychus minutus*) en Rhône-Alpes. Sur le site internet du CORA Faune Sauvage, visible en cliquant sur le lien : http://coraregion.free.fr/php/sites_observation.php?sp=IXOMIN&cl=O#liste_rouge

• **DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P. (2008).** *Nouvel inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux & Niestlé, Paris.

• **DUQUET M. (réd.) (1993).** *La faune de France, inventaire des vertébrés et principaux invertébrés.* Muséum National d'Histoire Naturelle, Eclectis, Paris.

• **HERMAN S. & BARBIER L. *in* DE SEYNES A. (2011).** Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2010. *Ornithos* 18-3 : 145-181, Rochefort.

• **INFO ORNITHO (2011).** Reproduction du Blongios nain et du Héron pourpré, encore à Miribel-Jonage. *L'Effraie* n°30, LPO Rhône, Lyon.

• **MARION L., BARBIER L. & MORIN C. (2006).** Statut du Blongios nain *Ixobrychus minutus* en France entre 1968 et 2004 et causes probables de l'évolution de ses effectifs. *Alauda* 76-1 : 155-170.

• **MULLARNEY K., SVENSSON L. & ZETTERSTRÖM D. (2010).** *Le guide Ornitho*. Delachaux & Niestlé, Paris.

Vue aérienne du Parc technologique http://www.parctechnologique.com/

Première reproduction du Pic mar dans le département du Rhône

Paul ADLAM, Dominique TISSIER

Introduction

Le Pic mar *Dendrocopos medius* a toujours été d'observation très rare dans le Rhône. Cependant, depuis 2006, quelques observations rapportées dans le numéro 28 de cette revue (INFO ORNITHO 2010) laissaient penser qu'il pouvait y être nicheur dans un des secteurs favorables à l'espèce, les forêts de feuillus, surtout les vieilles chênaies en plaine.

On peut les rappeler brièvement ici :

Une première observation a eu lieu aux Grands Vernes, dans le Parc de Miribel-Jonage, le 8 avril 2006 (Olivier ROLLET), puis l'espèce est recontactée au Parc de Lacroix-Laval (commune de Marcy l'Etoile) par Olivier WAILLE :

- le 17 avril 2008, un mâle est observé à l'ouest de la forêt de Champdit située en bas de ce grand parc en chênaie-charmaie.
- le 31 janvier 2009, à l'est de la même forêt, des cris caractéristiques, puis un tambourinage, sont entendus et l'oiseau est observé brièvement.
- Enfin, le 26 décembre 2009, un oiseau (probablement le même) est observé toujours dans la même forêt, au Parc de Lacroix Laval.
- En septembre 2010, Bertrand DI NATALE le note au Casino à La-Tour-de-Salvagny.

Ces quatre dernières données étaient bien sûr trop succinctes et séparés dans le temps pour avancer une conclusion, même si elles pouvaient laisser penser à un oiseau mâle cantonné, mais sans davantage de précision. Une étude plus spécifique de suivi de l'avifaune sur des parcelles forestières appartenant au Conseil Général a pu être confiée en 2011 à un salarié qui a eu, de ce fait, le temps disponible pour prospecter davantage.

Pic mar adulte (photo : Jules FOUARGE)

Description de l'espèce

Légèrement plus petit que le Pic épeiche *Dendrocopos major*, comme l'indique son nom scientifique, le Pic mar s'en distingue facilement, si on le voit dans de bonnes conditions, par quelques critères importants (MULLARNEY *et al.* 1999) :

- La face présente plus de blanc sur les côtés, sans « moustache » noire
- Le bec est plus court et plus fin
- Les flancs sont striés de sombre
- La calotte est rouge, plus vif chez le mâle
- Les sous-caudales sont roses et non pas rouge vif

Ces deux derniers critères peuvent toutefois se retrouver chez le Pic épeiche juvénile qu'on reconnaît à sa « moustache », ce trait noir atteignant la base du bec, et au fin bord noir de la calotte rouge. Le Pic mar donne aussi l'impression d'une tête nettement plus claire avec, en particulier, l'œil ressortant bien sur fond blanc.

Pic mar : dessin de Claire CHATAGNON

Répartition de l'espèce

Son aire de répartition couvre l'Europe et la Turquie, mais il y est très inégalement réparti : très rare et localisé en Espagne et en Italie, il est plus abondant dans l'est de l'Europe, de l'Allemagne à la Russie et l'Ukraine.

En France, où l'effectif est estimé entre 50 et 100 000 couples, il est commun dans le nord-est (Lorraine, Alsace, Champagne-Ardenne), ainsi que dans le sud-ouest du Massif central, la Bourgogne, l'Allier et le centre. On le trouve aussi en Bretagne, Normandie, Franche-Comté, mais il est rare et localisé en Poitou-Charentes et dans le sud-est du pays. Il est absent des bordures occidentales de la France en-dessous de Nantes et de tout le quart sud-est (DUBOIS *et al.* 2008).

On manque de connaissances pour avoir une idée précise de l'évolution des effectifs, car c'est une espèce discrète et il est toujours difficile de prospecter dans les forêts qui, d'ailleurs, n'attirent guère les observateurs ! Cependant, il semble que, après une régression au début du XX^{è} siècle, le Pic mar ait amorcé une lente progression géographique depuis les années 1960 (DUBOIS *et al. in supra).*

La région Rhône-Alpes constitue la limite sud de son aire de répartition du Paléarctique occidental ; aussi, seuls trois noyaux de population, isolés et de taille réduite, y étaient connus jusqu'à présent : un dans l'Ain, à la limite entre Bresse et Dombes, un autre dans le secteur de l'Albanais, dans le Pays de Gex, et, enfin, un dans la forêt de Lespinasse au nord du département de la Loire.

La faible répartition du Pic mar est, sans aucun doute, due à ses exigences écologiques particulières. En effet, il recherche les boisements anciens à base de feuillus, en particulier les chênaies et les chênaies-charmaies de basse altitude. Contrairement aux autres pics qui creusent dans le bois mort à la recherche d'insectes xylophages, le Pic mar cherche ses proies sur l'écorce ou dans le feuillage des arbres. Il affectionne donc les arbres avec un diamètre large, soit plus de 60 centimètres, ce qui correspond, pour un chêne, à un âge de plus de 150 à 200 ans. Un boisement à plusieurs étages, favorisant l'entomofaune forestière, lui est évidemment favorable et il se montre réceptif au

traitement en « taillis sous futaie », aujourd'hui largement délaissé par la sylviculture moderne, mais qui a structuré bon nombre de forêts françaises.

En Rhône-Alpes, il semble avoir régressé de façon importante, sans doute à cause d'une évolution défavorable des pratiques sylvicoles (CROUZIER & MIQUET 2003). Il est actuellement considéré comme en « Danger Critique » d'extinction dans la Liste Rouge des espèces menacées de la région (DE THIERSANT & DELIRY 2008).

Cependant, des observations récentes de l'espèce par nos collègues du département de la Loire laissent penser que le Pic mar connait maintenant une évolution positive en Rhône-Alpes. En effet, sa présence n'était connue auparavant que dans la forêt de Lespinasse, à l'extrême nord du département, mais en 2010-2011, il a été trouvé dans plusieurs localités de la plaine du Forez (Feurs, Saint-Cyr-les-Vignes), les Monts du Lyonnais (Saint-Galmier, Bellegarde-en-Forez) et jusqu'à La Fouillouse, non loin de Saint-Etienne (obs. de Patrick BALLUET, Laure et Michael HAM, Bruno RAFFIN et Emmanuel VERICEL).
Dans ce contexte, il était légitime de procéder à des recherches dans le Rhône et, en particulier, autour du Parc de Lacroix-Laval qui concentre la plupart des observations récentes de l'espèce dans notre département.

Observations réalisées en 2011

Le Domaine de Lacroix-Laval, propriété du Conseil Général du Rhône, a été ouvert au public en 1985. D'une superficie de 115 hectares, ce grand espace vert a été aménagé comme parc de loisirs pour les lyonnais, en souvenir, peut-être, de l'époque déjà lointaine où ceux-ci venaient, par la ligne ferroviaire de la gare Saint-Paul, passer leurs dimanches aux thermes (aujourd'hui fermés) et au Casino de Charbonnières-les-bains, situé juste en bas du domaine et, en fait, dans la commune de La-Tour-de-Salvagny. A noter qu'aujourd'hui, si la fréquentation du Parc est importante lors des dimanches ensoleillés, il est très tranquille en semaine ou par mauvais temps, ce qui lui laisse une avifaune assez diversifiée. Le Gobemouche gris *Muscicapa striata* et la Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea* y sont nicheurs, ainsi que le Hibou moyen-duc *Asio otus*, l'Effraie des clochers *Tyto alba* et la Chouette hulotte *Strix aluco*, pour ne citer que quelques espèces typiques de cet écosystème. On avait même espéré que le Cincle plongeur *Cinclus cinclus*, qui était nicheur autrefois le long du ruisseau de Charbonnières qui borde le bas du Parc au nord, pouvait y revenir, mais sans que ceci se soit produit pour l'instant.

Photos : Pic mar - Paul ADLAM (La-Tour-de-Salvagny 2011)

Une prospection a donc été menée le 21 avril 2011, dans le parc lui-même et dans les parcelles de forêt appartenant au département, dans la commune de La-Tour-de-Salvagny. Aucun contact n'a été obtenu dans le Domaine de Lacroix-Laval lui-même, mais en revanche, un couple a été observé dans les bois situés au-dessus du Casino de La-Tour-de-Salvagny. Une loge de pic était trouvée non loin de là et un court affût a permis de confirmer qu'il s'agissait bien de celle du Pic mar, puisqu'au bout de quelques

minutes, un des oiseaux se présentait à l'entrée de la cavité. Celle-ci est située dans le tronc d'un robinier mort, à une hauteur de 3 mètres environ, ce qui correspond aux habitudes de l'espèce.

Cette observation amenait, à notre connaissance, la première donnée de nidification certaine de l'espèce pour le département du Rhône, du moins dans la période de l'ornithologie moderne !

Le 17 mai, un deuxième passage sur le site a été effectué : le couple était toujours présent et procédait à des nourrissages réguliers. Les cris entendus au fond de la loge laissent penser qu'il y avait au moins deux poussins présents. La reproduction etait donc bien confirmée !

A noter qu'une seconde donnée a été obtenue le 3 mai 2011 au Fort du Bruissin, à Francheville, où Paul ADLAM notait un adulte qui tambourinait faiblement. Une autre observation était également réalisée le 29 mai de la même année, au Domaine de Lacroix-Laval, par Hubert POTTIAU, confirmant l'intérêt de la zone pour l'espèce.

Conclusion

Une recherche spécifique ciblée a permis d'obtenir en 2011 la première donnée de reproduction certaine du Pic mar dans le département du Rhône. L'organisation de prospections spécifiques serait souhaitable, afin de déterminer s'il s'agissait là d'un couple isolé, ou bien s'il existe une micro-population dans les vallons de l'Ouest Lyonnais.
La période la plus propice pour rechercher cette espèce discrète est le mois de mars, quand les couples se cantonnent et manifestent le plus de comportements territoriaux. Le cri typique, décrit comme un « couinement geignard », est le plus sûr moyen de localiser cet oiseau discret. Le Pic mar répond bien à la repasse ; cette méthode peut donc être utilisée, mais avec modération et discernement, de préférence en début de saison, pour ne pas perturber la reproduction des couples.

Espérons que les prochaines années amèneront d'autres citations qui permettront de confirmer l'expansion de l'espèce qui semble ainsi se dessiner.

Paul ADLAM & Dominique TISSIER
LPO Rhône

Bibliographie

• **CROUZIER P. & MIQUET O. (2003).** Le Pic mar - *in « Atlas des Oiseaux Nicheurs de Rhône-Alpes »*, CORA, Lyon.

• **DE THIERSANT M.P. & DELIRY C. (coord. 2008).** *La Liste Rouge de la Faune Rhône-alpine.* CORA, Lyon.

• **DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G., YESOU P. (2008).** *Nouvel inventaire des Oiseaux de France.* Delachaux & Niestlé, Paris.

• **INFO ORNITHO (2010).** Un Pic mar au Parc de Lacroix-Laval. *L'Effraie* n°28, CORA-Rhône, Lyon.

• **LPO Loire (2011).** *Données de Pic mar en 2011* – sur www.faune-loire.org. LPO Loire, Saint-Etienne.

• **LPO Rhône (2011).** *Données de Pic mar en 2011* – sur www.faune-rhone.org. LPO Rhône, Lyon.

• **MULLARNEY K., SVENSSON L., ZETTERSTRÖM D. & GRANT P.J. (1999).** *Le guide Ornitho.* Delachaux & Niestlé, Lausanne.

Des Vautours fauves dans le Rhône en 2011

On a déjà relaté dans cette même revue le passage de Vautours fauves *Gyps fulvus* au-dessus de notre département :

- en 1998 (1 oiseau au Centre de Soins des Oiseaux du Lyonnais),
- en 2003 (1 donnée pour 1 oiseau – S. DURU)
- en 2005 (2 données pour 10 oiseaux – J. GRUET et J. MARTINEZ – Y. DUBOIS),
- surtout en 2006 où de nombreuses observations ont lieu partout en France (4 données pour 80 oiseaux – P. ADLAM – J. & F. ORGERET *et al.*)
- en 2007 (4 données pour 16 oiseaux - P. ADLAM - P. FRANCO, E. RIBATTO - R. RUFER - J.L. GIROD)
- en 2008 (5 données pour 76 oiseaux - G. GRENOUILLET - P. FRANCO)
- en 2009 (4 données pour 15 oiseaux – B. DI NATALE - J.-M. BELIARD - C. D'ADAMO - JOBARD, ONF).

Cette année, six observations ont été rapportées dans la base de données de la LPO pour un total de 6 ou 7 individus :

- un Vautour fauve à Beaujeu le 19 avril 2011 (Paul ADLAM) en vol direction est
- un autre le 22 avril à la Carrière de Rivolet (Edouard RIBATTO),
- 2 le 26 mai aux Ardillats se posent en soirée sur des arbres et seront revus le lendemain (Paul ADLAM)
- un autre (?) individu observé le 27 mai à Beaujeu (Paul ADLAM)
- 1 à Larajasse le 4 juin (Patrice FRANCO)
- et enfin un oiseau à Theizé le 6 août (Gilles CORSAND).

A noter que ces données de 2011 sont toutes le fait des salariés de notre association, ce qui veut bien dire que, pour voir des oiseaux rares, il faut passer beaucoup de temps sur le terrain ! Comme disait Coluche, « *le monde appartient à ceux dont les ouvriers se lèvent tôt* » !...

Le passage a été bien plus marqué (ou noté !) dans la Loire avec 17 données au moins pour un total d'environ 50 oiseaux (A. BAROIN, M. BOCH, S. DURAND, R. FALK, T. GAULTIER, R. GENOUILHAC, M. HERMELIN, N. LORENZINI, B. MOREAU, C. ROLLANT, B. TRANCHAND, M. VILLEMAGNE *et al.*), d'avril à juin (*in* www.faune-loire.org). Il est vrai que ce département, moins peuplé, possède de vastes espaces propices à l'espèce, où les oiseaux sont peut-être en quête de nourriture.

Rappelons que ces déplacements, loin des zones de reproduction, sont de tradition ancestrale chez cette espèce. Certains vautours des populations française et espagnole entreprennent, depuis bien longtemps (mais le phénomène avait été éclipsé suite à la grande raréfaction de l'espèce dans les années 1950 à 80), de longs voyages en erratisme, surtout les immatures, de mai à octobre.

Sternes et autres raretés à gogo à la gravière de Joux !

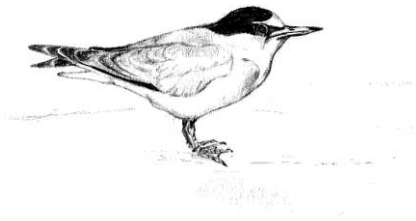
La gravière de Joux était vraiment, ce printemps 2011, le « spot » à ne pas manquer !

Outre les deux **Bécasseaux tachetés** *Calidris melanotos* les 15 et 16 mai (Gilles CORSAND), qui font l'objet d'un article dans ce numéro, comme la **Sterne voyageuse** *Sterna bengalensis* du 2 juillet (Fred LE GOUIS), un **Courlis corlieu** *Numenius phaeopus* avait ouvert le bal le 24 avril, brièvement aperçu en

vol, mais identifié aux cris caractéristiques (Dominique TISSIER & Olivier ROLLET). Même si cette espèce n'est pas très rare, elle est cependant très peu commune dans l'intérieur des terres et il n'y a que 5 ou 6 citations dans notre base de données naturalistes.

Un **Bécasseau de Temminck** *Calidris temminckii* est observé et photographié les 8, 9 et 11 mai par Gilles CORSAND. Moins rare que les précédentes, cette espèce n'est toutefois pas vue toutes les années dans notre département. Certains oiseaux peuvent cependant passer inaperçus, car très discrets et pas toujours faciles à différencier du Bécasseau minute *Calidris minuta* si les conditions d'observations sont difficiles.

Grand Gravelot et Bécasseau de Temminck à Arnas 2011 (Gilles CORSAND).



Les sternidés se sont mis particulièrement en évidence, proximité de la Saône aidant, puisqu'avec les Sternes pierregarins *Sterna hirundo* nicheuses, une **Sterne naine** *Sternula albifrons* est découverte sur le grand bassin le 19 mai par Jean-Paul RULLEAU, Martine MATHIAN et Michel AUDOUARD, correctement identifiée par sa petite taille et son bec jaune à pointe noire. Autrefois nicheuse dans le Rhône (*in* OLPHE-GALLIARD : *Catalogue des oiseaux des environs de Lyon*, 1891), l'espèce est très rare : un oiseau en 1974, en 1981, puis un oiseau en 1997 et 3 en 2001 constituent les quatre seules données enregistrées au CHR pour notre département ! C'est une espèce qui, contrairement au Courlis corlieu, n'est pas strictement inféodée aux écosystèmes littoraux, puisqu'elle niche aussi le long des fleuves, principalement la Loire en France (700 à 800 couples – *in* DUBOIS *et al. Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*, 2008). Ces nicheurs ne se dispersent normalement que fin juin et reviennent début avril. Difficile donc de donner une origine ou une destination à notre oiseau de Joux ?
A noter qu'une autre (ou la même ?) Sterne naine a été vue à l'Ecopôle du Forez les 17 et 18 juin 2011 par Antony, Alexandre FAURE et Richard SEVE.

Mais ce n'est pas terminé, puisqu'une quatrième espèce de sternidé allait encore se montrer sur le site. En effet, en même temps que la Sterne voyageuse, **8 Sternes caugeks** *Sterna sandvicensis* étaient observées et photographiées en groupe le 2 juillet 2011 par Fred LE GOUIS, Xavier BIROT-COLOMB, Hubert POTTIAU et Bernard SONNERAT ! Trois d'entre elles (ou trois autres ?) étaient encore notées le 9 juillet sur le grand bassin, posées sur une barge en compagnie de 7 Sternes pierregarins,

par Dominique TISSIER et Olivier ROLLET. Ces observations constitueraient seulement la sixième donnée pour le Rhône depuis l'existence des bases de données naturalistes (1980). L'espèce n'est présente en France, en tant que nicheuse très localisée, que sur le littoral de la Mer du Nord, de la Manche, de l'Atlantique et de la Méditerranée, ou plus fréquemment en tant que migratrice commune, sur toutes les côtes françaises. Les mentions de l'intérieur des terres sont très rares ! Elles s'étalent de fin avril à mai et juin, voire début juillet, parfois en petits groupes, s'agissant alors peut-être d'oiseaux non nicheurs en erratisme (*in* DUBOIS *et al. Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*, 2008).

A côté de toutes ces sternes, les quelques **Mouettes mélanocéphales** *Larus melanocephalus* observées également sur la gravière de Joux font presque figure d'oiseaux communs !
Les deux premières sont notées le 25 mars (Christophe D'ADAMO), 3 adultes sont photographiées avec les Sternes le 10 avril, un oiseau de 2è année le 3 mai, un adulte le 4 mai et enfin un autre le 3 juillet (Fred LE GOUIS).

Reproduction des Sternes pierregarins en 2011 à Miribel-Jonage et à la gravière de Joux…

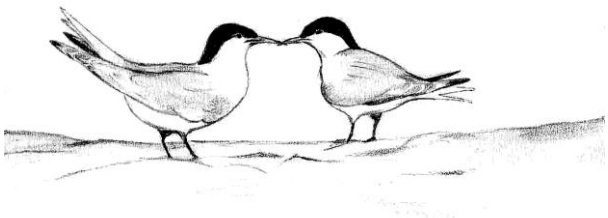
Tous ces oiseaux rares ne nous laissent que peu de place pour parler des sternes nicheuses !
Quelques mots quand même sur les deux sites où la reproduction des Sternes pierregarins s'est poursuivie encore cette année.

A Miribel-Jonage, suite et grâce à la pose de nouveaux radeaux par Jean-Michel BELIARD et l'équipe de la LPO, ce ne sont pas moins de 10 couples qui se sont installés, dès le 18 avril, au lac du Drapeau, soit sur les radeaux, soit sur de petits îlots de gravier, avec un succès plus ou moins marqué. Le lac est suffisamment vaste pour que les oiseaux ne soient pas trop dérangés par les embarcations des pêcheurs ou des sportifs du week-end.
A l'heure où ces lignes sont écrites, les informations précises sur le nombre de jeunes à l'envol ne nous sont pas encore parvenues, probablement au moins 8 jeunes.

Merci aux observateurs assidus (J.-M. BELIARD) ou occasionnels (S. CHANEL, G. BROUARD, C. FREY, R. CHAZAL, J.-L. BANCEL, N. REVERSAT, R. POULET, A. ROUX, J. POIZAT, R. CHABERT, *et al.*) qui laissent leurs données sur faune-rhone.org !

On constate donc une belle progression de cette petite colonie comme le montre le tableau ci-dessous. On ne peut guère envisager cependant, compte-tenu des objectifs du Grand Parc qui reste d'abord un parc de loisirs de proximité pour les lyonnais, une augmentation plus sensible dans les années à venir. A moins qu'un autre étang, comme celui dit de « La droite » soit préservé des visites de promeneurs en étant réservé aux oiseaux, mais ça reste bien improbable ! Compte-tenu de la disposition des lieux, on ne peut guère que rêver à un site comparable à l'Ecopôle du Forez dans notre département !...

	Nombre de couples nicheurs		
Années	**Miribel-Jonage**	**Arnas**	**Total**
2007	**0**	**2**	**2**
2008	**1**	**2**	**3**
2009	**2**	**2**	**4**
2010	**6**	**2**	**8**
2011	**10**	**2**	**12**



A la gravière de Joux (Arnas), où les premiers oiseaux sont signalés le 3 avril, le compteur reste à deux couples cantonnés. Un des couples a couvé longtemps sur la digue séparant les deux petits bassins du nord du site, mais sans succès, probablement à cause d'un dérangement par des promeneurs, mais peut-être par prédation naturelle. Le 12 juin, les deux oiseaux sont observés ensemble, ils ne couvent plus, ni ne nourrissent, et un accouplement est même observé par D. TISSIER et O. ROLLET.

Le second couple a cherché longtemps une place favorable et s'est finalement installé sur le radeau placé par l'entreprise VICAT, exploitant de la gravière, sur le grand bassin. Le couple couve depuis le 23 mai au moins, peut-être le 18. Trois poussins sont enfin observés le 19 juin par G. CORSAND, puis un seul le 24 juin par Ch. D'ADAMO et le 26 juin par G. CORSAND, mais sans certitude sur l'envol et la survie de jeunes. En effet, seuls des oiseaux adultes seront observés en juillet ; par exemple, 7 sur le grand bassin et 2 sur les petits, le 9 juillet, sans qu'aucun n'effectue de nourrissage. Certes, 4 oiseaux juvéniles seront bien observés par G. CORSAND, 2 de chaque côté, mais le 7 août, à une date qui ne permet pas d'affirmer que ce sont des oiseaux nés sur ce site. Si c'était le cas, une ponte de remplacement aurait été déposée côté nord sans être détectée et 2 jeunes se seraient envolés côté sud ?...

Un maximum de 12 oiseaux adultes est compté sur le site le 24 juin. De 5 à 9 adultes sont observés en juillet et en août, ce qui semble indiquer qu'il y a des oiseaux qui passent d'un site de reproduction à un autre, le plus proche étant celui de Miribel-Jonage !

On pourrait imaginer qu'un troisième couple ait tenté une nidification qui aurait échappé aux observateurs. Mais les visites régulières d'ornithologues sur le site du fait de l'intérêt suscité par le passage de plusieurs autres espèces rares, comme on l'a vu dans les précédents articles de ce numéro, rendent cette hypothèse fragile !

Malheureusement, comme on l'a relaté dans l'article sur la nidification de l'Echasse blanche dans ce même numéro, les dérangements par l'intrusion de pêcheurs ou promeneurs en barque ou canot, bravant l'interdiction du site au public, sont des risques considérables pour le succès de la reproduction de cette espèce dont les nids et les poussins sont très vulnérables.

Comme indiqué dans ce même article, il paraît indispensable, malgré l'interdiction du site au public, de disposer des panneaux indiquant que l'on entre sur une zone sensible de nidification, et ce aux principaux points d'accès, par voie fluviale ou terrestre.
La zone où le radeau a été installé, en début de lône, pourrait être marquée par une barrière flottante, les machines d'extraction n'allant pas jusque-là.

Enfin, d'autres radeaux pourraient être disposés sur les petits bassins, comme sur le grand, pour laisser plus de possibilités aux oiseaux de s'installer là où ils le jugent le meilleur ! La LPO Rhône maintenant de bons contacts avec l'entreprise, tout ceci semble possible dès 2012 !

Merci aux observateurs assidus (G. CORSAND, F. LE GOUIS, C. D'ADAMO, J.-P. RULLEAU, D. TISSIER, O. ROLLET) ou occasionnels (M. MATHIAN, M. AUDOUARD, S. CHANEL, H. POTTIAU, X. BIROT-COLOMB, G. TISSIER, B. SONNERAT, A. FERRIE, E. RIBATTO, *et al.*) qui laissent leurs données sur faune-rhone.org !

Sterne pierregarin (D. TISSIER)

Le couple de Goélands leucophées du 7è arrondissement de Lyon s'est de nouveau reproduit en 2011

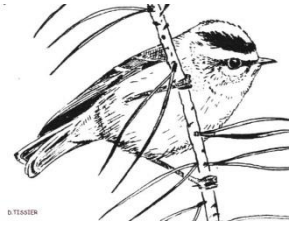
On sait que, depuis probablement 2005 au moins, **un couple de Goélands leucophées** *Larus michahellis* se reproduit sur la tour carrée de l'entreprise NEXANS dans le 7è arrondissement de Lyon (TISSIER *in l'EFFRAIE* n°21, CORA-Rhône, Lyon 2007).
En 2011, ce même couple était de nouveau présent, exactement au même endroit, et a mené une nouvelle reproduction avec deux jeunes à l'envol.

C'est toujours, malgré les recherches, le seul couple connu *intra muros* dans la ville, d'autres étant nicheurs dans *le Grand Lyon*, en particulier sur les lampadaires de la raffinerie de Feyzin et au nord de l'agglomération.

Espérons que la tour échappera au programme de grands travaux qui ont été entrepris cet été dans le but de réhabiliter cette zone, autrefois occupée par l'entreprise bien connue des lyonnais, « Les câbles de Lyon », mais aujourd'hui seulement partiellement utilisée par le Centre de Recherche sur les câbles électriques de NEXANS.

DERNIERE MINUTE !...

Nous apprenons, au moment de boucler ce numéro, que 3 **Glaréoles à collier** *Glareola pratincola* auraient été observées en vol au-dessus de Lyon le 17 août par Sorlin CHANEL et que 2 **Spatules blanches** *Platalea leurocodia* seraient également passées en vol sur la ville le 8 août, citation de Guillaume BROUARD qui serait une « première » départementale et porterait à 308 le nombre d'espèces observées dans le département du Rhône depuis l'existence de documents ornithologiques écrits ou de base de données !...
Espérons que ces observateurs nous conteront plus en détail ces remarquables données dans le prochain numéro de l'Effraie !



Les chroniques départementales mensuelles du Rhône en 2010

Devant le nombre important de données, nous ne pouvons les reproduire toutes ici et nous ne reprendrons que les plus remarquables dans cette chronique, mais toutes sont bien évidemment conservées dans notre base, outil indispensable aux études et actions de protection menées par notre association.

Pensez à transmettre vos observations au CORA, soit par fiche manuscrite, soit par mail, soit directement par saisie automatique sur le **site www.corafaunesauvage.fr**. Merci à tous les observateurs, de plus en plus nombreux à transmettre !

Liste des observateurs

AB	A. BOURGEOIS
AC	Alain CHABROLLE
ACQ	Alain COQ
AD	Andrée DUPLATRE
AdC	Adeline CROZE
AF	Antony FAURE
AFe	Alain FERRIE
AG	Antony GARCIA
AgT	Agnès TRIBOULET
AGz	Alain GOMEZ
AL	André LAMY
ALA	Anne LABIAU
ALC	Alice LE COZ
AlG	Alain GEROUDEL
AlM	Alexandre MACCAUD
AlR	Alexandre ROUX
AlV	Alexis VERNIER
AMg	Alain MAGNIN
AMR	Albane MERCIER-RADISSON
AN	Alexandre NAVARRE
ANB	Antoine NERON-BANCEL
AnC	Antoine CHABROLLE
AnG	Anthony GIRAUDO
AnS	Annie SOUDRIE
AnT	Antonin RAT
AR	A. ROGGEMAN
ArL	Arnaud LEDRU
ARu	Alain RUFER
AS	Alexia SIREYZOL
ASL	Anne-Sophie LAFUITE
AU	André ULMER
AuB	Audrey BRUGEMAN
AuL	Aubry LIMOUZIN
AV	Angeline VALERO
AxB	Alexia BATHEYRON
AxR	Alexandre RICHIN
AY	Anice YARI
BaT	Basile TACHON
BB	B. BERAUD
BBr	Bernard & Bernadette BRUN
BCo	Benjamin COLL
BD	Bertrand DI NATALE
BDG	Bernard DEGRANGE
BeC	Bernard CHOFFAT
BéD	Béatrice DELEPINE
BeF	Bernard FRACHET
BeS	Bernard SONNERAT
BeV	Benoît VIALLON
BoB	Boris BLAY
BR	Brigitte RUFFIN
BS	Bernard SANIAL
BTh	Benjamin THINON
CaB	Caroline BERSOT
CaC	Camille CHOPPARD
CC	Claire CHATAGNON
CCa	Camille CARRET
CD	Cyrille DELIRY
CdA	Christophe D'ADAMO
CéH	Céline HERVE
CéM	Cécile MAGNUS
CeP	Cécilia PYNSON
CF	Cyrille FREY
CFi	C. FIEMOBE
CFr	Charles FREY
ChF	Christian FOILLERET
ChG	Christophe GAILLARDIN
ChL	Christelle LORENZETTI
ChM	Christian MALIVERNEY
ChP	Christian PRIGENT
ChT	Christopher THORNTON
ChS	Chloé SPITZ
ChV	Christine VALEX
CLa	Charlotte LASSON
ClB	Claire BIENFAIT
ClR	Clément ROUARD
CLv	C. LEVIEIL
CMa	Christophe MAUVAIS
CoL	Cosette LECOQ
CoM	Coline MICHALET
CP	C. PENARD
CPG	Cyrielle PEROT-GUENARD
CRV	Céline ROUX-VOLLON
CX	Christian XHARDEZ
CyG	Cindy GUERIN
CyP	Cyril PALADEL
DA	Daniel ARIAGNO
DD	Didier DAILLY
DeV	Denis VERCHERE
DG	Daniel GRAND
DHB	Denis HUBERT-BRIERRE
DhM	Deborah MELLET
DiR	Didier ROUSSE
DJT	Danielle et Jan TOURTILLER
DM	David MULA
DoM	Dominique MAZZOCUT
DR	Danièle RANDOIN
DrD	Driss DJEDDOU
DS	Danièle SCHMITT
DSi	D. SIVELLE
DT	Dominique TISSIER
DTh	Daniel THONON
DyL	Davy LORANS
EBo	Eric BOGLAENKO
ElB	Elyanne BOISSIERE
ELT	Elena LE TORTOREC
EmA	Emmanuel AMOR
EmG	Emilien GONZALEZ
EmV	Emmanuel VERICEL
EPR	Elisabeth & Philippe RIVIERE
ER	Edouard RIBATTO
ErB	Eric BROUTIN
ES	Emmanuelle SPEH
EsR	Estelle RODOT
EV	Eric VIGIER
EVL	Edith VIDON-LADEVANT
EwT	Erwann THEPAUT
FaB	Fabrice BASSOMPIERE
FaD	Fabien DUBOIS
FBe	Fabrice BESNARD
FD	Frédéric DOMENJOUD
FlB	Florian BRUNET
FLD	Frédéric LE GOUIS
FlD	Flora LORIDAT
FM	François MARTEL
FrT	Franck TRIBOULET
FW	Fanny WALLENDORFF
GB	Gilles BARNOUIN
GBr	Guillaume BROUARD
GBu	Guillaume BRUNEAU
GC	Gilles CORSAND
GD	Georges DAVID
GeG	Georges GRENOUILLET
GéH	Gérard HYTTE
GéP	Gérard PAUCHER
GF	Gaël FOILLERET
GG	Gérard GAUTHIER
GiT	Gilles TEIL
GLD	Géraldine LE DUC
GSc	Guy SCHAHL
GSK	Guilhem SOMMERIA-KLEIN
GT	Guillaume TISSIER
GuA	Guillaume ALLEMAND
GuG	Guilhem GANDRIAULT
GuM	Guillaume MALOT
GV	Guy VASSAL
HP	Hubert POTTIAU
HR	Hubert REBOUILLAT
HRu	H. RUCHOT
IL	Idaline LAIGLE
JB	Julien BOUNIOL
JBN	Jean-Bernard NAVARIN
JBo	Jean BOIN
JCD	Jean-Christophe DOURDY
JCW	Jean-Christophe WEIDMAN
JdS	Jacques de SAVIGNY
JéB	Jérome BERRUYER (FdC)
JéF	Jérémie FEVRIER
JéH	Jérémie HAHN
JeM	Jeanne METAIS

JéS	Jérémy SASTRE
JéV	Jérémy VAUCHER
JF	Julien FOUCHER
JFT	Jean-François THOMAS
JFa	Jean-Michel FATON
JGC	Julien GIRARD-CLAUDON
JGz	Jean-Louis GOMEZ
JiS	Jidde SPANGENBERG
JJ	Jonathan JACK
JL	Jacques LAVAU
JLB	Jean-Luc BANCEL
JLG	Jean-Luc GIROD
JMA	Jean-Michel AMARO
JMa	Jean-Paul MALLET
JMB	Jean-Michel BELIARD
JMF	Jean-Michel GEVREY
JMT	Jean-Marie THIEBAUX
JMV	Jean-Marc VIGHETTI
JMVi	Jean-Marc VILLALARD
JoD	Joachim DUBIEZ
JoV	Jo VERICEL
JP	Jacques PALLAMA
JPB	Jean-Pierre BARNIER
JPF	Jean-Pascal FAVERJON
JPH	Jean-Paul HUBERT
JPM	Jean-Paul MALOD
JPR	Jean-Paul RULLEAU
JPz	Julien POIZAT
JSc	Jenny SCOTT
JuB	Julien BARNASSON
JuG	Julien GRUET
JuM	Julien MARTINEZ
JV	Jonathan VERICEL
JW	Julien WALCH
KeK	Ken KOUTNOUYAN
KS	Karsten SCHMALE
LaG	Laurent GARNIER
LaM	Laurent MOSCATELLO
LE	Ludmila ESPIAUBE
LeF	Leslie FRANCOU
LFa	Leslie FAVRE
LG	Laurent GIROUD
LGS	Lionel GUILLAUD-SAUMUR
LH	Léa HILAIRE
LLC	Loïc LE COMTE
LMe	Laura MERLETTE
LoD	Lola DIEBOLT
LoL	Loïc LAMBERT
LR	L. RASPAIL
LuM	Lucie MARQUET
LV	Lucile VOURZAY
LyN	Lydie NEMAUSAT
MaB	Maxim BEGUIN
MaC	Marc CROUZIER
MAd	Michèle AUDOUARD
MaD	Magalie DUBOIS
MaF	Marie FREY
MaG	Manon GHISLAIN
MaI	Marie ISENMANN
MaJ	Marie JACK
MaT	Matthieu RIVOLLIER
MaV	Marc VITTORI
MBf	Marcel BONNAFOUS
MBh	Martin BLOCH
MBz	Manuelle BERETZ
MC	Marcel CALLEJON
MCF	Marie-Claude & Charles FREY
MD	Michel DUPUPET
MDz	Marie DEVEZE
MéB	Mélanie BENSA
MéC	Méluzine COELHO
MéU	Mélanie ULMER
MiC	Michelle CHARRONDIERE
MiG	Michèle GUINNET
MiM	Michèle MAITRE
MiP	Michaël PEREZ
MiS	Michel SALMERON
MK	Michel KERDRAON
MLH	Michaël & Laure HAM
MLL	Manuel LE LOUAVER
MLP	Marie-Laure PONNELLE
MM	Martine MATHIAN
MMo	Michèle MOURRE
MoJ	Monique JANIN
MP	Mylène PERRIN
MPM	Marie-Pierre MEYNIER
MPN	Marie-Pierre NAJMAN
MS	Michaël SOL
MT	Marc TOUTAIN
MtF	Matthieu FAVEYRIAL
MV	Myriam VERDIER
MxB	Maxime VASSET
MxM	Max MEGARD
NaC	Nastacia CELLE
NaM	Natacha MULLER
NC	Nicole CARRET
NiR	Nicolas REVERSAT
NR	Nicolas RIVOLLIER
NT	Nathalie TILLET
NZ	Nicolas ZIMERLI
OC	Olivier CAPARROS
OD	Olivier DUMAINE
OI	Olivier IBORRA
OlM	Olivier MONTAVON
OlS	Olivier SAVOYE
OM	Olivier MIQUEL
OO	Olivier ORTIZ
OR	Olivier ROLLET
OV	Olivier VINOT
OW	Olivier WAILLE
PA	Paul ADLAM
PaB	Patrick BURGALETA
PaC	Paul COSTES
PaD	Pauline DELOS
PaG	Pierre-Antoine GONDRAS
PAh	Pierre ATHANASE
PaH	Patrice HENRIOT
PaM	Pascale MINJARD
PaO	Pascal ODIN
PAx	Pierre APAIX
PB	Pascale BELLIER
PC	Pierre CROUZIER
PDC	Philippe DESCOLLONGES
PDL	Perrine DULAC
PeV	Perrine VIALLAND
PF	Patrice FRANCO
PFo	Patrick FOSSARD
PG	Pascale GIRARDON
PGi	Pascale GIROUD
PhF	Philippe FIVET
PhP	Philippe PADES
PiB	Pierre BENSA
PLD	Pascal & Lydie DUBOIS
PR	Pierre ROZET
PS	Pierre SAUZEDE
PT	Pascal TISSOT
PYJ	Pierre-Yves JUILLET
RB	René BRULIN
RBa	R. BARLOT
RC	Romain CHAZAL
RCh	Rémi CHABERT
RD	Roland DALLARD
RéP	Régis POULET
RF	Robert FERLAT
RiP	Richard PERIGOURIES
RL	Rémi LEDYS
RoF	Roger FIRMIN
RoR	Romain ROUDIL
RoV	Roger VERMAERE
RR	Rémi RUFER
SC	Sorlin CHANEL
SéF	Sébastien FARCY
SéT	Sébastien TRAMIER
SLL	Sylvie LE LOUVETEL
SM	Sébastien MERLE
StG	Stéphane GUBIAN
STe	S. TEISSIER
SyU	Sylvie ULMER
SV	Simon VIGNAUD
TB	Thomas BLANCHON
TéS	Théo SIEURAC
ThC	Thomas CHANRION
ThG	Thierry GAULTIER
ThM	Thibault MESKEL
ThP	Thibaut PRALUS
ThR	Thibault RAMEAU
ThS	Théo SIEURAC
VaH	Valérie HERIN
VaR	Valentin REGULIER
VaS	Varouyan SARKISSIAN
VB	V. BONNEFOUX
VCh	Vivien CHARTENDRAULT
VD	Vincent DAMS
VDo	Vincent DOURLENS
VéR	Véronique RENARD
VFo	V. FOUBERT
VGS	Vincent GAGET-SMIRIL
VH	Valentine HERMANN
ViB	Viviane BELIARD
ViD	Victor DEBIE
VM	Véronique MASSET
WT	William TACHON
XBC	Xavier BIROT-COLOMB
YB	Yoann BLANCHON
YBr	Yoann BRESSAN
YT	Yannick TARDY
YTh	Yves THONNERIEUX
YV	Yann VASSEUR

Cet article reprend les chroniques mensuelles publiées dans les circulaires du CORA-Rhône, puis de la LPO Rhône, pour l'année 2010.
Devant le nombre important de données, nous ne pouvons les reproduire toutes et nous ne reprenons que les plus remarquables, mais toutes sont bien évidemment conservées dans notre base, outil indispensable aux études et actions de protection menées par notre association.
Pensez à transmettre vos observations à la LPO Rhône, soit par fiche manuscrite, soit directement par saisie automatique sur le site www.faune-rhone.org. Merci à tous.

janvier 2010

Janvier 2010 est plutôt froid, comme l'an dernier avec, par conséquent, beaucoup d'oiseaux à Miribel-Jonage, principalement bien sûr les anatidés, par exemple, un max. de 250 **Nettes rousses,** 390 **Canards chipeaux,** plus de 1800 **Fuligules milouins**, etc.

Bernache nonnette : une est observée à Grigny le 5 et le 12 (VGS).
Tadorne de Belon : 17 à Anse le 4 (FD) et 4 à Miribel-Jonage le 10 (MC).

Canard pilet : à Miribel-Jonage 1 fem. notée le 21, puis 1 mâle et 1 fem. le 29 ; un mâle est à la Feyssine le 31 (DT).
Canard siffleur : max. de 8 à Anse (JPR, OM, MM, CdA, ThM), max. de 9 à Miribel-Jonage (JMB), 2 à Ampuis le 12 (PA) et 4 au barrage de Pierre-Bénite le 15 (VGS).
Canard souchet : max. de 4 seulement à Miribel-Jonage (JMB, CF, MF) et 2 à Anse (JPR, OM, MM).

Harelde boréale : la vedette de l'hiver à Miribel-Jonage, à partir du 15 du mois, un imm. de 1er hiver a fait le bonheur de bien des observateurs (JMB, CF, MF *et al.*). (Voir notre article dans *l'Effraie* n°28).

Fuligule nyroca : noté tout le mois à Miribel-Jonage avec un max de 3 (JMB, JPR, CF, MF).
Fuligule milouinan : noté tout le mois à Miribel-Jonage avec un max de 8 le 30 (JMB, CF, MF, JPR).
Macreuse brune : 4 ind. notés tout le mois à Bourdelan d'Anse (JPR, FD, MM, AFe, OM, ER, ThM, CdA).

Garrot à œil d'or : peu nombreux cette année, max. de 13 au Grand Large (JMB, JPR) et de 6 à Miribel-Jonage (JMB), mais noté sur 2 sites où il est plus rare, 2 à Anse du 24 au 28 au moins (JPR, ER, CdA, ThM) & 2 à la Feyssine le 31 (DT).
Harle bièvre : noté tout le mois avec un max. de 14 à Miribel-Jonage et au Grand Large (JMB, CF, MF *et al.*) ; 2 à Grigny le 12 (VGS) et 2 à Neuville le 16 (PDC).
Harle piette : 1 ou 2 ind. notés tout le mois à Miribel-Jonage (JMB, CF, MF *et al.*) ; 3 à Anse le 16 (JPR, OM, MM).

Perdrix grise : 2 ind. notés à Coise le 3 (CF, MF).

Plongeon arctique : 1 imm. au Grand Large depuis le 17 (CF, MF, JMB et al.) et un à Bourdelan d'Anse depuis le 24 où il y a même deux ind. le 28 (JPR, ER, CdA, ThM).
Plongeon catmarin : 1 ind. à Anse le 4 (FD).
Plongeon imbrin : 1 imm. tout le mois au Grand Large (JMB, NZ, CF, MF *et al.*).

Butor étoilé : rarement vu, un oiseau s'envole de la roselière de Bourdelan d'Anse le 10 & le 28 (JPR).
Héron garde-bœufs : 5 au Parc de la Tête d'Or le 2 (MaC).
Grande Aigrette : bien citée ce mois (23 données pour environ 40 oiseaux), à Miribel-Jonage, Arnas, Anse, Quincieux, Grigny (un groupe de 13 en vol), Feyzin, Vernaison (FD, VGS, XBC, JMB, JPR, OM, MM, AFe), mais aussi (plus inhabituel) à Millery (ER), St-Andéol (CdA, FrT), Marennes (RC, EsR), Genay (CdA, WT). (Voir notre article dans *l'Effraie* n°28).
Aigrette garzette : 1 ou 2 sont notées malgré le froid à Miribel-Jonage ou sur le Rhône aval (VGS, JMB).

Milan royal : un ind. noté à St-Jean-de-Touslas le 9 (PF), à Ste-Consorce le 13 (*fide* CdA), Colombier-Saugnieu le 16 (PhP), Villeurbanne le 23 (CF, MF) et le 29 (JMB) et Lyon le 24(MCF).
Busard St-Martin : noté à Arnas, Anse, Soucieu, St-Jean-de-Touslas, St-Andéol (5 en dortoir), Chassagny, St-Laurent-d'Agny, Echalas, Miribel-Jonage, St-Maurice/Dargoire, Les Haies (4 en dortoir), tous sites bien prospectés (JPR, MM, FD, PF, ER, PDC, MBz, JMB, GF).

Faucon émerillon : 1 posé à Miribel-Jonage (JMB) et 1 en vol à Genas (CdA) le 29.
Faucon pèlerin : la femelle de Villefranche notée tout le mois sur son pylône, 1 ind. à Vénissieux le 4 (MaD), 1 à Perrache le 6 (PaM), 2 à Pierre-Bénite le 15 (VGS), 1 à Chassagny le 18 (ER) et à St-Laurent-d'Agny le 20 (PDC), 1 à la Petite Camargue le 24 (VGS).

Râle d'eau : 2 sont entendus à Décines le 24 (JMB).

Vanneau huppé : des petits groupes (jusqu'à 55 le 2 aux Chères), à Gleizé, à St-Maurice/Dargoire, à Vaugneray et à la gravière de Joux (XBC, RC, PDC, FD, PF, JPR, ER).

Bécassine des marais : notée à Miribel-Jonage avec un max de 9 le 23 (JMB, MC), mais aussi une à Sérezin le 4 (VGS), 11 ind. à Arnas le 14 (JPR), 18 à Millery le 16 (ER).
Bécasse des bois : 1 à l'envol à Ecully le 14 (JB).
Courlis cendré : un vol de 18 à la gravière de Joux le 2 (JPR), 1 au Grand Large le 2 (JMB), 1 à l'aérodrome de Bron le 13 (CF, ELT) et 1 posé à Joux le 14 (JPR).

Chevalier culblanc : 1 noté à Bourdelan les 15 & 16 (JPR, AFe, MM) et 2 le 24 (ER, ThM, CdA) ; 2 à Limas le 24 (ER).
Chevalier guignette : un seul à Miribel-Jonage le 23 (JMB), 1 à Arnas le 2 (XBC), 1 à 2 à Anse tout le mois (JPR, XBC, AFe, MM) et 2 à la Feyssine le 31 (DT).

Goéland brun : 1 noté le 1er (NZ) à Miribel-Jonage, 1 adulte au Grand Large le 2 et le 16 (JMB) et le même (?) à Miribel-Jonage le 17 (JMB) ; 1 H1 le 29 à Grigny (PAh).
Goéland cendré : max de 5 noté à Miribel-Jonage et Grand Large (JMB, NZ, CF, MF), mais aussi Lyon Tête d'Or avec un max de 12 (MaC, RC) et un imm. H1 à Lyon St-Georges le 4 (DT).

Effraie des clochers : pelotes trouvées à Millery et Brignais (ER).

Grand-duc d'Europe : chants et parades notés sur les Monts du Lyonnais et le Pilat, mais aussi dans l'est lyonnais (RC, ER, NZ, PDC, PA, CdA, FrT).
Chevêche d'Athéna : signalée seulement à Orliénas, Chassagny, Condrieu et Limonest (ER, PF, PA, RF).
Chouette hulotte : en période de chants, notée à Lantignié, Beaujeu, l'île Barbe, Gerland, Ste-Foy-lès-Lyon, Montagny, Orliénas, Soucieu, St-Didier/Riverie, St-Sorlin, St-Romain-au-Mont-d'Or, Condrieu, St-Romain-en-Gal, Fontaines/Saône et Meyzieu (GD, BoB, JMB, CdA, ER, PA, PF, PDC, MBz, ClR).
Hibou moyen-duc : 2 à Parilly le 12 (MaD).

Martin-pêcheur d'Europe : signalé à Arnas, Anse, Condrieu, Pierre-Bénite et Lyon Gerland et Tête d'or (MCF, ER, CdA, ThM, NR, VGS, JPR, JMB).

Pic épeichette : 1 noté à Meyzieu, Thurins et St-Sorlin (ER, MC).
Pic noir : noté à St-Sorlin, Ste-Catherine, St-Etienne-la-Varenne, Limonest, Anse, Miribel-Jonage (JPR, ER, PF, PDC, MC, CF, MF, RF, BoB).

Pipit spioncelle : hivernants à Arnas, Anse, Décines, Grand Large, Feyssine, Millery, Bron (DT, XBC, JMB, ER, CF, ELT).

Cincle plongeur : un oiseau en vol à Larajasse le 30 (ER).

Grive litorne : notée isolée ou en groupe (max. de 25 à St-Andéol le 24) tout le mois, en Val-de-Saône, plateau mornantais, est et ouest lyonnais et Beaujolais (JB, ER, PF, PDC, MBz, JPR, MM, AFe, FD, CdA).
Grive mauvis : notée isolée ou en groupe (max. de 11 à Létra le 2) tout le mois, à Miribel-Jonage, St-Romain-en-Gal, Coise, plateau mornantais, Millery, Messimy, Beaujolais, Val-de-Saône (ER, MBz, CF, MF, JPR, PA, CdA, FrT, JMB).

Bouscarle de Cetti : 2 chanteurs résistant au froid le 24 à Décines (JMB).

Roitelet triple band. : noté à St-Romain-en-G., Oullins, St-Sorlin, St-Etienne-la-V., Chazay (RC, MM, ER, JJ, JPR).

Rémiz penduline : 2 ind. le 24 à Décines (JMB).

Pinson du Nord : très peu cet hiver, de 1 à 2 seulement ici et là (MDz, XBC, ER, JPR, VGS, PF, PA, PDC, GF, GD) !

Bruant proyer : au moins 5 à Arnas le 2 (XBC).
Bruant fou : noté à Thurins (ER), Condrieu (PA) et Arnas (JPR).

février 2010

Février est encore particulièrement froid et les rassemblements d'anatidés à Miribel-Jonage et au Grand Large continuent avec l'**Harelde boréale** imm. de 1er hiver, présente depuis le 15 janvier jusqu'au 8 février (voir notre article dans *l'Effraie* n°28), encore 9 **Fuligules milouinans** et 2 **Fuligules nyrocas** le 6 (JMB, DT, GT), 2 **Canards pilets** tout le mois (JPR, JMB), 11 **Canards souchets** (JMB), un max. de 500 **Nettes rousses** (DT), quelques

plongeons et harles et les habituels **F. milouins** et **morillons**, **Canards chipeaux** et **Sarcelles d'hiver** (MC, JMB, DT, GT, ChT, FaB, JPR, OR).
Le petit groupe de **Garrots à œil d'or** (max. de 23) est encore au Grand Large jusqu'au 28 (JMB, DT, GT, FaB, ChT).
A noter un **Grèbe esclavon** aux Eaux-Bleues le 7 (DT, GT), alors que les premiers **Milans noirs** y sont notés le 26 (JMB).

Fuligule nyroca : 1 ind. à Anse le 8 (AFe).
Macreuse brune : 4 ind. notés en janvier et jusqu'au 8 février à Bourdelan d'Anse (JPR, GC, MM, PC). Encore 2 à Miribel-Jonage le 6 (JMB).

Garrot à œil d'or : de 2 à 4 ind. début février à Anse (JPR, MM, PC, AFe).
Harle bièvre : noté tout le mois avec un max. de 15 à Miribel-Jonage et au Grand Large (DT, GT, MaG, HRu, JMB).
Harle piette : 1 ou 2 ind. notés les 6 & 7 à Miribel-Jonage (JMB, CF, MF *et al.*) ; 2 à Anse les 3 & 4 (JPR, MM, GC).
[**Harle couronné**] : un mâle adulte (d'origine inconnue ?) noté le 28 (JPR).

Plongeon arctique : 1 imm. au Grand Large depuis le 17 janvier (JMB, FaB, ChT, DT, GT *et al.*) et un à Bourdelan d'Anse depuis le 24 janvier (JPR, PC, AFe) continuent leur hivernage tout le mois.
Plongeon imbrin : l'immature de janvier noté encore tout le mois au Grand Large (JMB *et al.*).

Grèbe à cou noir : 1 ind. à Anse le 11 (FD).
Grèbe esclavon : outre celui de Miribel-Jonage, 2 ind. à Anse du 1er au 8 au moins (JPR, GC, PC).

[Pélican frisé] : un adulte (sans doute échappé de Villars !) posé le 7 à Miribel-Jonage (GT, DT, JMB).

Grande Aigrette : 7 données ce mois, à Miribel-Jonage, Anse, Grigny, Millery (JPR, GC, CF, FD, PC, VGS, JMB), mais aussi 2 à Chazay le 16 (BoB, ClB). (Voir notre article dans *l'Effraie* n°28).
Aigrette garzette : 1 ou 2 sont notées malgré le froid sur le Rhône aval tout le mois (VGS, CdA).

Cigogne blanche : 1 migratrice précoce (ou hivernante ?) à Corbas le 4 (VGS), 15 posées à Vénissieux le 18 (MPN).

Milan royal : 2 ind. le 2 à Soucieu (PF), migrateurs signalés dès le 20 avec 2 ind. à Miribel-Jonage (JPM, MC), 1 à Solaize le 22 (AnG), 3 à St-Laurent-de-Mure (FaB), 13 à Grézieu-le-Marché (AU, MéU, SyU) et 1 à Chazay (MM) le 24, 7 à Gerland (CF), 2 à Aveize (JoV) et 20 à Parilly (AMg) le 25, 1 à Ternand le 26 (BoB, ClB, VFo), 4 à St-Andéol (JPM, MC), 2 à St-Laurent-d'Agny (ER, PF) et 5 au Grand Large (JMB) le 27.

Busard St-Martin : noté à Anse, Taponas, Larajasse et la Feyssine (JPR, MLH, PC, DT).
Busard des roseaux : un migrateur précoce le 10 à Gerland (KS).
Autour des palombes : 1 en vol à St-Germain-au-Mont-d'Or le 7 (CdA).

Faucon émerillon : 1 en chasse à Brussieu le 1er (CF).
Faucon pèlerin : 1 ind. sur la torchère de Feyzin le 2 (VGS), 1 fem. à Miribel-Jonage le 7 (JMB), la femelle de Villefranche notée le 15 sur son pylône (AL), un couple noté à la Part-Dieu sur la Tour UAP le 12 (CF) et le 15 où un 3è ind. (JJ) est noté en vol (voir notre article dans *l'Effraie* n°28 sur la pose d'un nichoir le 8 dans ce secteur urbain).

Oedicnème criard : première donnée de l'année, avec 1 ind., le 28 à Ste-Consorce (DT).
Vanneau huppé : 5 ind. nicheurs locaux déjà arrivés le 28 à Ste-Consorce (DT).

Bécassine des marais : notée à Miribel-Jonage avec un max. de 4 le 4 (JMB, JPR), mais aussi une aux Olmes le 8 (ER).
Bécasse des bois : 1 à l'envol à Cercié le 13 et à Quincieux le 23 (ER).
Bécasseau variable : 1 à Miribel-Jonage le 7 (JMB).

Courlis cendré : cris à Quincieux le 23 (ER), 1 ind. en vol à Grigny le 25 (VGS), 1 passe à St-Andéol (JPM, MC) et 1 entendu (PF, ER) à St-Laurent-d'Agny le 27 (locaux probables ?).

Chevalier culblanc : 1 noté à Miribel-Jonage le 6 (JMB) et 1 à Quincieux le 23 (ER).
Chevalier guignette : de 1 à 2 à Miribel-Jonage tout le mois (JMB), 1 à Anse le 8 (PC) et 3 à la Feyssine le 14 (DT).

Mouette pygmée : 2 adultes au Grand Large le 17 (JMB).
Goéland brun : 1 adulte noté le 6 et (le même ?) le 17 (JMB) au Grand Large.
Goéland cendré : présent tout le mois avec un max de 30 à Miribel-Jonage et Grand Large (JMB, DT, GT), mais aussi 10 à la Feyssine le 14 (DT) et 4 à Anse le 1er (PC).

[Calopsitte élégante] : un oiseau (sans doute échappé de volière) posé le 7 à Miribel-Jonage (DT).

Grand-duc d'Europe : chants et parades notés sur les Monts du Lyonnais et les Monts d'Or (NZ, CdA), mais aussi dans l'est lyonnais (EPR).
Chevêche d'Athéna : signalée seulement à Soucieu, Marcy l'Etoile et Ste-Consorce (ER, DT).
Chouette hulotte : en période de chants, notée à Lyon 7è, Sérezin, Monsols et Ste-Catherine (JMB, VGS, ER, PF).

Martin-pêcheur d'Europe : signalé seulement à Anse et Chazay (BoB, ClB, FD).

Pic épeichette : noté à Millery et Quincieux (ER, CF).
Pic noir : noté à Grigny, Miribel-Jonage, Ste-Catherine et Ste-Foy-lès-Lyon (GD, ER, JMB, PF).

Hirondelle rustique : première donnée le 27 au Grand Large (JMB).

Pipit spioncelle : passe sans doute souvent inaperçu en hiver, 3 à la Feyssine le 14 (DT) et 1 à Quincieux le 23 (ER).
Bergeronnette des ruisseaux : notée, comme chaque hiver, à Miribel-Jonage, Pontcharra, Vernaison, Cercié, Chazay, la Feyssine, Chessy, le Bois-d'Oingt (ER, CdA, JMB, BoB, ClB, DT).

Jaseur boréal : remarquable obs. de 2 ind. au moins dans un jardin de Charbonnières le 13 (AC).

Cincle plongeur : 7 citations, à Pontcharra, Trades, Joux, Châtillon, Chessy, Ternand et Bois-d'Oingt (ER, BoB, ClB, VFo).

Grive litorne : notée tout le mois, un peu partout (22 données rapportées avec un groupe max. de 120 à Millery le 16 (ER, CF, MF, MLH, KS, DT, CdA, JPR).
Grive mauvis : notée isolée ou en groupe (14 données avec un groupe max. de 37 à Millery le 16) tout le mois, un peu partout (VGS, CF, MF, JMB, KS, DT, ER).

Roitelet à triple bandeau : noté à St-Lager et Couzon (ER, JB, CdA, MLP, MBz).

Mésange boréale : cris à Jullié le 13 (ER).

Grimpereau des bois : rare dans le département, cris entendus à Monsols le 13 (ER).

Pinson du Nord : très peu cet hiver, de 1 à 5 seulement à Chazay, Ste-Foy-lès-Lyon, Grigny (MM, VGS, GD) !
Bouvreuil pivoine : rarement cité, cris entendus à Monsols et St-Jacques-des-Arrêts (ER).

Bruant fou : 1 noté à Alix le 24 (JPR).

mars 2010

Cygne noir : le même ind. toujours signalé, cette fois au Grand Large (JMB).
Oie cendrée : 8 (migratrices ?) à Millery le 15 (CF).
Tadorne casarca : 1 à Bourdelan d'Anse le 3 (JPR).
Tadorne de Belon : 1 migrateur à Anse le 15 (FD).

Canard pilet : 2 encore le 12 au Grand Large (JMB).
Canard siffleur : 1 le 2 et 2 le 12 au Grand Large et 2 à Miribel-Jonage le 12 (JMB).
Canard souchet : 6 le 12 et 12 le 19 à Miribel-Jonage (JMB).
Sarcelle d'été : passage de 1 à 3 oiseaux à Anse et Miribel-Jonage du 3 au 19 (JMB, JPR, FD).
Macreuse brune : 4 ind. début mars et 1 jusqu'au 16, à Bourdelan d'Anse (JPR, AL, FD, PC).

Garrot à œil d'or : encore 1 à Anse le 1er (PC) et 2 à Miribel-Jonage le 12 (JMB).
Harle bièvre : 5 ind. jusqu'au 5 à Miribel-Jonage et au Grand Large (JPR, JMB).
[**Harle couronné**] : un mâle adulte (depuis le 28/02, d'origine inconnue ?) encore noté le 1er (PC).

Perdrix grise : 2 à Genas le 10 (MS) et 1 à Quincieux le 29 (JPR).

Plongeon arctique : 1 imm. au Grand Large depuis le 17 janvier jusqu'au 26 mars au moins (JMB, PLD *et al.*) continue son hivernage.
Plongeon catmarin : 1 imm. jusqu'au 16 à Bourdelan d'Anse (JPR, AL, PC, FD).
Plongeon imbrin : l'immature de janvier noté encore tout le mois au Grand Large (JMB, FD, PLD *et al.*).

Grèbe à cou noir : encore 1 ind. à Anse le 4 (AL) et 2 au Grand Large le 12 (JMB).
Grèbe esclavon : 1 au Grand Large le 23 (JMB), donnée soumise au CHR.

Grande Aigrette : 1 à St-Andéol le 7 (ER), à Vernaison le 22 (VGS) et à Anse le 31 (JPR). (Voir notre article dans *l'Effraie* n°28).
Aigrette garzette : 9 en vol migratoire à Grigny le 26 (VGS).

Héron garde-bœufs : 6 en groupe le 17 à la Tête d'Or (StG).
Héron pourpré : un migrateur posé le 23 à Feyzin (VGS).

Râle d'eau : 1 noté au Grand Large le 18 (MC) et 2 à Décines le 26 (JMB).

Cigogne blanche : 2 posées à Givors le 19 (MT), 2 en vol à Feyzin le 19 (VGS) et 3 en vol à Lyon 8è le 24 (JJ).

Milan royal : 1 à Bully le 10 (CdA), 4 à Grigny le 11 (VGS), 1 à Villefranche le 18 (AL), 1 à Vénissieux le 23 (CF) et 1 à Bourg-de-Thizy le 26 (BS).

Circaète Jean-le-Blanc : 1 en vol à Theizé le 14 (VH) et 2 aux Haies le 24 (PA).
Busard St-Martin : noté tout le mois à Taluyers, Chaussan, Montagny, Quincieux et Echalas (ER, CdA), mais aussi à Quincié (JPR), Theizé (VH, MD, MxM), et Longessaigne (ASL).
Busard des roseaux : un migrateur précoce le 14 à Corbas (VGS).
Autour des palombes : 1 en vol le 2 à Vernaison et 1 posé à Ternay le 17(VGS), cris à Loire/Rhône le 23 (PA).
Balbuzard pêcheur : 1 migrateur le 22 (MC) et 1 le 23 (JMB) au Grand Large.

Faucon pèlerin : couvaison sur la torchère de Feyzin le 19 et 1 ind. en vol à Corbas les 21 et 22 (VGS), 1 en vol à l'Ile de la Pape le 26 (ER), la femelle de Villefranche notée tout le mois sur son pylône (AL).

Oedicnème criard : après le 1er le 28/02 à Ste-Consorce (DT), arrivée des nicheurs début mars, notés à Longessaigne, Cogny, Jarnioux, Sarcey, St-Jean-des-Vignes, Ste-Consorce, Brindas, Orliénas, St-Sorlin, St-Andéol, Soucieu, Chassieu, St-Priest, Mions, Corbas, communes où l'espèce niche (MM, ER, CF, ASL, XBC, PaM, MBz, DT, CdA, JB, PC).
Vanneau huppé : des groupes jusqu'à 43 ind. sur les sites de reproduction (avec probablement des migrateurs de passage), à Ste-Catherine, Longessaigne, Larajasse, Soucieu, Taluyers, St-Laurent-d'Agny, St-Andéol, St-Sorlin, Thurins, Brindas, Chaponost, Ste-Consorce, Lentilly, Morancé, Lyon-St-Ex., Arnas et Corbas (DT, PF, ER, FaB, JPR, VGS, ASL, CdA, PaM, FD, MBz, MiG, YBr).

Petit Gravelot : de 1 à 3 notés à Miribel-Jonage, Corbas, Mions, Rillieux (JMB, VGS, CdA, ER).

Bécassine des marais : 6 notées à Miribel-Jonage les 12 et 19 (JMB), mais aussi une à Chaponost le 7, de 1 à 3 à Montagny les 21 & 22 (ER), 1 à Morancé le 28 (FD) et 1 à Corbas le 30 (CdA), toutes en migration !
Bécasseau variable : 1 à Miribel-Jonage le 25 (MC).

Courlis cendré : notés à Anse, Taponas, Arnas, St-Georges, Quincieux, Corbas, Soucieu, Taluyers, St-Andéol (nicheurs locaux probables) du 4 au 31 (ER, AL, PF, JPR, VGS, CdA, EPR, MBz).

Chevalier culblanc : 2 à Millery le 15 (CF) et les 20 & 31 (ER), 2 à Rillieux le 26 (ER) et 1 à Morancé le 28 (FD).
Chevalier guignette : curieusement aucune donnée à Miribel-Jonage, mais 1 à Vernaison le 2 (VGS), 1 à Bourdelan le 3 (JPR), 3 au Grand Large le 12 (JMB) et 1 à la gravière de Joux le 17 (JPR).

Mouette mélanocéphale : 1 ind. à Miribel-Jonage le 19 (FD), donnée soumise au CHR.
Goéland brun : 4 adultes le 12 et 1 le 26 (JMB) au Grand Large.
Goéland cendré : présence tout le mois de 7 ind. à Miribel-Jonage et Grand Large (JMB).

Grand-duc d'Europe : chants et couvaisons notés sur les Monts du Lyonnais et l'est lyonnais (ASL, ER, CdA).
Hibou moyen-duc : cris à Parilly le 5 (GSK) et chant à Lentilly le 28 (DT).
Petit-duc scops : chant à Parilly le 5 (GSK), en halte migratoire ??
Chevêche d'Athéna : signalée à Cogny, St-Georges, Bully, St-Jean-de-Touslas, Orliénas, Soucieu, Chaponost, Lentilly, Tassin et Ste-Consorce (ER, DT, FlB, XBC, PF, JPR, CdA). (voir notre article dans *l'Effraie* n°29).
Chouette hulotte : en période de chants, notée à St-Romain-au-Mont-d'Or, St-Andéol, Millery, Montagny, Pollionnay et Ste-Foy-lès-Lyon (CdA, ER, DT,GD).

Effraie des clochers : une trouvée morte le 12 à Orliénas (MBz).

Martin-pêcheur : signalé seulement à Anse, Chamelet, Lamure, Jons et Rillieux (BoB, ClB, ASL, ER, DT, OR).

Martinet à ventre blanc : les premiers le 14 à Miribel-Jonage (CdA). Noté aussi à Lyon, Rillieux, Villefranche et Gleizé (NR, BR, AL, XBC, AlM, JMB).
Martinet noir : les premiers signalés le 27 à Rillieux (JJ) et le 28 à Cogny (XBC).

Huppe fasciée : 1 ind. précoce à Ampuis le 26 (JMG) et 1 à Bron le 31 (CdA).
Coucou gris : le 1er à Yzeron le 21 (CdA, RC, MaB).

Pic épeichette : noté à Charbonnières, Neuville, Le Bois-d'Oingt, Loire/Rhône, Lyon 9è, Rillieux, Chaponost (ER, CdA, JPR, PA, AMg).

Pic noir : noté à Fontaines/Saône, Miribel-Jonage, St-Genis-l'Argentière, Ste-Catherine, Tarare, Villechenève, St-Cyr-le-Chatoux, St-Marcel-l'Eclairé, Le Bois-d'Oingt, St-Laurent-d'Agny, Sérezin, Loir/Rhône Trêves, Francheville et Ste-Foy-lès-Lyon (CdA, Pax, JPR, JB, PA, GD, ER, JMB, PF, VGS).

Hirondelle de rochers : 2 à Tarare le 17 (ER).
Hirondelle de rivage : les 2 premières le 12 au Grand Large (JMB).

Bergeronnette des ruisseaux : 2 seulement, notées à Chamelet le 1er (BoB, ClB).
Bergeronnette print. : 1è le 15 à Sarcey, 1 à Chassieu le 16 (CF) et le 18 (CdA), 7 à Miribel-Jonage le 19 (JMB).

Cincle plongeur : belles obs., 1+2 à Chamelet le 1er, 1 à Chambost-Allières le 2 et à Lamure le 3 (BoB, ClB).

Cisticole des joncs : chant à Chassieu le 18 (CdA).
Bouscarle de Cetti : chant le 26 à Décines (JMB).

Fauvette mélanocéphale : au moins 4 à partir du 21 (ER, CdA, MBz) à St-Andéol où elle niche régulièrement désormais.
Fauvette passerinette : cris entendus à l'Ile de la Pape le 26 (ER), donnée soumise au CHR.

Grive litorne : notée jusqu'au 20, à St-Romain-de-Popey, Quincié, St-Andéol, Ville/Jarnioux et Chaponost (MM, AFe, ER, HV, MD, MxM, JPR).
Grive mauvis : notée jusqu'au 12 à St-Laurent-d'Agny, Theizé, St-Genis-les-Ollières, Miribel-Jonage et Vernaison (VGS, JPR,JMB, ER).

Roitelet à triple bandeau : bien noté ce mois, à la Tête d'Or, Oullins, Miribel-Jonage, Vénissieux, Anse, Solaize, Loire/Rhône, Simandres, Tarare, Villechenève, Lamure, Chassagny, Brindas, Chaponost et Rillieux (ER, JJ, JPR, CdA, JMB,CF, VGS, PA, MBz).

Mésange boréale : 2 à Villechenève le 13 (ER).

Grimpereau des bois : rare dans le département, 2 ind. à Villechenève le 13 (ER).

Grand Corbeau : les données augmentent, 1 à Lamure, 2 à St-Cyr-le-Ch. le 14 (ER), 2 à Trêves le 31 (PA).

Pinson du Nord : très peu cet hiver, 1 ind. seulement noté à Tarare le 4 (CdA) !
Bec-croisé des sapins : rarement cité, des traces relevées à Francheville (ER).

Bruant proyer : 2 à Bully le 22 (ER) et à Chassagny le 26 (ER, MBz).

avril 2010

Cygne noir : le même ind. toujours signalé au Grand Large le 2 (JMB) et un (autre ?) à Gerland le 12 (CF).
Tadorne de Belon : 2 au Grand Large le 5 (JMB) et 2 à la gravière de Joux le 19 (JPR).

Canard souchet : 2 le 5 à Miribel-Jonage (JMB), 4 à Millery le 13 (CF) et 2 au Grand Large le 16 (JMB).
Harle bièvre : encore 2 ind. le 5 à la Lône des Pêcheurs (NZ).

Caille des blés : 1 ind. à Chassagny le 23 (GD) et le 26 (ER).

Plongeon arctique : 1 imm. au Grand Large depuis le 17/01 jusqu'au 26/04 (JMB *et al.*) pour un hivernage record.

Bihoreau gris : 1 au Grand Large le 2 et à la Lône des Pêcheurs le 4 (JMB), 1 à Arnas le 7 (CdA), à Chassagny le 9 (ER), 3 en vol à Ste-Foy-lès-Lyon le 17 (VH, AlM), 3 au Parc de la Tête d'Or le 23 (FrT), 2 à Miribel-Jonage (CdA) et 2 à St-Andéol (ER) le 28.

Héron garde-bœufs : de petits groupes jusqu'à 15 ind. notés à Vernaison, Chassagny et Taluyers dès le 6 (VGS, MCF, DT, OR, GD).
Grande Aigrette : 1 à Chassagny le 18 (DT, MBz, ER).
Aigrette garzette : 1 ind. Aux Chères le 22 (MM, AFe).
Héron pourpré : un migrateur posé le 18 à Montagny (ER, DT, MBz), 1 ind. à St-Georges–de-Reneins le 23 (ER) et 1 à l'Ile de la Chèvre le 13 (BeC, RBa).

Cigogne blanche : 1 en vol au Pont Pasteur à Lyon le 3 (MCF).

Balbuzard pêcheur : 1 à Grigny le 27 (VGS).
Aigle botté : 1 oiseau de forme claire à St-Jean-de-Touslas le 27, migrateur probable (PF).
Milan royal : 1 à Toussieu le 2 (CdA), 1 à Chassagny le 14 (DT), 1 à Ste-Catherine le 17 (ER, MBz), 2 à Aveize le 19 (JoV), 1 à Charnay le 22 (MM, AFe) et 1 à Solaize le 30 (JB), tous migrateurs.

Circaète Jean-le-Blanc : 1 en vol à Dième (CF, MaF) et 2 le 5 au Perréon (CdA), 2 à Courzieu le 13 (ER), 1 à St-Andéol le 17 (OR, DT) et 1 à Arnas le 19 (JPR).
Busard cendré : signalé dès le 10 à St-Andéol, St-Laurent-d'Agny, Montagny, Ste-Catherine, St-Didier/Riverie, Soucieu, Messimy, Condrieu, Corbas, St-Cyr-le-Chatoux, Ste-Paule, Les Haies et Longessaigne (ER, MBz, DT, PF, OR, CF, PB, PA, OlM).
Busard St-Martin : noté tout le mois à St-Didier/Riverie et St-Cyr-le-Chatoux (ER), St-André-la-Côte et Rontalon (MCF), St-Andéol (OR, DT), Ste-Catherine (ER, MBz), St-Laurent-d'Agny (ER, CdA), mais aussi à Arnas (JPR), Tupins-et-Semons (CdA), St-Clément-les-Places (ChV), St-Laurent-de-Chamoussey (ER) et Villechenêve (JJ, PhP, AFe), Simandres (RC).
Busard des roseaux : un migrateur à Bully le 12 (ER), 1+1 à Genas le 13 (CdA) et 1 à Mions le 21 (CF).

Faucon pèlerin : 1 poussin sur la torchère de Feyzin le 27 (VGS) et 1 ind. en vol à Rivolet le 22 (CdA), la femelle de Villefranche notée tout le mois sur son pylône (AL).
Faucon hobereau : 1 ind. noté à Brussieu dès le 8 et à Millery le 13 (CF), 1 à Chassagny (DT, OR) et à Ste-Catherine (ER, MBz) le 17, 2 au Grand Large le 26 et 3 à Miribel-Jonage le 29 (JMB).

Râle d'eau : 1 noté au Grand Large le 28 (CdA) et 2 à Simandres les 9 & 17 (RC).

Œdicnème criard : noté sur les sites habituels de l'est lyonnais, plateau mornantais, ouest lyonnais, val de Saône, où l'espèce niche, mais aussi à Irigny, St-Jean-des-Vignes, St-Lager, Frontenas (MM, ER, CF, PB, JPR, FD, PhP, OlM, MS MBz, DT, CdA, JB, RC, GD).

Vanneau huppé : de 1 à 7 ind. sur les sites de repro, plateau mornantais et coteaux du Lyonnais, mais aussi à Ste-Catherine, Brussieu, Gleizé, Frontenas, (MM, OR, DT, ER, CdA, PF, MBz, GD, JB, JPR, PA).

Petit Gravelot : de 1 à 8 notés au Grand Large, St-Laurent-de-Mure, Arnas, Mions, Rillieux et Feyzin (JMB, VGS, CdA, ER, CF, JPR, PB, OlM) tout le mois.

Bécassine des marais : 3 au Grand Large le 2 (JMB).

Courlis cendré : notés à Arnas, Quincieux, Corbas, St-Laurent-d'Agny, Chassagny, St-Andéol, Genas, Corbas, Mions et Millery (nicheurs locaux probables + migrateurs) du 4 au 29 (ER, DT, CF, PB, GD, CdA, EPR, MBz).

Chevalier aboyeur : 1 à la Gravière de Joux le 7 (CdA) et le 19 (JPR).
Chevalier sylvain : un migrateur noté le 26 au Grand Large (JMB).
Chevalier gambette : 1 au Grand Large le 2 (JMB).
Chevalier culblanc : 2 à Millery le 4 (ER), 3 à la Gravière de Joux le 7 (CdA) et 1 le 14 (JPR), 1 à l'Ile de la Chèvre le 13 (BeC, RBa) et à Ste-Catherine le 17 (ER).
Chevalier guignette : signalé à la gravière de Joux (JPR, CdA), au Grand Large (JMB, CdA, MaF, CF).

Mouette pygmée : passage au Grand Large noté du 16 au 29 avec un max de 161 le 26 (JMB, CF, MaF).
Goéland cendré : encore 3 ind. le 2 au Grand Large (JMB).

Sterne pierregarin : 1è à St-Georges-de-Reneins et à Arnas le 7 (CdA), 3 ind. de retour à la gravière de Joux (JPR, CdA) et 4 en parade à Miribel-Jonage (JMB). Voir notre rubrique INFO ORNITHO dans *l'Effraie* n°29.
Guifette leucoptère : remarquable observation d'un oiseau à Miribel-Jonage le 29 (JMB).
Guifette moustac : 5 ind. au Grand Large les 16 & 20, 2 le 29 (JMB).
Guifette noire : toujours au Grand Large, 9 le 220 et 7 le 26 (JMB).

Grand-duc d'Europe : nids avec jeunes notés dans l'ouest lyonnais et beaujolais (ER, VH).
Hibou moyen-duc ; chant aux Haies (PA) et 1 ind. à Messimy (ER) le 2. Un oiseau aussi à St-Andéol le 21 (ER).
Petit-duc scops : 2 à St-Germain/l'Arbresle le 3 (ER).
Chevêche d'Athéna : notée sur les sites habituels des coteaux du Lyonnais, du plateau mornantais, de Sarcey et Bully, mais aussi Ste-Paule, Charly (ER, DT, OR, MBz, AlM, JoD, JéF, CdA). (voir notre article dans *l'Effraie* n°29).

Engoulevent d'Europe : 2 à St-Andéol le 28 (ER).

Martin-pêcheur d'Europe : signalé seulement à Grigny (ER) et Simandres (RC).
Guêpier d'Europe : 3 à Vaulx-en-Velin le 15 (JB) et 3 à Messimy le 26 (ER).
Perruche à collier : 2 couples nichent à Décines (JMB) !

Huppe fasciée : notée à Arnas, Lyon, Ste-Consorce, Chassieu, St-Jacques-des-Arrêts, Villechenève, St-Clément-des-Places et Longessaigne (CdA, OR, DT, JJ, PhP, AFe, CF, PDL, ChV, ER, EPR).

Torcol fourmilier : 1 noté à Bully le 29 (ER) et 1 chanteur à Taluyers le 30 (JB).

Pic épeichette : noté à Claveisolles, le Perréon et Montagny (ER, MBz, DT, CdA).
Pic noir : noté à St-Lager, le Perréon, Dième, Ste-Catherine, Longessaigne, Aveize, St-Clément-les-Places, Villechenève, Vernay, Thel, Neuville, Miribel-Jon., Jons et Ste-Foy-lès-L. (CF, MaF, CdA, JJ, PhP, AFe, JB, JoV, GD, ER, JMB, ChV).

Hirondelle de rochers : 5 à Brussieu le 8 (CF), 12 à Courzieu le 13 et 2 à St-Marcel-l'Eclairé le 27 (ER), 2 à Rivolet le 22 et 5 à St-Genis-l'Argentière le 29 (CdA).
Hirondelle de rivage : 6 à Millery le 13 et 20 à Mions le 21 (CF). Environ 500 au Grand Large le 16 (JMB).

Pipit spioncelle : seulement 4 à Arnas le 7 et 1 à Genas le 13 (CdA) (derniers hivernants).

Bergeronnette printanière : signalée au Grand Large, St-Georges-de-Reneins, Ambérieux, Arnas, Corbas, Genas, Chassieu, Morancé, Millery, Taluyers, Montagny et Cailloux (JMB, VGS, CdA, CF, PB, OlM, MaF, JPR, MM, FD, JB).

Cincle plongeur : 1 ind. à Claveisolles le 3 (ER, MBz).

Rossignol philomèle : le premier noté le 5 à St-Andéol (GD), puis arrivée générale comme d'habitude le 10 !
Rougequeue à front blanc : les premiers notés le 3 à Marcy l'Etoile (DT) et le 7 à Chazay (MM).
Tarier des prés : les 2 premiers notés à Chassieu le 14 (CF).

Phragmite des joncs : 1+3 à St-Georges-de-Reneins le 23 (ER).
Bouscarle de Cetti : 2 à 3 ind. et chants à Meyzieu, Jonage, Décines du 20 au 26 (CdA, JMB).
Locustelle tachetée : nombreuses citations ce mois, 1 à Ternay le 2 (VGS), 1 à St-Andéol et à Chassagny le 17 (DT, OR), 2 à St-Andéol le 19 et 3+1 à St-Georges-de-Reneins le 23 (ER),1 à Neuville le 23 (CdA), 1 aux Haies le 26 (PA), 1 à Meyzieu le 28 (CdA), 1 à Miribel-Jonage le 26 (JMB), 1 à Millery le 22, 2+1 à Montagny le 26 et 1 à Bully le 29 (ER) et 1 à Irigny le 30 (JB).
Rousserolle effarvatte : 1ère le 20 à Jonage (CdA), puis notée à St-Georges-de-Reneins, Miribel-Jonage, St-Symphorien-d'Ozon, St-Priest (CdA, ER, JMB).
Rousserolle turdoïde : un oiseau retrouvé mort à Lyon le 22 (*fide* ER).

Pouillot de Bonelli : 2 migrateurs à Gerland le 12 et 1 à Lyon le 15 (CF), 2 à Miribel-Jonage le 16 (JMB).
Pouillot siffleur : 1 à St-Andéol le 19 (ER), date classique du passage.

Fauvette mélanocéphale : au moins 2 couples à St-Andéol (ER, DT, OR), 4 données aussi à Montagny le 26 (ER) et 1 ind. noté à Chassieu le 14 (CF). L'espèce semble augmenter son expansion dans le département.
Fauvette babillarde : 2 à St-Andéol le 19 (ER), et 1 à Soucieu le 27 (PF).
Fauvette des jardins : 2 à Vernay le 27 (ER).

Mésange boréale : seulement 6 citations dans les Monts du Lyonnais (ER, CF, MaF).

Pie-grièche écorcheur : les premières signalées à Ambérieux (FD) et à Ranchal (CF, MaF) le 25.

Grand Corbeau : encore des données, 10 ind. en vol à Taluyers le 11 (ER), 1 en vol à Givors le 7 (AlM, JoD, JéF).
Loriot d'Europe : le premier noté à Ste-Consorce le 20 (DT).

Bouvreuil pivoine : 2 à St-Didier/Beaujeu le 15 (PDL) et 2 à Vernay le 27 (ER).

Bruant ortolan : 1 ind. le 17 à Ste-Paule (ER, MBz).

mai 2010

Cygne noir : le même ind. toujours signalé au Grand Large les 7 & 8 (JMB, CF).
Bernache nonnette : un couple noté le 18 à Millery (CF).

Caille des blés : 20 citations ce mois à Genas, St-Priest, Chassieu, Colombier-Saugneu, St-Laurent-de-Mure, Pusignan, Soucieu, Messimy, Ville/Jarnioux, Letra, Bully (CdA, Er, PhP, PF, CF, XBC).
Perdrix grise : 1 ou 2 signalées à Genas et Pusignan (PhP, CdA).

Bihoreau gris : 1 le 9 (GD) et 2 le 21 (ER) à Chassagny, 5 à Grigny le 20 (VGS), 1+2 à Montagny le 27 (ER).
Blongios nain : 1 à Bourdelan d'Anse le 3 (JPR) et un couple noté nicheur à St-Priest le 28 (CdA).

Héron garde-bœufs : 2 à Montagny le 9 (GD), 1 à la lône des Arboras le 20 (VGS), 2 à St-Andéol le 25 et 3 à Montagny le 27 (ER).
Aigrette garzette : 3 ind. à Anse le 1er (FD), 3 à Miribel-Jonage le 7 (JJ), 1 à Bourdelan le 15 (XBC), 1 à Quincieux le 17 (FD), 2 à Lozanne le 18 (MM) et 5 à la lône des Arboras le 20 (VGS).

[Pélican frisé] : encore un oiseau échappé au Grand Large le 6 (RR).

Circaète Jean-le-Blanc : 1 à Chatoux le 9, Ste-Paule le 14 (ER), Messimy le 10 (CdA, ER), Rivolet le 14 (XBC).
Milan royal : 1 à Oingt le 2 (XBC), à Longessaigne le 3 (RoV *fide* JJ), à Rivolet le 14 (ER) et à St-Maurice le 18 (GF), tous *a priori* migrateurs tardifs.
Aigle pomarin/criard : un aigle de l'une ou l'autre espèce observé à Messimy le 11 (ER, CdA), ce qui constituerait, dans les deux cas, si homologué au CHN, une première départementale !

Busard cendré : signalé près des sites de repro à St-Andéol, St-Laurent-d'Agny, St-Maurice, Messimy, Ste-Paule, Genas, Colombier-Saugnieu, St-Laurent-de-Mure, Echalas (ER, MBz, PA, JMT, XBC, JB, CdA, GD, GF, PhP).
Busard St-Martin : 1 ind. à St-Etienne-des-Oullières (XBC) et aux Sauvages (ER) le 2, à Echalas le 7 (PA), à Affoux le 8 (JJ) et à Ste-Paule le 13 (ER).
Busard des roseaux : un migrateur à Genas le 1er (CdA, PF) et 1 à Pusignan le 17 (CdA).

Autour des palombes : un oiseau en vol le 19 aux Haies (PA).

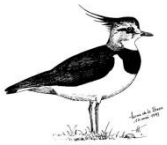
Faucon pèlerin : 1 ind. en vol le 3 et le 10 à la Part-Dieu (JJ), 1 poussin sur la torchère de Feyzin le 12 (VGS), 3 poussins à la Part-Dieu (JPF, JJ, MCF, NR, CF) et 1 ind. en vol sur le pont de-Lattre-de-Tassigny à Lyon le 23 (ER).
Faucon hobereau : 1 ind. le 2 à St-Nizier (JMB), 1 le 4 et 2 le 6 en chasse en plein Lyon sur des Martinets noirs (DT, CF), 1 à Grigny le 4 (VGS), 1 à Miribel-Jonage le 7 (JJ), 1 à Messimy le 8 (ER, MBz), parade d'un couple à St-Cyr-le-Chatoux le 9 (ER), 1 le 27 à Montagny et 1 à Lyon le 30 (CF, MaF).

Œdicnème criard : noté sur les sites de l'est lyonnais, plateau mornantais, ouest lyonnais, val de Saône, où l'espèce niche, mais aussi à Irigny, Feyzin, Charentay, Létra (MM, CF, DT, RL, FD, PhP, ER, XBC, MBz, CdA, PF, ClR).

Petit Gravelot : couples, cris ou parades notés à St-Georges, Arnas, Anse, Miribel-Jonage, Mions, Feyzin et Colombier-Saugneu (XBC, GC, CdA, CF, VGS, JJ).

Pluvier argenté : encore un migrateur, bien tardif, le 30 à la gravière de Joux (PaH).

Vanneau huppé : de 1 à 7 ind. sur les sites de repro, plateau mornantais et coteaux du Lyonnais, mais aussi à Ste-Catherine, St-Martin-en-Haut, Longes, Les Haies, Longessaigne, Chazay, St-Jean-des-Vignes, Charentay (MM, ClR, EPR, ER, CdA, PF, MBz, GD, GF, JJ, RoV, PA).



Bécasseau minute : un oiseau à Arnas le 15 (XBC).
Bécasseau sanderling : très rare dans le Rhône, 2 oiseaux le 1er à la Gravière de Joux (XBC). A soumettre au CHR.

Chevalier aboyeur : 6 oiseaux le 1er à Anse (FD).
Chevalier gambette : 1 à St-Georges le 1er (XBC, GC), 1 au Grand Large le 7 (JMB), 1 à Arnas et 1 à Anse le 15 (XBC), 2 le 18 (CF) et le 21 (ER) à Millery.
Chevalier culblanc : 1 à Meyzieu le 19 (CdA).
Chevalier sylvain : 1 au Grand Large le 7 (JMB).
Chevalier guignette : de 1 à 10 à la gravière de Joux, Arnas, St-Georges, Meyzieu, Grand Large, Miribel-Jonage, Gerland, Millery du 1 au 19 du mois (XBC, GC, CdA, MaF, CF, MCF, JJ). Total de 28 au Grand Large le 7 (JMB).

Courlis cendré : notés près des sites de reproduction, à Pusignan, Genas, St-Georges-de-Reneins, Arnas, St-Andéol, St-Maurice/Dargoire (ER, XBC, GC, PF, CdA, GD, PhP, GF).
Courlis corlieu : rare obs. d'un oiseau à St-Georges le 1er (XBC, GC). A soumettre au CHR.

Goéland brun : 1 ind. en vol le 19 à St-Laurent-d'Agny (GF).
Mouette mélanocéphale : 2 en plumage H2 au Grand Large le 7 (JMB). A soumettre au CHR.

Sterne pierregarin : les nicheurs en parade à St-Georges-de-Reneins, à la gravière de Joux (JPR, CdA) et à Miribel-Jonage (JMB, XBC, CdA, GC, CF, RR, MaF, PaH). Voir notre rubrique INFO ORNITHO (8 couples en 2010) dans *l'Effraie* n°29.
Guifette moustac : 3 ind. au Grand Large le 8 (CF, MaF) et 5 le 30 à la Gravière de Joux (PaH).
Guifette noire : toujours au Grand Large, 2 le 6 (RR) et 1 le 8 (CF, MaF).

Effraie des clochers : entendue seulement à Genas le 16 (CdA).
Grand-duc d'Europe : chants, nids avec jeunes notés dans l'ouest lyonnais, le plateau mornantais et le beaujolais (ER, CdA, NZ).
Chouette hulotte : notée aux Haies, à St-Bonnet-le-Troncy, St-Cyr-le-Chatoux, Ste-Paule, St-Nizier-d'Azergues, Poleymieux, St-Romain et St-Germain-au-Mont-d'Or, Neuville, St-Andéol, Soucieu, Vaugneray, Beaujeu, Emeringes (ER, PA, XBC, CdA, JGC, MBz, JMB, GD, EPR).

Hibou moyen-duc : 3 juv. au Grand Large le 7 'JMB), une citation à St-Romain-au-Mont-d'Or le 16 (CdA).

Petit-duc scops : chanteur entendu le 7 à Chazay (FD) et le 22 au Fort de Genas (PhP).
Chevêche d'Athéna : notée à St-Georges, Cogny, Ste-Paule, Pommiers, Pollionnay, Thurins, Soucieu, Chassagny, (XBC, MM, PFo, NC, PaM, DT, FD, GC, MBz, ER). (Voir notre article sur sa répartition dans *l'Effraie* n°29).

Engoulevent d'Europe : chants et parades signalés à St-Andéol, Montagny, les Haies, Monsols, St-Cyr-le-Chatoux, Beaujeu, Chenas (ER, PA, JMB, XBC, CdA, MBz).

Huppe fasciée : notée à Arnas (XBC), Lyon Grange-Blanche (OR), Genas (OR, JéH), Ste-Paule, Bully et Irigny (ER).

Martin-pêcheur d'Europe : signalé seulement aux Chères le 15 (EPR).
Guêpier d'Europe : en vol migratoire ou en chasse, 2 le 19 à Meyzieu (CdA), 6 le 22 à St-Andéol (GD), 3+2 à Tupin-et-Semons le 25 (CdA).

Torcol fourmilier : 1 noté à Grandris le 9, Ste-Paule le 14, Bully le 17 et Thurins le 20 (ER), nicheurs possibles.
Pic épeichette : seulement un mâle cité à Bully le 17 (ER).
Pic noir : noté à Claveisolles, Monsols, St-Just-d'Avray, Affoux, Grandris, St-Bonnet-le-Troncy, St-Bonnet-des-Bruyères, Vaux-en-B., Neuville, St-André-la-Côte et Ste-Paule (JMB, XBC, CdA, ER, CF, MaF, JJ).

Hirondelle de rivage : colonies de reproduction à Arnas, Bourdelan d'Anse et Mions (XBC, CF, JPR).

Bergeronnette des ruisseaux : notée nicheuse à St-Nizier, Claveisolles, Proprières, St-Cyr-le-Chatoux et sous le Pont de-Lattre-de-Tassigny à Lyon (JMB, ER).
Bergeronnette printanière : notée sur les sites de nidif., à St-Georges-de-Reneins, Arnas, Genas, St-Laurent-de-Mure, St-Priest, Pusignan (CdA, JMT, CF, XBC, GC, PhP) et un groupe de 5 au Grand Large le 7 (JMB) et de 30 migratrices à Soucieu le 13 (ER, PF).

Cincle plongeur : cris à Aigueperse le 7 (ER).

Traquet motteux : encore des migrateurs notés jusqu'au 17, à St-Georges, Arnas, Genas, Pollionnay, Bully (XBC, GC, PaM, NC, MM, PFo, ER), dont un groupe de 29 le 3 (PhP).

Fauvette mélanocéphale : 2 à Montagny le 27 (ER).
Fauvette des jardins : 13 citations ce mois (nombre inhabituel !), à Meyzieu, Ste-Paule, Miribel-Jonage, Affoux, Meaux, St-Nizier, Ste-Catherine, St-Clément/Valsonne, Morancé et St-Germain-au-Mont-d'Or (CdA, MiG, JéH, OR, JJ, ER, EPR).

Bouscarle de Cetti : 4 chanteurs à Meyzieu le 19 (CdA).
Locustelle tachetée : derniers migrateurs, 1 à Décines le 6 (OR, JéH) et 1 à Pollionnay le 8 (MM, PaM, NC, PFo).
Rousserolle effarvatte : de 1 à 6 chanteurs à Miribel-Jonage, Jons, St-Priest, Mions, St-Symphorien-d'Ozon, Anse et Irigny (CdA, CF, ER, OR, JéH, FD, JPR, NZ).
Rousserolle turdoïde : deux oiseaux à Miribel-Jonage le 7 (JJ).

Pouillot de Bonelli : 1 à Rontalon le 8 et 2 à Pollionnay le 19 (ER), migrateurs tardifs ???.
Pouillot siffleur : 1 migrateur (?) à Cogny le 2 (XBC) et 3 à Montmelas-St-Sornin le 15 (ER).

Gobemouche gris : plus cité que d'habitude, cris et couples notés à Pont-Trambouze le 4 et St-Clément/Valsonne le 6 (ER), Affoux le 8 (JJ), Ste-Paule le 14, Charentay le 15, le Breuil le 17, Chassagny le 18 et Soucieu le 28 (ER).
Gobemouche noir : 1 à Ste-Foy-lès-Lyon le 6 (GD), à Affoux le 8 (JJ) et à Ville/Jarnioux le 9 (MiG).

Mésange boréale : seulement 4 citations, 1 le 5 et le 9 à St-Nizier, 1 le 9 à Meaux (ER) et 1 le 9 aussi à Ville/Jarnioux (MiG).

Grimpereau des bois : rare nicheur du Rhône, en limite nord de son aire de répartition, un chanteur noté à Monsols le 29 (JMB).

Pie-grièche à tête rousse : obs. inhabituelle, sans doute d'une migratrice tardive (?), le 24 à Genas (PhP) et un couple nicheur à St-Romain-de-Popey (BD, HP).

Grand Corbeau : encore 1 ind. en vol le 7 à St-Nizier (MCF) et à Aigueperse (ER), 1 à Ville/Jarnioux le 16 (MiG), cris à Villechenève le 23 (BD).

Grosbec casse-noyaux : couple observé à Meaux-la-Montagne (ER).
Bruant fou : un chanteur le 9 à Ville/Jarnioux (MiG).
Bruant ortolan : 2+2 à Ste-Paule les 9 et 13 (ER, JB).

juin 2010

Caille des blés : 11 citations de chanteurs ce mois, à Genas, St-Pierre-de-Chandieu, aérodrome de Bron, Echalas, St-Maurice, Joux (PA, CdA, GF, CF, MM, PhP, ER, RCh, CRV, MMo, PeV).

Cigogne blanche : 2 en vol à Vénissieux le 16 (MCF).

Bihoreau gris : 1 ind. le 15 à Chaponost (MBz), 1 à Chassagny et Montagny le 20 (GD), nids avec jeunes à la lône des Arboras (VGS).
Blongios nain : 1 à l'Ile du Beurre le 8 (JJ, MaJ).

Héron garde-bœufs : 6 à Montagny le 17 (ER) et 5 le 20 (GD), nid à la lône des Arboras noté le 25 (VGS).
Aigrette garzette : 13 citations pour 40 oiseaux, tout le mois, sur les sites habituels, Feyssine, Miribel-Jonage, gravière de Joux, Grigny, Montagny, St-Romain-en-Gier, St-Symphorien-d'Ozon, Tupin-et-Semons (PA, JMB, CdA, CD, JFa, CF, VGS, MM, PaM, PYJ), mais aussi à Chazay (MM).

Circaète Jean-le-Blanc : 1 à Cogny le 12 (XBC), aux Haies le 17 (PA), transport de proie noté à Odenas le 27 (ER).
Milan royal : 2 en vol à Givors le 4 (PA) et 1 en vol le 5 à St-Cyr-le-Chatoux (ER).

Busard cendré : signalé près des sites de repro à St-Maurice, Colombier-Saugnieu, Larajasse, Quincié, Echalas (ER, PA, GF, MiG, PDC, PhP).
Busard St-Martin : 1 ind. noté à Longessaigne les 6 & 12 (JJ).

Autour des palombes : un oiseau à Létra le 13 et à St-Cyr-le-Chatoux le 17 (XBC).

Faucon pèlerin : 1 à Feyzin le 10 (VGS) et 1 ind. en vol au Mont Thou le 16 (JB). 3 juv. à l'envol à la Part-Dieu le 13 (JPF, MCF *et al.*). (Voir l'article de JP. FAVERJON dans *l'Effraie* n°29).

Faucon hobereau : 1 ind. le 2 à St-Maurice (GF), 1 à Bourg-de-Thizy le 2 (ER), 1 le 6 à Chaponnay (RC, PaC, VGS), 1 à St-Laurent-de-Mure le 13 (PhP) et 1 à Millery le 21 (CF).

Râle d'eau : cris à Meyzieu le 2 (CdA).

Œdicnème criard : noté sur les sites de l'est lyonnais (Chassieu, Genas, St-Priest, Mions), plateau mornantais (St-Maurice), ouest lyonnais (Ste-Consorce, Grézieu-la-Varenne, Soucieu, St-Germain/l'Arbresle) où l'espèce niche, mais aussi cris entendus à Chessy (MM, CF, MCF, MaF, DT, RL, PhP, ER).

Petit Gravelot : nicheurs notés à Arnas, St-Priest, Mions, Feyzin (raffinerie), Colombier-Saugneu (CdA, CF, VGS).

Vanneau huppé : comme chaque année, les nicheurs locaux disparaissent en juin, seuls 2 ind. à la gravière de Joux le 30 (CdA).

Courlis cendré : notés près des sites de reproduction, à l'aérodrome de Bron, Genas, St-Georges-de-Reneins, Arnas, St-Andéol, St-Maurice/Dargoire (CdA, CF, JPR).

Chevalier culblanc : 1 à la gravière de Joux le 30 (CdA).
Chevalier sylvain : 4 (migrateurs de retour précoce ?) à la gravière de Joux le 30 (CdA).
Bécasse des bois : un oiseau à Chambost-Allières et 1 à Rivolet le 13 (XBC).

Mouette mélanocéphale : 1 oiseau en vol à la gravière de Joux le 30 (CdA). A soumettre au CHR.

Sterne pierregarin : les nicheurs couvant ou avec juv. notés à la gravière de Joux et à Miribel-Jonage (JMB, CdA, ER). Voir notre rubrique INFO ORNITHO (8 couples en 2010) dans *l'Effraie* n°29.

Effraie des clochers : entendue seulement à Genas le 16 (PhP) et à Corbas le 26 (VGS).
Grand-duc d'Europe : jeunes notés sur le plateau mornantais et dans le Beaujolais (ER).
Hibou moyen-duc : 1 ind. en vol le 12 à Villechenève, cris à Corbas le 26 (VGS) et à St-Maurice le 28 (ER).
Chevêche d'Athéna : nicheurs signalés à Cogny, Ville/Jarnioux, Ste-Consorce, Pollionnay, Thurins, Soucieu, Montagny, St-Maurice (DT, LH, MM, XBC, ER). (Voir notre article sur sa répartition dans *l'Effraie* n°29).

Engoulevent d'Europe : chants et parades signalés à Valsonne, Pont-Trambouze, Grandris, Chamelet, Chambost-Allières, Lamure, St-Marcel-l'Eclairé et Montagny (ER), et à Rivolet et Chambost-Allières (XBC, CdA).

Huppe fasciée : 2 à Grézieu-la-Varenne le 16 (RL), 1 à Tupin-et-Semons le 20 (JPz), juv. notés à Décines le 26 (CC) et à Arnas le 30 (CdA), 1 à Bron le 30 (AMg).
Martin-pêcheur d'Europe : signalé au Parc de la Tête d'Or (CF, MaF), l'Ile du Beurre (JJ, CdA), la Feyssine (CdA).
Guêpier d'Europe : 30 en colonie à Belleville le 5 (ThP).

Pic noir : noté à Grandris, Rivolet, Amplepuis, Villechenève, St-Lager, Cenves, Pollionnay, Décines (ER, CF, MCF).

Hirondelle de rivage : colonies de repro à Colombier-Saugneu, Mions, Millery (CF, CdA), 1 vue aussi à Cogny (XBC).
Hirondelle de rochers : nicheuse, 4 ind. à Tarare le 7 (ER).

Bergeronnette printanière : notée sur les sites de nidif., à Arnas, Genas, aérodrome de Bron, Mions, Rivolet, Propières (CdA, CF, MM, MMo, JPR, PeV, PhP).

Cincle plongeur : 2 juv. à Chamelet le 4 et 1 ind. à Claveisolles le 27 (ER).

Fauvette des jardins : 17 citations ce mois de chants et cris, à Amplepuis, St-Clément/Valsonne, Claveisolles, Chambost-Allières, Lamure, Ranchal, Grandris, Villechenève, Longessaigne, Joux, St-Just-d'Avray, St-Cyr-le-Chatoux, Sourcieux, mais aussi à Jullié et Cenves (JMB, XBC, MCF, CF, JJ, ER, MM, RCh, CdA, CRV).

Bouscarle de Cetti : 4 chanteurs à Meyzieu le 2 et 3 à l'Ile de la Chèvre le 17 (CdA).
Rousserolle effarvatte : de 1 à 6 à Miribel-Jonage, Meyzieu, Décines, Ile de la Chèvre, Montagny (CdA, ER, JMB), un chanteur inattendu à la Part-Dieu le 7 (CF, MaF).
Rousserolle turdoïde : un oiseau à Miribel-Jonage le 4 (JB).

Gobemouche gris : noté à Lyon (Gorge-de-Loup), Messimy, Bourg-de-Thizy et Claveisolles (GD, ER).

Mésange boréale : cris à Lamure le 5 (ER).

Grimpereau des bois : rare nicheur, qq. ind. trouvés à St-Igny-de-Vers, Grandris, Lamure, Villechenève (JJ, ER).

Pie-grièche à tête rousse : un couple nicheur à St-Romain-de-Popey (BD).

Grand Corbeau : encore 3 ind. en vol le 5 à St-Cyr-le-Chatoux (ER).

Grosbec casse-noyaux : noté à Joux, St-Cyr-le-Chatoux, Valsonne et Cenves (ER).
Bec-croisé des sapins : noté à Chambost-Allières et Cenves (XBC) et à Villechenève (ER).

juillet 2010

Tadorne de Belon : 11 ind. à Arnas le 22 (GéP).
Nette rousse : au moins 2 fem. avec des poussins à Miribel-Jonage où 38 adultes sont notés en groupe le 5 (JMB).
Caille des blés : 10 citations de chanteurs ce mois, à Pusignan, St-Pierre-de-Ch., Messimy, St-Laurent-d'Agny, Vaugneray, St-Romain-de-Popey, Pomeys (CdA, CF, MF, MM, ER, MBz) et 1 à l'envol à Ste-Consorce (DT, LH).

Bihoreau gris : 1 ind. le 13 à Vernaison et 1 à Chassagny le 22 (ER), 4 ad. et 3 jeunes à Arnas le 16 (PaH).

Héron garde-bœufs : 2 à Montagny le 1er (ER), pas de nouvelles de la colonie de reproduction.
Aigrette garzette : seulement 2 notées à Arnas le 16 (PaH)), pas de nouvelles des colonies de reproduction.
Grande Aigrette : un oiseau en vol au-dessus de la Guillotière le 4 (DT).

Circaète Jean-le-Blanc : 2 à St-Cyr-le-Chatoux le 4 (XBC) et 1 à Fleurieux le 6 (ER).

Busard cendré : couples avec juv. à St-Romain-en-Gal (PA), St-Pierre-de-Chandieu (CdA), Quincié (ER), nicheurs locaux à St-Cyr-le-Chatoux (XBC), St-Laurent-d'Agny (CF, MF), St-Etienne-la-Varenne et Aveizé (ER).
Busard St-Martin : 1 mâle le 17 à Ste-Paule (ER).

Autour des palombes : une femelle à St-Romain-en-Gal le 24 (PA).

Faucon hobereau : nicheurs locaux signalés à Echalas, St-Pierre-de-Chandieu, Quincié, Fleurieux, Lentilly, St-Laurent-d'Agny et Rontalon (PA, CdA, CF, MF, MiG, ER, PDC, PF).

Œdicnème criard : toujours discret en juillet, noté à Messimy (MBz), à Lacenas et Jarnioux (XBC), à Chazay et à Lentilly avec *pulli* (MM).

Petit Gravelot : 1 à Arnas le 13 (CdA).

Vanneau huppé : comme chaque année, les nicheurs locaux disparaissent en juin, seuls 2 ind. notés à Taluyers le 25 (CF, MF) et un couple aux Haies le 26 (PA).

Bécasseau variable : un surprenant groupe de 8 en vol au Lac des Sapins le 27 (CF, MF).
Courlis cendré : 3 notés à Arnas le 13 (CdA).

Chevalier culblanc : 1 à Millery le 8 (ER), 5 à Arnas le 16 (PaH), 1 à Chassagny le 22 (ER) et 1 au Lac des Sapins le 27 (CF, MF).

Chevalier guignette : un seul noté à Millery le 8 (ER, CdA) – toujours pas d'indice de reproduction.

Goéland leucophée : groupes signalés en migration vers le nord, 25 aux Haies le 26 (PA), 2 à Lyon le 5 et 1 à Colombier-Saugnieu le 9 (CF, MF), 3 à Villeurbanne le 25 (CF, MF), 19 à Ste-Consorce le 27 (DT, LH) ; on sait que les goélands méridionaux rejoignent le littoral atlantique ou nordique en juillet.
Couple avec 2 juv. à Lyon 7è sur le site habituel de reproduction (DT).

Sterne pierregarin : 2 couples à la gravière de Joux (CdA, GéP), 2 couples avec 3 juv. et 1 avec 2 juv. à Miribel-Jonage (JMB). Voir notre rubrique INFO ORNITHO (8 couples en 2010) dans *l'Effraie* n°29.

Perruche à collier : un oiseau à Genas le 25 (PhP).

Effraie des clochers : nid avec 4 poussins dans une grange à Propières (JMB).
Grand-duc d'Europe : jeunes notés sur le plateau mornantais et 1 adulte à Pollionnay (ER).
Chevêche d'Athéna : nicheurs notés à Cogny, St-Jacques des-Arrêts, Longessaigne, Grézieu-le-Marché, Thurins, Soucieu, Lentilly, Ste-Consorce, Pollionnay, Marcy-l'Etoile, Tassin, Thurins, Soucieu, Chazay et Vernaison (DT, GT, LH, MM, XBC, ER, GSc, JMB, JJ, ACQ). (Voir notre article sur sa répartition dans *l'Effraie* n°29).

Chouette hulotte : signalée à Létra et Montmelas-St-Sorlin (XBC), Chambost-Longessaigne (AlM), Brullioles, Vaugneray, Ste-Paule, Chaponost et Pomeys (ER).

Engoulevent d'Europe : comportements territoriaux notés à Létra, St-Cyr-le-Chatoux, Chamelet, Chambost-Allières (XBC) et à Ste-Paule (ER).

Guêpier d'Europe : 10 posés en groupe à Bourdelan d'Anse le 30 (AL).

Pic épeichette : chants à Montagny, Vaugneray, Yzeron, Aveizé, Longessaigne, Ste-Paule, Quincié (ER, JJ, PhP, PDC, PF).
Pic noir : noté à Ranchal (CF, MCF, MF), Propières (JMB), Ste-Paule, Pomeys, Vaugneray (ER), Vernaison (GSc) ; un jeune volant à Pollionnay (GT, DT).

Hirondelle de rivage : plus que qq. ind. sur les colonies de repro à Colombier-Saugneu et Mions (CdA, CF, STe).

Bergeronnette printanière : une seule notée à Pusignan le 6 (CdA).
Bergeronnette des ruisseaux : notée à Yzeron (JJ, PhP), Oullins (JJ) et Chassagny (ER).

Rougequeue à front blanc : noté à Propières (JMB), Ranchal (CF, MCF), jeunes émancipés à Oullins (JJ), Tassin et Ste-Consorce (DT, GT).
Merle à plastron : Surprenante observation de 3 juv. à Cublize le 27 (CF, MF), à confirmer !

Rousserolle effarvatte : qq. couples notés le 13 à Chaponnay et Simandres (RC).

Fauvette des jardins : un couple à Courzieu le 3 (MiG).
Fauvette mélanocéphale : 9 oiseaux dont au moins 3 couples et 3 juv. à Montagny le 1er (ER).

Roitelet à triple bandeau : 1 fem. avec 4 juv. à Propières le 3 (JMB).

Gobemouche gris : 1 à Ranchal le 10 (CF, MF, MCF) et un juv. nourri par un adulte à Oullins le 31 (JJ).

Mésange boréale : cris à Ranchal le 2 (CF, MCF).
Grimpereau des bois : rare nicheur, 2 ind. notés à Propières (JMB) et à Cublize (CF, MF).

Pie-grièche à tête rousse : un couple nicheur avec 3 juv. à St-Romain-de-Popey (ER, BD).

Grand Corbeau : encore 2 ind. en vol le 5 à St-Etienne –la-Varenne le 18 (ER, PF, PDC).

Bec-croisé des sapins : groupe de 18 le 10 à Ranchal (CF, MF, MCF), petits groupes ou cris notés à Chazay (MM), Brullioles, Messimy, Ste-Paule et St-Etienne-la-Varenne (ER, PDC, PF).

Bouvreuil pivoine : signalé à Propières (JMB) et Ranchal (CF, MF, MCF).
Grosbec casse-noyaux : nourrissage de jeunes noté à Propières le 3 (JMB).

août 2010

[Cygne noir] : toujours le même ind. (?) noté à Lyon le 4 (MCF) et à Miribel-Jonage le 29 (CF, MaF).

Canard souchet : 3 ind. le 3 et 4 le 26 (JMB) à Miribel-Jonage où sont notés nicheurs les **Canards colverts, chipeaux, Fuligules milouins, Nettes rousses**, ainsi que les **Grèbes huppés et castagneux**.

Sarcelle d'été : 2 le 3 et 2 le 26 à Miribel-Jonage (JMB).

Sarcelle d'hiver : les 4 premières le 26 à Miribel-Jonage (JMB).

Grèbe à cou noir : 1 à la gravière de Joux le 29 (FLG) et 3 le 31 au Grand Large (JMB).

Héron pourpré : le seul couple connu du département a de nouveau niché cette année, 2 juv. notés à Miribel-Jonage (JMB).
Aigrette garzette : seulement de 1 à 4 et uniquement à Miribel-Jonage et au Grand Large (JMB), sauf une donnée à l'Ile du Beurre le 30 (JLB).
Blongios nain : belles observations de 2 juv. avec une femelle nicheuse le 8 à Miribel-Jonage (JMB).

Circaète Jean-le-Blanc : 1 à St-Vérand le 7 (JPR), 1 à Ste-Consorce le 24 (DT), 2 à St-Germain/l'Arbresle le 28 (ER) et 1 à Grigny le 31 (VGS).

Busard cendré : 1 mâle à Longessaigne le 7 (JJ, ACQ).
Milan royal : 1 à Oullins le 3 (JJ).

Faucon pèlerin : seulement 1 ind. noté à Vernaison le 20 (GSc). L'espèce reste bien discrète !
Faucon hobereau : 1 à Couzon le 27 (ER, CdA, MBz, FaD) et 1 à Miribel-Jonage le 29 (CF, MaF). 3 jeunes volants à Lentilly le 31 (ER).

Œdicnème criard : noté à St-Priest (JMB), Lentilly, Messimy, St-Germain/l'Arbresle, Yzeron (ER), rassemblements de 27 oiseaux le 28 à Brindas (ER) et de 30 à Lentilly le 24 (DT), mais seulement 4 à Ste-Consorce sur le site habituel (DT).

Grand Gravelot : 2+1 le 26 à Miribel-Jonage (JMB).
Petit Gravelot : au moins 3 couples avec juv. observés à Miribel-Jonage (JMB) et 4 ind. à Arnas le 29 (FLG).

Vanneau huppé : 1 le 6 à Miribel-Jonage (JMB) et 2 le 31 à Frontenas (MM).

Echasse blanche : beau passage de 5 oiseaux le 26 à Miribel-Jonage (JMB).

Bécasseau variable : 2 migrateurs à Miribel-Jonage le 31 (JMB).
Bécassine des marais : 1 le 26 à Miribel-Jonage (JMB).

Chevalier aboyeur : 5 migrateurs le 26 à Miribel-Jonage (JMB).
Chevalier culblanc : 2 sur l'ile du Motio le 4 (JB, LyN).
Chevalier sylvain : 1 migrateur le 6 à Miribel-Jonage et 2 le 13 au Grand Large (JMB).
Chevalier guignette : jusqu'à 12 notés tout le mois à Miribel-Jonage et au Grand Large (JMB), 2 à la gravière de Joux le 29 (FLG).

Mouette pygmée : 2 au Grand Large le 31 (JMB).

Sterne pierregarin : 3 couples se sont reproduits à Miribel-Jonage où 5 ind. sont observés en août et 1 au Grand Large (JMB, ChG, CF, MaF). Voir notre rubrique INFO ORNITHO (8 couples en 2010) dans *l'Effraie* n°29.

Guifette noire : 1 le 13, 5 le 20 et 1 le 31, toutes au Grand Large (JMB).

Chevêche d'Athéna : nicheurs notés à Pollionnay, Marcy-l'Etoile, Francheville, Longessaigne et St-Clément-les-places (DT, CF, MaF, JMB, JJ, RoV, ACQ). (Voir notre article sur sa répartition dans *l'Effraie* n°29).

Chouette hulotte : signalée à St-Germain/l'Arbresle et Messimy (ER).

Engoulevent d'Europe : 2 notés en vol nocturne à Thurins le 24 et 3 à St-Germain/l'Arbresle le 28 (ER).

Guêpier d'Europe : jusqu'à plus de 200 en chasse à Miribel-Jonage tout le mois (JMB, ChG).
Martin-pêcheur : noté à Miribel-J., Grand Large, gravière de Joux et île du Beurre (JMB, JLB, FLG, CF, MaF).
Huppe fasciée : 1 ind. le 22 à Parilly (AnS).

Martinet à ventre blanc : jusqu'à 30 à Rillieux (JMB). 3 au Grand Large le 20 (JMB) et 50 à Couzon le 27 (ER, CdA, MBz, FaD).

Pic noir : noté à Arnas (FLG), Vaugneray et Couzon (ER, CdA, MBz, FaD).
Torcol fourmilier : entendu le 12 à St-Laurent-de-Mure (PhP).

Bergeronnette printanière : une notée à Miribel-Jonage le 13 (JMB) et 7 à la gravière de Joux le 29 (FLG).

Tarier des prés : 4 déjà à la gravière de Joux le 29 (FLG).

Rougequeue à front blanc : couples avec jeunes à Villeurbanne et à Rillieux (CF, JMB).

Rousserolle effarvatte : un couple avec jeunes à Miribel-Jonage le 8 (JMB).

Pouillot fitis : 1er migrateur le 26 à Miribel-Jonage (JMB).

Roitelet à triple bandeau : 2 à Propières le 21 (RC).
Roitelet huppé : ad. avec jeunes à Villechenève le 7 (JJ, ACQ).

Gobemouche noir : 1er migrateur le 7 à Villechenève (JJ, ACQ) et le 8 à Miribel-Jonage (JMB).
Gobemouche gris : nourrissage de jeunes notés au Grand Large (JMB) et à Joux (ER), cris à Belleville (JB, LyN) et à Propières (RC).

Grimpereau des bois : rare nicheur, encore 1 ind. noté à Villechenève (JJ, ACQ) et à Propières (RC).

Pie-grièche écorcheur : notée avec juv. à Villechenève et Longessaigne (JJ, ACQ, RoV, CF, MaF), Propières (RC) et St-Laurent-de-Mure (PhP).

septembre 2010

[Cygne noir] : toujours le même ind. (?) noté à l'Ile de la Table Ronde le 3 (VGS) et à Lyon au Port Edouard-Herriot le 10 (JPz).

Tadorne de Belon : 3 au Grand Large le 9 (JMB).
Canard souchet : 6 ind. le 10 (JMB) à Miribel-Jonage.

Grèbe à cou noir : 2 le 3 au Grand Large (JMB).

Cigogne noire : 3 le 10 à Pommiers (XBC).

Héron pourpré : 1 juv. noté le 10 à Miribel-Jonage (JMB).
Aigrette garzette : seulement de 1 à 2 oiseaux, les 6 & 10 à Miribel-Jonage (JMB, JPR, MAd), les 14 & 22 à la gravière de Joux (JPR) et le 22 à la Table Ronde (VGS).
Bihoreau gris : 2 juv. le 3 au Grand Large (JMB).
Blongios nain : 1 juv. le 10 à Miribel-Jonage (JMB) probablement du couple nicheur de cette année.

Circaète Jean-le-Blanc : 3 à Pommiers le 10 (XBC).

Busard des roseaux : 1 en vol migratoire le 11 à Ste-Consorce (DT) et 1 aux Haies le 18 (PA).
Milan royal : 1 à Pommiers le 10 (XBC) et 3 à Frontenas le 23 (JPR).
Balbuzard pêcheur : migrateurs de passage tout le mois, 1 le 3 au Grand Large (JMB) et à Vernaison (VGS), 1 le 6 à Miribel-Jonage (JPR, MAd), 1 le 10 à Miribel-Jonage (JMB) et à Pommiers (XBC) et 1 le 22 à Ternay (VGS).

Râle d'eau : 2 ind. à Décines les 9 & 12 (JMB).

Œdicnème criard : noté à Grézieu-la-Varenne (RC), Brindas (VGS), rassemblements sur les sites habituels (max. de 51+3 le 27) à St-Priest (CF, MaF), de 14 à max. de 45 le 11 à Lentilly (DT, MM, ER), 50 le 14 à Arnas (JPR), mais seulement 5 à Ste-Consorce (DT) où on est toujours loin des effectifs des années 1990.

Grand Gravelot : 1 le 3 à Miribel-Jonage (JMB).
Petit Gravelot : 2 à Miribel-Jonage le 6 (JPR, MAd).

Vanneau huppé : 20 le 8 et 15 le 13 à Frontenas (JPR).

Bécasseau variable : 1 migrateur à Miribel-Jonage le 3 (JMB).
Bécassine des marais : de 1 à 2 du 3 au 14 à Miribel-Jonage (JMB, RCh).

Chevalier aboyeur : 1 migrateur le 9 et 5 le 12 au Grand Large (JMB).
Chevalier culblanc : 2 au Grand Large le 3 (JMB).
Chevalier sylvain : 2 migrateurs le 6 à Miribel-Jonage (JPR, MAd) et 1 le 12 au Grand Large (JMB).
Chevalier guignette : jusqu'à 7 notés tout le mois à Miribel-Jonage et au Grand Large (JMB, RCh), à la gravière de Joux (JPR, MM) et à St-Georges (JPR, MM).

Sterne pierregarin : 2 à 3 ind. sont observés à Miribel-Jonage ainsi qu'au Grand Large (JMB, ViB, MAd) du 3 au 9. Voir notre rubrique INFO ORNITHO (8 couples dans le Rhône en 2010) dans *l'Effraie* n°29.

Guifette noire : 7 le 5 au Grand Large (JMB).
Guifette moustac : 2 le 5 au Grand Large (JMB).

Perruche à collier : 2 ind. à Décines le 11 (JMB).

Grand-duc d'Europe : noté dans l'ouest lyonnais (ER, MBz, RoR).

Chevêche d'Athéna : notée à Brindas, les Haies, Vernaison et La-Chapelle/Coise (PA, VGS, JJ, GSc). (Voir notre article sur sa répartition dans *l'Effraie* n°29).

Chouette hulotte : signalée à St-Pierre-la-Palud (RoR), les Haies (PA) et Vernaison (GSc).
Hibou moyen-duc : 1 en vol le 17 à St-Germain/l'Arbresle (ER).

Guêpier d'Europe : jusqu'à 53 à Miribel-Jonage où il est noté jusqu'au 12 (JMB), 34 migrateurs à Lentilly le 6 (ER).
Martin-pêcheur : noté à Miribel-J., Grand Large, Arnas, Taponas et les Haies (JMB, PA, RCh, MM, JPR, MAd).

Pic noir : 1 le 3 au Perréon (JPR) et 1 le 12 à Décines (JMB).
Pic épeichette : 1 le 1er à Lentilly et à Fleurieux/l'Arbresle (ER), 1 le 9 et le 10 à Miribel-Jonage (JMB).

Bergeronnette des ruisseaux : 1 à Givors le 10 (JJ), 1 à Lyon le 15 (DT), 2 le 25 et 1 le 27 à Oullins (JJ).
Bergeronnette printanière : 3 migratrices au Grand Large le 9 (JMB), 7 à Miribel-Jonage le 12 (JMB) et 2 le 5 et 8 le 9 aux Haies (PA).
Pipit rousseline : 5 migrateurs à Lentilly le 6 (ER).

Hirondelle de rivage : une centaine au Grand Large le 9 (JMB).

Rougequeue à front blanc : noté tout le mois à Miribel-Jonage, Lyon, Les Haies, Chassieu, Chazay et St-Germain/l'Arbresle (JMB, ViB, PF, AGz, CF, PA, MM, ER).

Rousserolle effarvatte : de 3 à 7 notées jusqu'au 12 à Décines (JMB, ViB) et 1 à Bourdelan d'Anse le 10 (JPR).

Roitelet à triple bandeau : 1 à St-Georges le 25 (CF, MaF) et 1 à Oullins le 27 (JJ).

Bouscarle de Cetti : 2 du 5 au 12 à Décines (JMB).

Gobemouche gris : 1 le 9 à Miribel-Jonage (JMB).
Cisticole des joncs : 1 le 5 à Décines (JMB).
Locustelle tachetée : 1 le 12 à Décines (JMB).

Fauvette des jardins : 1 le 12 à Décines (JMB).

Pie-grièche écorcheur : 2 mâles le 11 à Ste-Consorce (DT).
Bruant proyer : 3 le 1er à Soucieu (ER).

octobre 2010

L'hiver approche et déjà 6500 **Foulques Macroules** à Miribel-Jonage, 750 **Fuligules milouins**, 70 **Fuligules morillons** (JMB, DT, OR, *et al.*), les 2 premiers **Fuligules nyrocas** le 22 (JMB), 1 **Canard siffleur** dès le 3 (DT, OR), 6 **Canards souchets** le 22 (JMB),

Oie cendrée : 15 en vol migratoire le 6 à Haute-Rivoire (JoV) et 4 le 11 aux Haies (PA).
Tadorne de Belon : 1 à la gravière de Joux le 20 (JPR, GC) et 6 à Miribel-Jonage le 22 (JMB).

[Canard mandarin] : un mâle magnifique sous le Pont Pasteur le 27 (DT, LH).
[Cygne noir] : 2 le 6 à Vernaison le 3 (VGS), il y a donc bien 2 ind. différents comme soupçonné depuis l'an dernier.

Grèbe à cou noir : 1 le 10 au Grand Large (JMB).

Cigogne noire : notée le 9 à Aveizé en vol migratoire plutôt tardif (JoV).

Aigrette garzette : seulement 2 oiseaux le 22 à Miribel-Jonage (JMB), 1 le 13 à la gravière de Joux (JPR) et 3 le 6 et 5 le 15 à Grigny (VGS).
Grande Aigrette : à Miribel-Jonage, 1 dès le 3 (OR, DT), 2 le 7 et 1 le 29 (JMB), 5 à Grigny le 14 (VGS), 1 à la gravière de Joux le 20 (JPR) et 3 à Villefranche le 29 (AL).

Busard des roseaux : 2 en vol migratoire le 7 et 4 le 11 aux Haies (PA), 7 à Miribel-Jonage le 22 (JMB).
Busard Saint-Martin : 1 le 5 à St-Georges (JPR), le 8 aux Haies (PA), le 9 à Genas (RC) et le 23 à Corbas (JMB).
Milan royal : passage migratoire bien marqué du 5 au 26 avec 11 données pour 25 oiseaux sur les sites bien prospectés (JMB, BBR, VGS, AL, MM, AMR, CoM CPG, JPR).
Balbuzard pêcheur : encore 1 le 11 aux Haies (PA).

Faucon pèlerin : et revoilà la femelle hivernante de Villefranche, dès le 7 (AL, JPR). Un oiseau à Miribel-Jonage le 1er (JMB), 1 à Grigny le 8 (VGS) et 1 en vol au Parc de Gerland le 9 (DT). Noté aussi à Lyon les 22 & 27 (JPF, RCh).
Faucon hobereau : encore quelques-uns jusqu'au 22 aux Haies (PA), Monsols (JMB), Miribel-Jonage (JMB, OR, DT).

Grue cendrée : remarquable passage de 40 oiseaux le 29 à St-Jean-des-Vignes (MM).
Râle d'eau : 3 le 10 à Décines (JMB, ArL), 2 à Simandres le 19 (RC).

Œdicnème criard : rassemblements sur les sites de St-Priest (150) et d'Arnas (42), rien sur les autres (CF, ER).

Grand Gravelot : 1 le 22 à Miribel-Jonage (JMB).
Petit Gravelot : 1 à Miribel-Jonage le 3 (OR, DT).

Vanneau huppé : un seul signalé le 10 à Montagny (ER).

Bécasseau variable : à Miribel-Jonage, 3 ind. le 3 (OR, DT), 1 le 21 (PhP), 2+7 le 22 (JMB) et 1 à la gravière de Joux le 13 (JPR).
Bécassine des marais : à Miribel-Jonage, 2 ind. le 3 (OR, DT), 2+13 le 22, 2 le 29 (JMB), et 3 à la gravière de Joux le 20 (JPR).

Chevalier aboyeur : 1 migrateur le 7 à St-Georges (JPR) et 1 le 22 à Miribel-Jonage (JMB).
Chevalier culblanc : 1 en vol à St-Etienne-des-Oullières le 15 (ER).
Chevalier guignette : jusqu'à 5 notés tout le mois à Miribel-Jonage et au Grand Large (OR, DT, PhP, JMB) et 2 à la gravière de Joux (JPR).
Courlis cendré : 1 au Grand Large le 1er (JMB) et 8 à St-Georges le 7 (JPR, GC).

Guifette noire : 2 le 10 au Grand Large (JMB).

Perruche à collier : 2 ind. à Décines le 7 (LFa).

Grand-duc d'Europe : noté sur les sites habituels (ER, MBz, RoR, RC, LuM, AMg).

Chevêche d'Athéna : notée seulement à Communay et Chazay (MM, RC).
Chouette hulotte : signalée à Lyon (JMB), Simandres (RC), St-Germain/l'Arbresle, Monsols, les Ardillats (ER, MBz), Pollionnay (RoR) et Aveizé (JoV).

Pic noir : 1 le 9 au St-Igny-de-Vers (JMB), loge à Quincieux (ER, CdA) et 1 le 13 à Arnas (JPR).
Pic épeichette : 1 le 1er (JMB) et le 3 (DT, OR) à Miribel-Jonage, 1 à Quincieux le 13 (ER, CdA) et 1 à Bordelan d'Anse le 24 (AL).

Bergeronnette printanière : encore 1 le 22 à Miribel-Jonage le 12 (JMB).
Pipit rousseline : 1 migrateur à Montagny le 26 (ER).

Grive litorne : les premières notées le 29 à Chatillon (ER).
Grive mauvis : les premières notées le 21 à St-Cyr-le-Chatoux (JPR).

Rougequeue à front blanc : de 1 à 4 ind. notés jusqu'au 10 à Miribel-Jonage, Lyon-Montchat et Parc de Gerland (DT, OR, CF, MaF, JMB, ArL).

Pouillot fitis : encore 1 le 10 à Décines (JMB, ArL).

Rousserolle effarvatte : encore 1 le 10 à Décines (JMB, ArL).
Bouscarle de Cetti : 1 capturée le 10 à Décines (JMB, ArL).

Gobemouche gris : 2 à Yzeron le 6 et 1 à Chassagny le 10 (ER).
Gobemouche noir : encore 7 le 1er à Miribel-Jonage (JMB), de 1 à 3 signalés tout le mois à Décines et Lyon (CF, MaF, JMB, ArL).

Mésange boréale : 2 le 2 et 1 le 9 (JMB), puis 2 le 16 à Monsols (ER).
Grimpereau des bois : 1 noté à Monsols les 2, 9 & 16 (ER, MBz, JMB, ViB).
Rémiz penduline : 1 aux Haies le 7 (PA), 6+20 au baguage à Décines (JMB, ArL).

Bec-croisé des sapins : migrateurs jusqu'au 12 aux Haies, Monsols et St-Cyr-au-Mont-d'Or (JJ, JMB, ViB, PA).
Bouvreuil pivoine : 3 à Monsols le 2 et le 9 (JMB), 1 au Parc de la Tête d'Or (MaC) et 1 à Montagny (ER) le 26.

Bruant proyer : de petites bandes (max. 31) de migrateurs du 7 au 26 aux Haies, Bully et Chassagny (PA, ER).

novembre 2010

Novembre est froid avec son cortège de **Foulques Macroules**, **Fuligules milouins**, **Fuligules morillons** et autres anatidés communs à Miribel-Jonage (JMB, GéP, MC, *et al.*).

[Cygne noir] : 1 le 5 à Miribel-Jonage (GéP) et l'autre le 19 au Pont de l'Université (CdA).

Canard pilet : 3 à Bordelan d'Anse le 26 (AL).
Canard souchet : 28+14 le 21 et 7 le 24 à Miribel-Jonage (JMB).

Fuligule nyroca : 2 le 21, 3 le 24 et 2 le 27 à Miribel-Jonage (JMB).
Harle bièvre : les 2 premiers le 21, 2 le 24 et 1 le 27 à Miribel-Jonage (JMB) en attendant l'afflux hivernal.
Garrot à œil d'or : les 2 premiers le 24 au Grand Large (JMB).

Grèbe à cou noir : 1 le 24 au Grand Large (JMB).

Autour des palombes : 1 le 1er à Theizé (JPR).
Busard Saint-Martin : noté en vol à Taluyers, Soucieu, Marchampt, la-Chapelle/Coise et aux Haies (PA, ER, MBz).
Milan royal : encore 1 à Ville/Jarnioux le 1er (JPR) et 8 à Taluyers le 11 (MBz, ER).

Faucon pèlerin : la femelle hivernante de Villefranche observée le 3 (AL) et 1 à Arnas le 10 (GC). 1 à St-Andéol le 12 et 2 à Feyzin le 13 (ER). 2 ind. à St-Fons le 6 (JPF) et 2 notés aussi à Lyon les 6, 10, 13 & 24 (JPF, RCh, JMB, CF, MaF). Un oiseau à Vaulx-en-Velin le 24 et à Miribel-Jonage le 27 (JMB).
Faucon émerillon : 1 en chasse le 8 à St-Georges (GC).

Grue cendrée : remarquable passage de 5 oiseaux le 23 au-dessus du Grand Parc (AMg).

Œdicnème criard : encore 14 à Arnas le 2 (JPR), max. 48 le 5 à St-Priest où il reste 4 oiseaux le 26 (RC, CF, CdA).

Vanneau huppé : 4 le 12 à St-Andéol (ER) et un beau groupe de plus de 155 oiseaux le 27 à Arnas (XBC).

Bécasseau variable : 3 ind. à Miribel-Jonage le 12 (RCh).
Bécassine des marais : 1 à la gravière de Joux le 2 (JPR), 2 le 21, 5+3 le 27 à Miribel-Jonage (JMB).
Bécassine sourde : remarquable observation de deux oiseaux plusieurs jours en début de mois, jusqu'au 10, à la gravière de Joux (GC).
Bécasse des bois : un oiseau percute une vitrine de magasin au centre de Villefranche le 26 (GC).

Chevalier guignette : jusqu'à 3 notés tout le mois à Miribel-Jonage et au Grand Large (MC, RCh, JMB), 1 à Meyzieu (MC), 1 à la gravière de Joux (JPR), 2 à Anse (MM, AL).

Goéland brun : 1 le 27 au Grand Large (JMB).
Goéland cendré : les 2 premiers le 24 au Grand Large (JMB).
Mouette pygmée : un oiseau de 1er hiver à la gravière de Joux le 10 (GC).

Effraie des clochers : entendue le 12 au Fort de Genas (PhP).
Grand-duc d'Europe : prospection intensive ce mois dans l'ouest du département avec 39 données répertoriées (ER, MBz, AlM, MM, PT, RC, LuM, AMg).
Hibou moyen-duc : 1 trouvé mort à Mornant (ER) et 11 à Parilly (JiS).

Chevêche d'Athéna : cris à Cogny (XBC), Soucieu, St-Laurent-d'Agny et Vaugneray (ER).
Chouette hulotte : chants à Thurins, Vaugneray, St-André-la-Côte, Courzieu et Rontalon (ER, MBz).

Pic noir : 1 le 1er à St-Martin-en-Haut (ER, MBz), 1 le 11 à St-Pierre-la-Palud (ER, RoR), 1 le 13 à Larajasse (ER), 1 aux Haies le 19 (PA), 1 à Anse (FD) et à Savigny (MM) le 22.
Pic épeichette : 1 à Chasselay (MM) et à Vaugneray (ER) le 6, 1 à Orliénas le 11 et à Joux le 27 (ER).

Mésange boréale : cris à Chevinay le 7 (ER).

Grand Corbeau : 2 le 17 à St-Marcel-l'Eclairé (ER).

Bec-croisé des sapins : noté tout le mois à Soucieu, Yzeron, Chevinay, la-Chapelle/Coise, Cublize et St-Romain-au-Mont-d'Or (CdA, ER, MBz, JPR).
Bouvreuil pivoine : de 1 à 2 signalés tout le mois à Yzeron, St-Martin-en-Haut, Courzieu, St-André-la-Côte, Duerne, la-Chapelle/Coise, Larajasse, Joux et Orliénas (ER, MBz), ainsi qu'à Miribel-Jonage (JMB).

Bruant fou : 1 à Meyzieu le 25 (MC).
Bruant proyer : de petites bandes (max. 60) à St-Georges, Montagny et Taluyers (XBC, MBz, ER).

décembre 2010

Décembre est très froid avec de gros effectifs de **Foulques Macroules** (max de 5550 le 27), **Fuligules milouins** (max de 4500), **Fuligules morillons** (max de 171), **Canards chipeaux** (417), **Nettes rousses** (190) et autres anatidés communs à Miribel-Jonage (JMB, JCW, PA, GéP, JB, CF, MC, *et al.*). A noter également 1860 **Mouettes rieuses** au Grand Large le 11 (JMB) et 830 à la Feyssine le 30 (DT, OR).

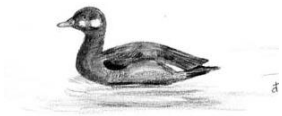
Le lecteur pourra constater que ce mois a vu passer de nombreuses espèces rares dans notre département (Oie des moissons, Harle piette, Harle huppé, Fuligules nyroca et milouinan, Macreuse brune, Grèbe esclavon, Hibou des marais, Grue cendrée, Combattant varié, Tichodrome), conséquence peut-être aussi des conditions météorologiques ?

[Cygne noir] : noté cette fois à Bordelan d'Anse du 23 au 31 (AL, XBC, FD).

Oie des moissons : remarquable donnée pour le Rhône, la 7è depuis le XXè siècle (l'hivernage était commun au XIXè), 5 oiseaux dont au moins 4 de la ssp. *rossicus* à la gravière de Joux à Arnas le 29 (GC, JPR).
Oie cendrée : 1 à Arnas le 27 (XBC), 6 le 27 et 10 le 29 à Miribel-Jonage (JMB).

Tadorne de Belon : 4 le 5 (GC) et 1 le 23 (AL) à Anse, 1 à 2 du 16 au 29 à la gravière de Joux (GC, JPR).

[Canard mandarin] : un mâle magnifique sous le Pont Pasteur le 31 (DT, LH).
Canard pilet : 2 le 27 et 6 le 30 à Miribel-Jonage (JMB).
Canard souchet : 18 au Grand Large et 1 à Miribel-Jonage le 3 (JMB), 1 à Anse le 5 (AL).
Canard siffleur : 48 au Grand Large le 3 (JMB).



Macreuse brune : une seule notée cet hiver à Miribel-Jonage le 3 (JMB).

Fuligule nyroca : de 1 jusqu'à 7 à Miribel-Jonage du 22 au 31 (JMB, JCW, PA).
Fuligule milouinan : 2 le 2 et le 21 à Miribel-Jonage (LoL, SéT, AnR, JéS, JB) et 3 au Grand Large le 26 (JMB).

Harle bièvre : max. de 27 au Grand Large le 27 et d'une dizaine à Miribel-Jonage (JMB, JiS, VDo, CF, PA) et 2 à partir du 20 à Bordelan d'Anse (GC, AL, XBC).
Harle huppé : 1 oiseau à Bordelan d'Anse à partir du 20 (XBC, AL, FD).
Harle piette : 1 le 3, puis de 1 à 3 à Miribel-Jonage à partir du 22 (JMB, PA), 5 le 16 (JPR), puis 1 à 2 à Bordelan d'Anse dès le 21 (GC, JPR, AL, XBC, FD).
Garrot à œil d'or : max. de 16 le 26 au Grand Large (JMB).

Grèbe esclavon : rare dans le Rhône et première sur ce site, 1 le 23 à Bordelan d'Anse (AL).

Grande Aigrette : 12 données ce mois, 6+1 à Anse le 2 & 1 le 9 (JPR), 104 en vol le 3 à Miribel-Jonage (JMB), 1 à Grigny le 9 (VGS), 2 au Grand Large le 15 (MC), 1 le 16 (JPR) et 1 le 26 (GC) à Arnas, 1 aux Chères le 24 (FD), 11 le 26 et 6 le 27 à Miribel-Jonage (JMB), 1 à Charentay le 28 (XBC).
Butor étoilé : belles obs. le même jour de cet oiseau difficile à voir, 2 à St-Priest (LoD) et 1 à Anse (GC) le 5.

Autour des palombes : 2 le 4 à Létra (CdA), 1 le 5 à Anse (GC) et 1 à Villefranche le 6 (AL).
Busard Saint-Martin : de 1 à 4 notés tout le mois un peu partout (35 données), dans les communes favorables (PA, LG, JiS, VDo, JPR, JPz, MM, FD, SC, EPR, VGS, XBC, GBr, PhP, JMB, GC, CdA, ER, MBz).
Milan royal : encore 2 à Chazay le 3 (FD), 3 le 2 (JMB) et 1 le 5 (CF) à Lyon, 2 à Aveizé le 5 (JoV), 1 à Grigny le 9 (VGS), 1 à Genay le 12 (EPR) et 1 aux Chères le 13 (FD), 2 à Meyzieu le 15 (AMg) et 1 à Chassagny le 14 (ER).

Faucon pèlerin : la femelle hivernante de Villefranche observée tout le mois (AL, JPR), 1 aux Chères le 2 (LG), 1 à Lyon le 14 (RiP) et le 15 (ER), 1 à Ambérieux le 26 (XBC).
Faucon émerillon : 1 en chasse les 10 & 25 à Miribel-Jonage (JCW, MC).

Grue cendrée : remarquable passage de 58 oiseaux le 19 au-dessus de Lyon (SC).

Vanneau huppé : 1 à Anse (JPR) et 30 à Chazay (MM) le 2, 15 le 16 (JPR), 39 le 26 (GC), 64 le 27 (XBC) et 15 le 29 (JPR, GC) à Arnas, 2 à Ambérieux le 26 (XBC).

Bécassine des marais : 3 le 3, 2 le 11 et 1 le 22 à Miribel-Jonage (PA, JMB), 1 au Parc de la Tête d'or le 18 (SC) et 1 à la Feyssine le 18 (SC).
Bécasse des bois : belle obs. d'un oiseau (peut-être 2) à St-Cyr-le-Chatoux le 12 et un à tarare le 19 (ER).

Combattant varié : surprenante obs. hivernale d'un oiseau à la gravière de Joux le 20 (GC).

Courlis cendré : max. de 31 à la gravière de Joux du 16 au 29 (JPR, GC, XBC), 2+1 le 31 à Miribel-Jonage (JMB).
Chevalier guignette : aucun à Miribel, 2 au Grand Large (MC), 1 à Anse (JPR, FD, AL), 4 à la Feyssine (DT, OR, SC).
Chevalier culblanc : 2 le 24 à Lyon-Brétillod (JB), 3 à la Feyssine le 30 (DT, OR).

Goéland brun : 3 le 3 & le 11 au Grand Large et 1 le 31 à Miribel-Jonage (JMB).
Goéland cendré : max. de 82 le 11 au Grand Large (JMB, CF, PA, CéM), max. de 9 à Miribel-Jonage (JMB, CF), 1 au Parc de la Tête d'or le 18 (SC), 1 à Ambérieux le 26 (XBC), max. de 15 à Anse le 27 (XBC, AL), 3 le 18 et 5 le 30 (DT, OR) à la Feyssine.
Mouette pygmée : 2 ind. le 3 au Grand Large (JMB).

Grand-duc d'Europe : prospection intensive ce mois, surtout dans l'ouest du département avec 34 données répertoriées (ER, MBz, MM, CLv, CdA, MD, ElB, JPR, JMB, PA, RiP, LuM, PF, WT, RoR, PT).
Hibou des marais : remarquable donnée d'un oiseau à Miribel-Jonage le 26, posé, puis en vol (JMB).

Chevêche d'Athéna : notée seulement à Chasselay (LG).
Chouette hulotte : chants à Jullié, Aveizé, Joux, Valsonne, Grézieu-la-Varenne, Pollionnay, Condrieu, les Haies (ER, MBz, PA, JoV, JMB, NZ).

Pic noir : cris notés à Frontenas (JPR), Sathonay (CdA) et Yzeron (ER).

Pipit spioncelle : jusqu'à 15 à la gravière de Joux (GC, XBC) et 1 à la Feyssine le 30 (DT, OR).

Cincle plongeur : 3 le 19 à Lozanne (MM).

Mésange boréale : 3 à Chénelette le 30 (JMB).
Mésange à longue queue : 4 oiseaux dont l'un à tête blanche proche de la sous-espèce scandinave *caudatus* (mais à sourcils gris) à Miribel-Jonage le 22 (PA).

Grand Corbeau : 2 à Joux les 4 & 19 (ER), 2 à Courzieu le 11 (PT).

Rémiz penduline : petit groupe à St-Priest le 19 (LoD).

Tichodrome échelette : 1 à Albigny le 12 (WT).
Grimpereau des bois : rare nicheur, un seul ind. noté ce mois à Cenves le 30 (JMB).

Bec-croisé des sapins : noté tout le mois (max. de 8) à Villefranche, Pommiers, Rillieux et Joux (AL, XBC, ER).
Bouvreuil pivoine : de 1 à 5 signalés tout le mois à Vaugneray, Pollionnay, St-Etienne-la-Varenne, Pommiers, Létra, Anse, St-Georges, Chénelette, Cenves, Joux, St-Marcel-l'Eclairé (ER, MBz, RC, XBC, AL, JMB, GC, CdA), ainsi qu'à Miribel-Jonage (JMB, MC).

Bruant proyer : de petites bandes (max. 15) à St-Laurent-d'Agny, les Chères et St-Symph.-d'Ozon (LG, VGS, ER).
Bruant fou : 1 à St-Marcel-l'Eclairé le 28 (ER), 2 à Meyzieu le 29 (MC). D.TISSIER

Mouette mélanocéphale (Arnas 2011)
F. LE GOUIS

Bécasseau de Temminck (Arnas 2011)
G. CORSAND